



reste le pionnier

Essayez ses nouveaux modèles

GARAGE VALAISAN

Kaspar Frères, SION  
Tél. (027) 2 12 71

P 2849 S

# Le Confédéré

## QUOTIDIEN

ÉDITE PAR LE PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN

CARROSSERIE



TORMA

TRAVAUX GARANTIS 6 MOIS  
SIERRE SION VIÈGE

## ÉDITORIAL

## L'ENCAGEMENT

par Gérald  
RUDAZ

Le bon vieux Larousse nous apprend que le mot encagement signifie à la fois « mettre en cage » et — en termes militaires — « isoler un objectif ».

Par un malicieux hasard, ces deux définitions se recoupent exactement à propos des dispositions particulières que vient de prendre le Conseil fédéral pour interdire ou limiter l'activité en montagne de l'aviation touristique. Comme la lutte contre le bruit est invoquée à ce propos, on ne s'étonnera pas trop que ces décisions aient été prises dans le plus profond silence...

Le député radical François Couchepin a, au cours de la récente session du Grand Conseil, interpellé le Conseil d'Etat à ce sujet. Il a prouvé combien ces décisions fédérales étaient de nature à porter un coup mortel à notre aviation de montagne, sans que soit résolu pour autant le problème de la lutte contre le bruit. Il s'agit tout simplement, en effet, de mettre en cage nos oiseaux métalliques par une subtile manœuvre... d'encagement, l'objectif à isoler étant en l'occurrence la réservation de la montagne — selon l'expression même de M. Couchepin — « à quelques bonzes du Club alpin suisse et à certaines ligues vertueuses qui prétendent protéger la nature au détriment des hommes ».

L'interpellant a souligné que certains pays ont su trouver le moyen technique de lutter contre le bruit des avions de la même manière que l'on est parvenu au mieux à concilier circulation automobile et repos des habitants. Il s'est étonné — et on le serait à moins — que ce qui fut possible avec le brave C 36 de notre armée, maintenant doté d'un moteur insonore, ne soit même pas envisagé comme mesure de lutte contre le bruit. Et que, loin de laisser aux intéressés eux-mêmes — en l'occurrence nos autorités cantonales et nos organisations touristiques — le soin de trouver une solution, la décision fédérale constitue l'imposition pure et simple d'un fait accompli.

La vigueur de l'interpellation Couchepin est justifiée.

En totalisant les investissements des aérodromes civils de Bex et de Sion, on obtient une somme de 5 millions de francs. On peut y ajouter celle nécessaire au transfert de l'aérodrome de Rennaz, qui servira également de base à des vols alpins. Si, par des interdictions et des limitations, nos pilotes vont se trouver dans l'obligation de se croiser les bras en attendant l'heure... du droit de voler, il est fort à craindre qu'ils choisissent d'aller offrir leurs services ailleurs, là où le ciel n'est pas encore devenu une réserve de montagne. Et que nos aérodromes, par voie de conséquence, retombent dans le calme parfait d'une nature inviolée...

Tout se passe, dans cette affaire, comme si l'on décidait de couper un membre malade avant même d'essayer de le guérir. Et encore faut-il que le membre soit malade...

On ne pourra jamais nous faire croire qu'au siècle de la technique il soit impossible d'espérer une solution réduisant ou annulant le bruit d'un moteur. Autant une mesure fédérale obligeant, à échéance nécessaire, l'aviation à s'adapter dans ce sens pourrait être prise au sérieux, autant l'interdiction décrétée nous apparaît comme un mauvais prétexte. De là à consta-

## UNE ACTION DE LA JEUNESSE RADICALE

## Initiative populaire en faveur de la démocratisation des études

## Exposé des motifs

Une société se doit, plus que jamais, d'élargir la base de recrutement des éléments qui lui permettront d'assurer et de compléter son développement.

Il s'agit de permettre à tous ceux, sans exception, qui en ont les capacités, de parfaire leur formation, une fois éliminés les obstacles d'ordre psychologique et financier qui les privaient de l'instruction à laquelle ils pouvaient justement prétendre.

L'encouragement à de longues études est donc indispensable.

D'autre part, chacun est conscient de la nécessité de former également un personnel qualifié et des cadres solides dans tous les métiers. L'encouragement à une formation professionnelle sûre et la revalorisation des métiers sont tout autant indispensables.

Or, notre canton souffre d'une pénurie inquiétante de personnel qualifié et de cadres dans tous les domaines, pénurie qui risque de compromettre gravement son avenir politique, social et économique. Les témoignages à ce sujet sont aussi nombreux que pertinents.

Il faut donc de toute urgence lever l'obstacle financier rencontré par des jeunes susceptibles de faire des études ou un apprentissage, en tout premier lieu par souci de justice sociale envers eux mais aussi parce que la société a besoin d'eux. Résolument partisans d'une politique de promotion sociale aussi bien par le développement maximum des aptitudes d'un élève bien doué que par le perfectionnement professionnel d'un jeune adulte qui s'estreint à recommencer des études, les soussignés, électeurs dans le canton du Valais, souhaitent, par la démocratisation des études, rencontrer de moins en moins de jeunes dans des emplois sans formation, et leur donner la possibilité de réparer des erreurs de départ dans la vie professionnelle.

C'est dans cet esprit que les soussignés demandent au Grand Conseil, en application des articles 31 et suivants de la Constitution valaisanne, de créer les dispositions légales destinées à introduire les principes suivants :

## Initiative

L'Etat encourage la jeunesse, notamment par l'octroi d'une aide financière, à acquiescer une instruction aussi étendue que possible. Pour ce faire :

1. L'instruction et l'enseignement professionnels, techniques et universitaires sont gratuits pour les élèves valaisans et confédérés dont les parents sont domiciliés dans le canton du Valais.
2. Il est accordé, dès la première année de l'enseignement, une allocation d'études avec examen automatique des cas, durant tout le cycle de la formation professionnelle, technique, secondaire et universitaire. Les élèves valaisans capables, dont les parents domiciliés en Valais ont des revenus modestes ou des moyens ne leur permettant pas d'assumer la charge d'études complètes, bénéficient de cette allocation. Il en est de même pour les élèves confédérés dont les parents sont domiciliés dans le canton du Valais depuis plus de cinq ans.

## Nécessité d'une réforme

La JRV précise que cette initiative n'a nullement été influencée par les événements survenus ces derniers mois dans le monde étudiant mais constitue au contraire la suite logique de son action entreprise depuis des années en faveur de l'instruction et de la démocratisation des études. Les événements actuels démontrent toutefois la nécessité d'une réforme du système en vigueur.

En 1963 déjà, la JRV lançait un appel en faveur de l'école romande (unification des programmes et des manuels scolaires dans toute la Romandie), appel maintes fois réitéré, malheureusement sans succès.

En 1965, son action s'est spécialement orientée vers les bourses d'études et prêts d'honneur et lui a permis, là aussi, d'apporter son tribut aux problèmes de l'instruction.

En 1966, la JRV se préoccupait spécialement de la loi scolaire et souhaitait certaines modifications indispensables surtout dans l'application de ladite loi.

En 1967, nouveau postulat en faveur de l'école romande doublé d'une étude très approfondie de la loi valaisanne sur la formation professionnelle.

## Signez !

Tous ces postulats, toutes ces études ont permis aux jeunes radicaux valaisans

## LE BILLET...

## DÉPART SANS RETOUR

Quelques semaines seulement se sont écoulées depuis que le « Confédéré » est devenu quotidien, et déjà, si l'on retournerait à l'ancienne formule, avec l'expérience de la nouvelle, on serait déconcentré.

Elle ne nous semblerait plus possible. Nous avons donc pris un départ sans retour et nous sommes condamnés à réussir ou à disparaître ; car il ne sera plus jamais question de revenir en arrière.

Ceux qui le savaient, et plus particulièrement l'équipe rédactionnelle, en éprouvaient d'avance un sentiment mêlé de confiance et d'anxiété.

On ne dit pas adieu, sans un serrement de cœur, aux choses familières, on n'abandonne pas son confort pour le risque, avec insouciance, on ne joue pas le destin d'un journal sur un simple coup de dés, à l'aveuglette.

Faire d'un tri-hebdomadaire un quotidien, c'est une immense aventure.

Quand Michel Jaccard m'a demandé mes prévisions je lui ai répondu : « Echec ou succès ? je n'en sais rien, mais ce que je sais, c'est que cette initiative, on doit la prendre. »

On n'avait pas le choix entre la vie trois fois par semaine et la vie quotidienne, il fallait se prononcer, en réalité, entre un lent enlèvement ou l'élan salvateur.

L'ancien « Confédéré » dont je puis témoigner qu'il fut courageux était le journal d'une époque aujourd'hui révolue.

Le nouveau qui, chaque jour, améliore sa présentation s'inscrit sous le signe de ce temps.

Comparez un des numéros du passé avec un des numéros du présent, et ce que je vous dis, vous le saisissez au premier coup d'œil :

La page est désormais tournée, elle devait l'être.

En revanche, ce qui demeure à travers

les années, c'est l'esprit de ce journal, un esprit clairvoyant et combatif.

Il défend la liberté de pensée et d'expression et il ne demande à aucun de ses collaborateurs d'être « inconditionnellement » au service d'un parti, fût-il le parti radical, à preuve que je n'y suis pas inscrit.

C'est cette liberté et ce respect des opinions d'autrui qui nous distingue du « Nouvelliste », lequel sous la plume de son rédacteur en chef, M. André Luisier, a écrit le 14 novembre 1968 cette étonnante profession de mauvaise foi :

« On oublie tout en quelques minutes, y compris l'appui inconditionnel que nous donnons depuis vingt ans au régime qui devrait contrôler le pouvoir en Valais. »

Autrement dit le régime a pu faire n'importe quoi depuis vingt ans — et il ne s'en est pas privé ! — M. Luisier s'est contenté de murmurer « amen ».

C'est tout ce qu'il a appris en fait de latin de cuisine dans les officines électORALES de son parti !

J'y reviendrai, d'ailleurs, car je trouve un peu fort de tabac cette politique de la tête dans un sac que préconise mon confrère.

Il n'y a qu'un moyen et pas trente-six de s'opposer efficacement à cette mise en condition d'un pays par un parti majoritaire et son journal, et c'est de soutenir le « Confédéré » qui, lui, reste indépendant.

Comptez sur nous pour donner s'il le faut une voix à l'opposition mais permettez-nous de compter sur vous pour qu'on ne l'étouffe pas.

Depuis mon départ du Valais — à une exception près — j'ai renoncé à la polémique, mais puisque M. Luisier se plaint « des attaques perfides » des journaux qui ont d'autres opinions que le sien, je consens à le suivre sur ce terrain et à engager le duel.

A demain.

...D'ANDRÉ MARCEL

ter, comme on l'a fait au Grand Conseil, que nous n'avons pas les mêmes conceptions que certains sur le développement de l'aviation, il y a le gouffre séparant l'œuvre de pionnier d'un Geiger, du travail de sape que l'on entreprend aujourd'hui pour réserver les Alpes à quelques piétons privilégiés, heureux d'être débarrassés du bruit d'un petit avion de tourisme, mais obligés tout de même à subir celui des avions militaires, par exemple... Le Conseil d'Etat valaisan a promis d'in-

tervenir encore auprès de l'autorité fédérale. Espérons qu'il y trouve l'audience qu'exige le sort d'une grande partie de notre population tirant du tourisme le plus clair de son revenu, et à lui faire comprendre que nous sommes tout de même assez évolués, en Valais, pour trouver nous-mêmes une solution permettant de lutter réellement contre le bruit tout en respectant nos propres intérêts économiques.

Gérald RUDAZ.

## Confédéré - 20 ans

(CÔTÉ GARÇONS)

## Le Valaisan modèle

Dans mon précédent billet, je m'attachais à la qualité du Valaisan. Je veux essayer dans celui-ci de faire très légèrement le portrait du Valaisan modèle, un peu à l'image qu'a un jeune d'un bon « bourgeois ». Pour être un bon Valaisan, il faut tout d'abord être blanc de peau ; a-t-on jamais vu un Valaisan noir ? (au sens propre bien sûr), ensuite être catholique, si possible. Une origine paysanne assez proche (une génération) n'est pas à négliger ; celui qui possède un « mayen » ou des vignes est avantagé au départ. Un grade militaire n'est pas nécessaire, cependant si l'on en possède un, il est préférable qu'il soit le plus élevé possible. Connaître ou pouvoir tutoyer un ancien ou l'actuel président du Grand Conseil, être marié et avoir de la famille est vivement recommandé. L'on a cependant un faible pour les célibataires ; savoir perdre un peu de son temps autour d'un verre de vin, lire une fois par semaine au moins un journal indépendant et dire tout haut que l'on n'est pas d'accord avec ce qu'il écrit. Voilà une description un peu hâtive, il est vrai, du Valaisan modèle. Si vous vous êtes reconnu dans ce portrait, vous pouvez dormir tranquille. Ah ! j'oubliais : appartenir à un parti politique et ce n'est pas à moi de vous dire lequel !

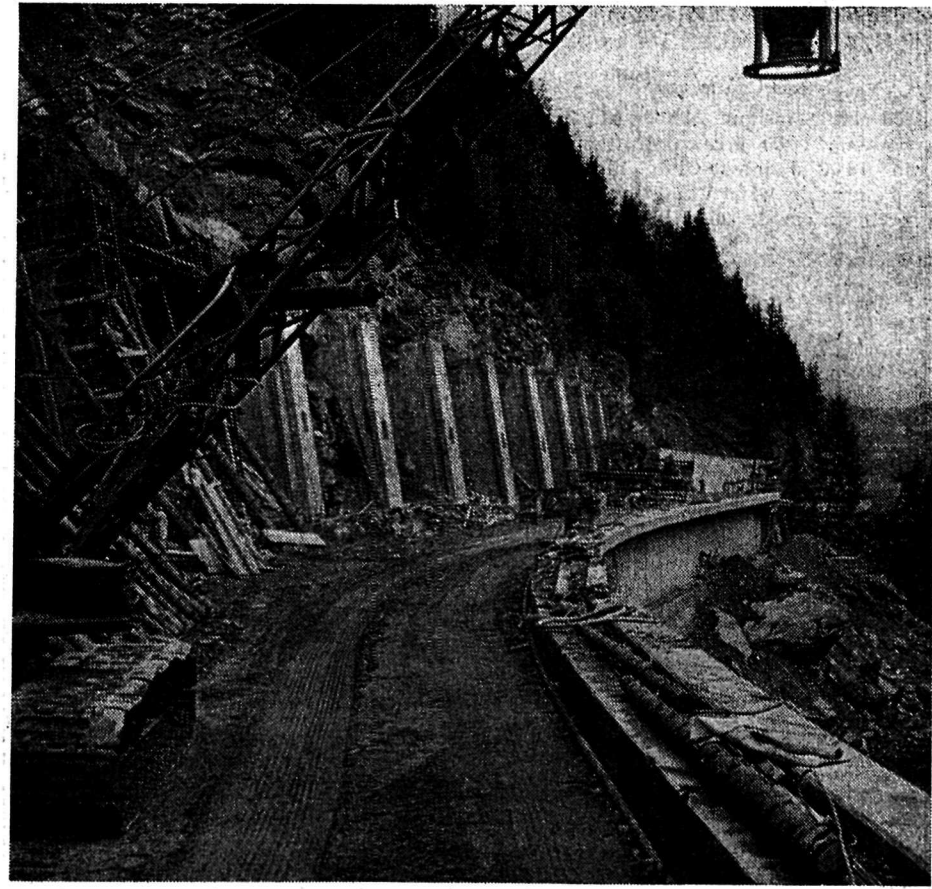
Alex.

de se familiariser avec les problèmes de l'instruction mais ne se sont malheureusement pas concrétisés dans la pratique, tant la machine administrative prend du temps à réaliser le bien-fondé de certaines revendications.

C'est pourquoi les jeunes radicaux valaisans ont pensé que le lancement d'une initiative populaire reste le seul moyen efficace pour arriver à faire passer ses postulats du domaine du possible à celui de la réalité.

La JRV propose donc l'initiative ci-dessus qu'elle vous invite à signer et à soutenir et en faveur de laquelle elle accepte la collaboration de tous ceux qui ont à cœur de lutter pour donner au Valais de demain les cadres nécessaires à son développement.

JRV.



La route de Finhaut est en cours de finition. Notre photo montre l'énormité et les difficultés des travaux. Cette route sera inaugurée aujourd'hui mardi.

(Photo Valpresse - Sion.)

programmes de la télévision

SUISSE

- 14.15 **Télévision scolaire**  
De la série La température :  
3. Qu'est-ce que la température ?
- 18.30 **Bulletin de nouvelles**  
du Téléjournal
- 18.35 **Rendez-vous**
- 19.00 **Trois petits tours et puis s'en vont**  
Pour les petits une dernière histoire avant de s'endormir
- 19.05 **Lemoine d'Iberville**  
38e épisode : Le Combat du Pélican
- 19.40 **Téléjournal**
- 20.00 **Carrefour**
- 20.25 **L'Homme de Fer**  
Ce soir : Les deux Frères
- 21.15 **Progrès de la médecine**  
(76e émission).  
La dyslexie  
Reportage réalisé avec une spécialiste en neuro-psychiatrie infantile et la collaboration de la Société médicale de Suisse romande
- 22.00 **Festival de jazz de Montreux 1968**  
Le pianiste Bill Evans interprète : I love you Porgy - Touch of your lips - Embracable you - Some day my prince will come - Little Lulu
- 22.30 **Téléjournal**

- 19.40 **Vilain contre Ministère public**  
Feuilleton
- 20.00 **Télé-soir**
- 20.30 **La Mégère apprivoisée**  
de William Shakespeare. Adaptation : Albert Vidalie. Avec Bernard Noël, Rosy Varte, Lucien Baroux, Henri Virlojeux, Christian Marin, Catherine Cellier, Jean-Paul Rousillon, Gaëtan Noël, Marius Balbinot, Michel Coussoneau.  
Décors : Jean-Baptiste Hugues  
Costumes : Christiane Coste  
Directeur de la photographie : René Mathelin  
Réalisation : Pierre Badel
- 22.20 **Promenade à la campagne**  
Une émission d'André Salvat présentée par Robert Rocca et Colette Deréal  
Avec : Colette Deréal, Herbert Léonard, John William, Anne-Marie Peysson, Laurent et Tina, Tina, Edouard Duleu, Anna Saint-Clair, Robert Rocca, Anne-Marie Nebot, Alain Stéphan et Anne-Marie Nebot
- Télé-nuit**

Deuxième chaîne

- 14.00 **Cours du Conservatoire national des arts et métiers**
- 16.00 **Annoncez la couleur !**  
Jeu  
Une émission de Pierre Sabbagh
- 18.15 **Cours du Conservatoire national des arts et métiers**
- 19.05 **Annoncez la couleurs !**  
Jeu
- 19.40 **Télé-soir couleurs**
- 19.55 **Téléports**
- 20.00 **La Prunelle**  
Prune et le diadème
- 20.30 **Tous en scène**  
Emission de variétés
- 22.00 **Clio, les livres et l'Histoire**  
Une émission de Georgette Elgey.  
Première partie : Les Cahiers du capitaine Coignet. Présentation : Jean Mistler, de l'Académie française - Naissance et Mort... La IIe République, de Louis Girard, professeur à la Sorbonne - L'enseignement en France 1800-1967, d'Antoine Prost. Ces personnalités s'entretenaient en direct avec Claude Mettra  
Deuxième partie : La Corse avant l'Histoire. Un film de Jean-Marc Leuwen, avec le concours de Roger Grosjean.

FRANCE

Première chaîne

- 9.10 **Télévision scolaire**
- 12.30 **Midi-magazine**  
Une émission de Georges Folgoas
- 13.00 **Télé-midi**  
Cours de la Bourse
- 13.30 **Je voudrais savoir**  
Qu'est-ce que la scoliase ?
- 14.03 **Télévision scolaire**
- 17.20 **Télévision scolaire**
- 18.20 **Flash-actualités**
- 18.21 **Contact**  
Une émission pour les jeunes
- 18.30 **Teuf teuf**  
Jeu
- 18.45 **Un métier, une vie**  
Les programmeurs
- 19.15 **La maison de Toutou**
- 19.20 **Actualités régionales**

programmes de la radio

Mardi 26 novembre 1968

Premier programme

- 14.00, 15.00, 16.00, 17.00 Miroir-flash.
- 12.45 Informations. Ce matin, dans le monde. 12.55 Le feuilleton : La Porteuse de pain. 13.05 Mardi les gars ! 13.15 Les nouveautés du disque. 13.30 Musique sans paroles... 14.05 Sur vos deux oreilles. 14.30 Le monde chez vous. 15.05 Concert chez soi. 16.05 Le rendez-vous de 16 heures avec : Mémoires de Sarah Bernhardt. 17.05 Bonjour les enfants ! 17.30 Jeunesse-Club. 18.05 Le micro dans la vie. 18.45 Sports. 19.00 Le miroir du monde. 19.30 Bonsoir les enfants ! 19.35 La Fa Mi. 20.00 Magazine 68. 20.25 Intermède musical. 20.30 Les Affaires sont les Affaires, trois actes d'Octave Mirbeau. 22.30 Informations. 22.35 Le Tour du monde des Nations Unies. 23.05 Prélude à la nuit. 23.25 Miroir-dernière. 23.30 Hymne national.

Second programme

- 12.00 Midi-musique. 14.00 Musik am Nachmittag. 17.00 Musica di fine pomeriggio. 18.00 Jeunesse-Club. 19.00 Emission d'ensemble. 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde. 20.15 Play time. 20.30

Les nouveautés de l'enregistrement. 21.30 La vie musicale. 21.50 La Cenerentola, opéra en deux actes. 22.20 C. Debussy. 22.30 Anthologie du jazz.

Beromunster

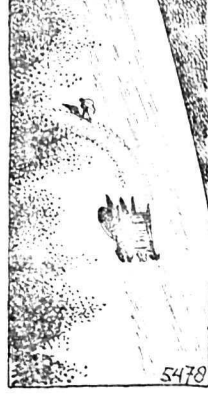
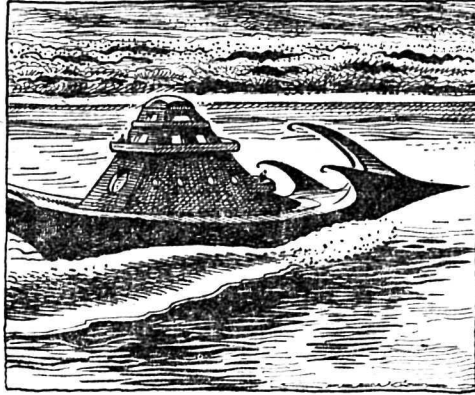
- Informations-flash à 15.00, 16.00 et 23.25.
- 12.30 Informations. 12.40 Rendez-vous de midi. 14.00 Magazine féminin. 14.30 Radioscolaire. 15.05 Le ténor Sinovij Bably. 16.05 Lecture. 16.30 Musique de divertissement pour les personnes âgées. 17.30 Pour les jeunes. 18.00 Météo. Inf. Actualités. 18.15 Radio-Jeunesse. 18.55 Bonne nuit les petits. 19.00 Sports. Communiqués. 20.00 Hit-Parade. 20.30 Petit Abécédaire des grands maîtres. 21.15 Musique anglaise. 21.45 La situation internationale. 22.15 Inf. Commentaires. 22.25-23.25 Festival de jazz de Stockholm 1968.

Mercredi 27 novembre 1968

Premier programme

- 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00 Miroir-flash.
- 6.10 Bonjour à tous ! 6.15 Informations. 7.15 Miroir-première. 9.05 A votre service ! 11.05 Crescendo. 12.05 Au carillon de midi. 12.35 10, 20, 50, 100.

PILOTE TEMPÊTE



Seth Besh se sentait responsable de la sécurité de ses deux compagnes, et c'est pour cela qu'il pensait bien faire en se tenant caché pendant les premières heures du jour dans les broussailles qui poussaient drues au bord du canal. L'idée était bonne car deux avions de reconnaissance étaient déjà passés et il était clair qu'on était à leur recherche. Un peu plus tard ils entendirent le vrombissement d'un moteur, c'était une fausse alerte.

Ce n'était d'un bateau de transport qui faisait son service journalier entre Balim et Thorim. Le bateau observé par nos trois aventuriers avançait vers le nord. Quand les avions repassèrent sur le chemin du retour, sans avoir découvert la moindre trace, le prince trouva qu'il était temps de continuer la route. Il sortit le traîneau de dessous son camouflage, effaça tant bien que mal les traînées dans le sable, et ils partirent.

Les Mystères de Paris feuilleton

EUGÈNE SUE

Agence parisienne de distribution

Adaptation de Jacques Marcéneau

24

Le fiacre s'arrêta place de la Madeleine. La pluie avait cessé, mais les nuages étaient si noirs, si bas, qu'il faisait presque nuit.

Rodolphe, la Chouette et le Maître d'école se dirigèrent vers le Cours-la-Reine.

— Jeune homme, dit le bandit, j'ai idée de m'assurer si tout ce que vous nous avez dit de l'intérieur de la maison de l'allée des Veuves est exact. Je vais envoyer Finette en éclairceuse.

— Dix-sept, allée des Veuves, s'écria la Chouette. Je n'ai qu'un œil, mais il est bon. Dans une demi-heure je suis de retour. Tu verras ce que je sais faire. Garde le parapluie, Fourline.

— Un instant, Finette, nous allons descendre au Cœur-Saignant, c'est à deux pas d'ici. Si le petit Tortillard (boiteux) est là, tu l'emmèneras avec toi. Il restera en dehors de la porte à faire le guet pendant que tu entreras.

— Ce petit Tortillard est fin comme un renard, quoiqu'il n'ait pas dix ans, dit la Chouette.

— Qu'est-ce que le Cœur-Saignant ? demanda Rodolphe. Drôle d'enseigne !

— Nous voici arrivés, et c'est bien temps, car l'averse recommence, et la rivière gronde, on dirait un torrent, regardez donc. Encore deux jours de pluie et l'eau dépassera les arches du pont.

— Où diable est donc votre cabaret, je ne vois pas de maison ici.

— Regardez à vos pieds. Tenez... là. Voyez-vous le toit ? Prenez garde de marcher dessus.

Rodolphe n'avait pas remarqué un de ces cabarets souterrains que l'on voyait en 1838 dans certains endroits des Champs-Élysées, notamment près le Cours-la-Reine.

Un escalier creusé dans la terre humide et grasse conduisait au fond de cette espèce de fosse. Une masure basse, sordide, lézardée s'adossait à l'un de ses pans coupés à pic. Son toit recouvert de tuiles moussues s'élevait au niveau du sol. Deux ou trois huttes en planches vermoulues servaient de cellier, de hangar et de cabane à lapins. Une étroite allée, traversant le fossé dans sa longueur, conduisait de l'escalier à la porte. Le reste du terrain disparaissait sous un berceau de treillage qui abritait deux rangées de tables grossières plantées dans le sol. Le vent faisait grincer une méchante plaque de tôle se balançant à un poteau ; à travers la rouille on distinguait un cœur rouge percé d'une flèche.

Le Maître d'école, frôlant avec force sa langue contre son palais, fit entendre une espèce de roulement guttural sonore et prolongé.

Un cri pareil sortit des profondeurs de la masure.

— Le patron est là, dit-il. Respect aux dames, jeune homme. Laissez passer la Chouette, je vous suis. C'est glissant, prenez garde de tomber.

Le patron du Cœur-Saignant se tenait sur le seuil de sa porte. Petit, grêle, chétif, débile, cet homme pouvait avoir cinquante ans. Sa physionomie tenait de la fouine et du rat : nez pointu, menton fuyant, pommettes osseuses, yeux noirs percants. Ses traits exprimaient la ruse, la finesse et l'intelligence. Une vieille perruque jaune comme son teint bilieux laissait voir sa nuque grisonnante. Il portait une veste ronde et un long tablier de marchande de vin.

Rodolphe et le hideux couple avaient à peine descendu la dernière marche de l'es-

calier qu'un enfant de dix ans, petit et à l'air fin, mais maladif, boiteux, contrefait, rejoignit le patron du Cœur-Saignant, auquel il ressemblait, mais le front de l'enfant disparaissait sous une forêt de cheveux jaunes raides comme des crins. Le costume de Tortillard, ainsi surnommé à cause de son infirmité, consistait en une blouse grise sanglée d'un ceinturon de cuir et un pantalon marron.

— Voilà le même, dit le Maître d'école. Finette, le temps presse, la nuit vient.

— Je vais demander le moultard à son père.

— Qu'est-ce qu'il y a pour ton service ? demanda le patron du Cœur-Saignant d'une voix de fausset, aigre et aiguë au Maître d'école.

— Il y a que tu vas prêter ton gamin à ma femme pendant un quart d'heure. Elle a perdu quelque chose, il l'aidera à chercher.

— Tortillard, suis madame, dit le patron en clignant de l'œil.

Le hideux enfant accourut en boitant prendre la main de la borgnesse.

— Amour de petit momaque ! dit Finette, comme ça vient tout de suite à vous ! C'est pas comme la Pégriotte qui avait toujours l'air d'avoir mal au cœur quand elle m'approchait ! Passe devant, Tortillard.

Et la borgnesse et le petit boiteux gravirent le glissant escalier.

— Prends donc le parapluie, Finette, cria le brigand.

— Ça me gênerait, mon homme.

La Chouette disparut avec Tortillard au milieu des vapeurs amoncelées par le crépuscule et des tristes murmures du vent qui agitait les branches noires des grands ormes des Champs-Élysées.

Rodolphe dut se baisser pour passer sous la porte de ce cabaret, divisé en deux salles. Dans l'une on voyait un comptoir et un billard, dans l'autre des tables et des chaises. Ces pièces aux murs verdâtres étaient éclairées par deux étroites croisées aux carreaux couverts de toiles d'araignée.

Pendant que Rodolphe entra, le patron et le Maître d'école, restés seuls en arrière, échangèrent quelques mots et quelques signes mystérieux.

Le bandit alla s'asseoir à une des petites tables vertes de la seconde pièce.

— Je boirais bien un verre d'eau-de-vie en attendant Finette, dit-il.

L'obscurité commençait à envahir ce repaire. Il était impossible de voir, dans un angle de la seconde salle, l'entrée béante d'une cave où l'on descend par une trappe à deux battants, dont l'une reste la plupart du temps ouverte pour la commodité du service.

La table où prit place le Maître d'école était tout près de ce trou noir auquel il tournait le dos et qu'il cachait à la vue de Rodolphe. Ce dernier regardait du côté des fenêtres pour se donner une contenance. En voyant Murph se diriger en toute hâte vers l'allée des Veuves, il s'était senti rassuré, mais il se demandait si l'Anglais comprendrait toute la signification de son billet contenant ces cinq mots : « Pour ce soir dix heures ».

Tel était ce caractère avide d'émotions violentes que Rodolphe trouvait une sorte de charme dans les obstacles qui venaient

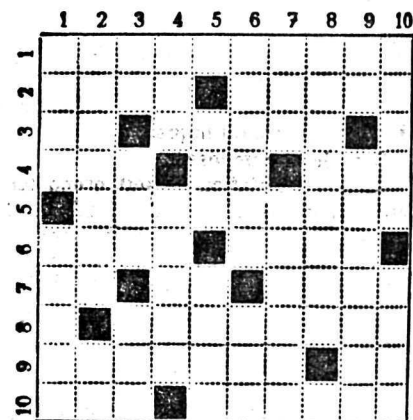
entraver le plan combiné la veille avec Murph et le Chourineur. Ne voulant pas se laisser deviner, il vint s'asseoir à la table du Maître d'école et demanda un verre. Le patron du Cœur-Saignant considérait Rodolphe d'un air sardonique et méfiant.

— M'est avis, jeune homme, dit le Maître d'école, que nous pourrions aller faire notre visite sur les huit heures.

— Ce serait trop tôt de deux heures, dit Rodolphe. Il ne faut pas y aller avant dix heures. Que le diable me brûle si je bouge d'ici avant dix heures.

— Je ne ferme jamais mon établissement avant minuit, dit le patron. C'est le moment où arrivent mes meilleurs pratiques.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1. Perdit ce qu'il avait acquis. — 2. Réduit en menus morceaux. Bétulacées. — 3. Adverbe. Qui montre un grand dévouement, de l'empressement. — 4. Moitié d'une balle. Pour qui veut soigner sa ligne. Roi de Juda. — 5. Qui passent sur bien des choses. — 6. Pas de danse. Risque un œil. — 7. Le meilleur assurément. Initiales d'un célèbre cinéaste français. Imperméable. — 8. Où il y a de la liaison. — 9. Réduit en parties très menues. Fin d'infinif. — 10. Possédée. Poil par frottement.

VERTICALEMENT

- 1. Fait entendre. On y adapte le pneu. — 2. Mouvements populaires. Cours élémentaire. — 3. Symbole. Gros, il ofusqua. Compagnie. — 4. Courant violent dans un passage étroit. Il passe l'hiver en dormant. — 5. Il rend plus léger ce qu'on porte. Tombée. — 6. Qu'allait donc y faire Scapin ? Région de dunes. — 7. Plante officinale. Affermir. — 8. Réduite à rien. — 9. Peut dissimuler l'envie. Hirondelles de mer. — 10. Il sacrifie sa vie au salut de l'armée. Ce qui existe.

Solution de lundi

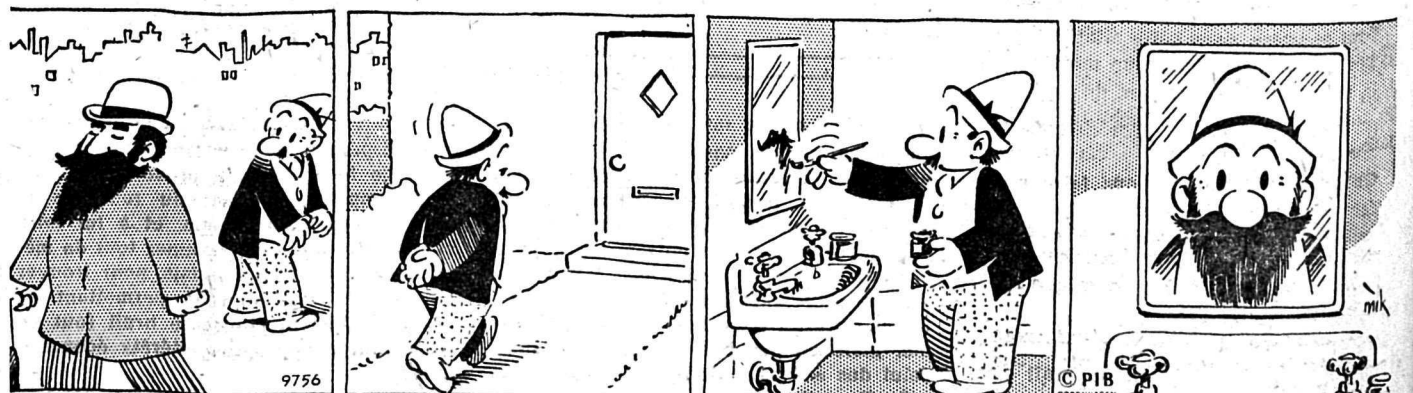
- Horizontalement : 1. Goguenarde — 2. Api. Tiroir. — 3. Céta. Lèse — 4. Rève. Case. — 5. Ra. Ere. Car — 6. Etrusque — 7. Jeu. Eusébe. — 8. Eure. Es. Eu. — 9. Trace. Epar. — 10. Lucullus.
- Verticalement : 1. Gag. Rejets. — 2. Opérateur. — 3. Gîte. Rural. — 4. Aveu. Ecu. — 5. Et. Erse. EC. — 6. Nil. Equé. — 7. Arec. Ussel. — 8. Rosacée. PL. — 9. Diésa. Beau. — 10. Er. Erreurs.

**Garage Marterey**  
M. Emery

BMW 2000 C Automatic

Agence officielle BMW  
Lausanne - Rue Marterey 56 - ☎ 23 53 66

Exposition des modèles 1968  
Facilités - Reprises - Service après-vente



## Actualités

## Vivre sans politique ?

par Michel JACCARD

EN est-il de la politique comme des modes ?

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'intérêt civique a connu un redoutable affaissement.

Il semblait que le souverain se clivât en deux clans : celui, de plus en plus restreint, qui participait aux affaires publiques et celui, plus nombreux chaque année, des abstentionnistes.

L'action civique ne relevait plus que du petit nombre.

Signe visible : la participation, de plus en plus faible, des citoyens aux consultations populaires.

Des scrutins, pourtant importants, n'ont rassemblé que de piètres minorités.

Est-ce à dire que le Suisse se détachait des problèmes du pays ?

Dans divers milieux, on s'efforça d'établir un tableau clinique de cette asthénie patriotique.

On incrimina l'enseignement scolaire et post-scolaire. Il est vrai de dire qu'à ce niveau, l'instruction civique demeure extrêmement précaire. Elle passe bien après le dessin et la gymnastique.

On vitupéra les partis, coupables de n'éveiller le zèle civique qu'en période électorale.

On s'en prit enfin aux institutions, mal adaptées aux nécessités modernes.

Bref, les coups plurent généreusement sur le baudet politique.

Et voici que, tout soudain, la mode — si mode il y a — en vient à changer.

La formule hautaine « Moi-je-ne-fais-pas-de-politique » connaît une moindre faveur.

La politique étant partout, celui qui s'en détourne éprouve comme un remords informulé. Il a de plus en plus le sentiment de se retrancher de la vie active.

Et ici, comme en d'autres circonstances, ce sont, curieusement, les jeunes qui ont ouvert la voie.

Les fameux événements de mai, en France et ailleurs, ne sont que la manifestation sensible de cette reprise.

En contestant, globalement, la société qui leur est proposée, les nouvelles couches sociales ont attesté — enfin ! — d'une attention politique véritable.

Mais on ne saurait s'en tenir longtemps à un refus monolithique.

Des choix s'imposent.

Et la contestation — qui prend ici son sens exact — porte sur la nécessité de « causer ». De causer entre patrons et ouvriers, entre producteurs et consommateurs, entre intellectuels et manuels, entre enseignants et enseignés. Le dialogue, donc... On veut parler pour mieux comprendre, pour mieux se comprendre surtout, et pour tenter de découvrir ensemble, à partir de points de vue opposés ou différents, la meilleure manière de réorganiser la société.

Si tout est remis en question, ce n'est plus dans un dessein exclusivement destructif.

Il y a, dans cette recherche du dialogue, un souci aigu d'aboutir, de réformer, de repartir, sinon à zéro, du moins sur des bases nouvelles.

TOUT cela est encourageant.

Car cette appétence retrouvée, elle dépasse largement et les incidents de mai, et les frontières des pays contestateurs. Elle atteint chacun d'entre nous, dans tous les Etats civilisés.

Le tempérament local ou national remodèle simplement les débats.

A quoi s'ajoute le fait que le développement des techniques d'information rend plus précis, plus présent et plus compréhensible le contenu politique.

Prenez un exemple.

Les élections fédérales, chez nous, paraissent n'intéresser qu'une minorité. Radio, télévision, presse neutre ne leur consacraient qu'une place mineure.

Et puis, lors du dernier renouvellement des Chambres, ces supports mirent en œuvre les grandes eaux !

Choqué, frustré, mécontent, l'apolitique dut accepter que ses ondes et son écran fussent entièrement consacrés, plusieurs soirs durant, à l'événement civique. Son mécontentement se transforma peu à peu en attention forcée, puis, pour beaucoup, en attention tout court.

— Tiens, tiens, murmure le téléspectateur apolitique. Si ma TV met « tout le paquet » sur ces élections, il faut croire, tout de même, que c'est important. Mais pourquoi, au fond, est-ce important...

Et voici que naît, à partir de cette interrogation, une recherche, encore timide, encore vague autant qu'informulée, mais une recherche...

C'est le début de ce que nous considérons comme une véritable renaissance.

Les moyens d'information traquent positivement l'apolitique.

— Comment peux-tu te désintéresser de la crise des monnaies, des affrontements entre la droite et la gauche, des recherches

## PLUS DE TOURNÉES AVANT PÂQUES

## Quel mal ronge Georges Brassens ?

par Victor SEMNAN

Il y a quelques semaines, Georges Brassens vient d'avoir 47 ans. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il les paraît largement.

Pendant des années, depuis que René Clair a montré son visage au grand public aux côtés d'Henri Vidal et de Pierre Brasseur dans « Porte des Lilas », on était habitué à la même tête de « l'Auvergnat » : visage rond, chevelure abondante, l'œil vif et très noir, la moustache abondante. Les années passaient, les générations de chanteurs également, mais Brassens demeurait le même, tel un ours bourru et inapprochable, avec ses habitudes, ses manies, ses mêmes amis, ses pipes et sa vieille guitare.

## Oeil fatigué, humide

Ses chansons « marchaient » bien et Patachou continuait à être une de ses meilleures interprètes. Il fit également de la musique de film. Mais il demeurait terré dans sa même maison depuis 1950.

Aujourd'hui, il y a quelque chose de changé chez Georges Brassens. Il a l'air de dépérir à vue d'œil. Il ne s'en cache pas d'ailleurs. Il a plus de cheveux blancs que de cheveux noirs. Il a certainement perdu une bonne quinzaine de kilos, son œil est très fatigué, humide, presque vide. Même ses moustaches semblent fatiguées, moins fournies qu'avant.

Des avertissements, il en a eus : malaises cardiaques et gastriques, coliques néphrétiques, vertiges, étourdissements. La perte de sa vieille Maman, qu'il adorait entre toutes, puis tout récemment de sa bonne Jeanne, la seule femme à qui il était vraiment attaché, l'ont beaucoup marqué. Sans oublier celle d'amis chers et proches, tel notamment René-Louis Lafforgue, son ami de toujours.

## Entre deux crises

— Oui, j'ai été très malade. Je vais un

peu mieux aujourd'hui, mais ce n'est pas encore ça. Je dois me surveiller, me soigner sans arrêt. Impossible de travailler, de se concentrer, d'écrire de nouvelles chansons dans ces conditions. C'est la raison pour laquelle je repousse constamment mon tour de chant ; ma rentrée, mes nouveaux disques

— Même chez vous, au calme, avec vos amis, vous n'arrivez pas à travailler ?

— Si, mais un jour sur deux, si ce n'est pas une heure sur deux. Pour terminer toutes les chansons nouvelles qui me trottent dans la tête, les paroles et les musiques, il me faut du temps, beaucoup de temps, du temps ininterrompu, et pas deux heures par-ci, une heure par-là, entre deux crises, deux malaises.

Ses crises à l'estomac, Brassens les ressent soudainement, tel un coup de poignard au creux du ventre. Il est alors totalement paralysé, incapable de faire un geste, de prononcer une parole. Il doit attendre que ça se passe. C'est pareil avec ses reins.

— Et si ça me prenait sur scène, j'aurais bonne mine, non ?

## CHRONIQUE

## Les « business schools » américaines

La grande force des business schools telles que Harvard provient de leur corps enseignant. Véritables universités d'affaires, elles disposent en effet de professeurs et d'assistants qui partagent leur temps, à l'image de tous les universitaires de l'enseignement supérieur, entre la recherche et la diffusion des connaissances. Les professeurs d'Harvard, parce qu'ils travaillent comme consultants au près de grandes affaires, ont un contact direct avec la réalité économique, effectuent des recherches sur le terrain et en tirent la matière essentielle de leurs cours.

A cheval sur l'industrie et l'enseignement, les Américains ont mis au point la méthode des cas dont il est fait grand usage à Harvard ; on insiste sur le fait qu'il n'existe pas de solutions universelles, applicables en toutes circonstances. Malgré les efforts qui sont déployés pour approfondir et perfectionner le « management », celui-ci n'est pas considéré comme une science, mais comme un art subtil et difficile que l'on acquiert au contact des réalités.

De là découlent l'importance et l'efficacité du recyclage qui s'adresse à des hommes déjà expérimentés. Il permet à la fois de s'informer de l'évolution des méthodes de gestion et de maintenir le dialogue avec les jeunes générations, tout en contribuant à renouveler l'enseignement par l'apport d'une expérience souvent déjà étendue. Pour les business men de Harvard — cadres supérieurs dans de grandes affaires ou patrons d'entreprises qu'ils ont fondées eux-mêmes — dont la croissance leur pose des problèmes de gestion — se recycler périodiquement est une nécessité admise.

Par la méthode des cas, les professeurs cherchent avant tout à inculquer à leurs élèves — étudiants ou hommes d'affaires — une certaine attitude vis-à-vis des problèmes à leur apprendre une certaine façon de rechercher des solutions. Ils insistent sur plusieurs points :

— Regarder devant soi, tout d'abord. Vous devez être prêts à bouger en fonction du monde qui évolue autour de vous, répètent-ils constamment. Cela suppose à la fois que l'on connaisse bien le terrain de manœuvre et que l'on ait conscience de ses forces et de sa faiblesse.

— Ne pas concentrer son attention sur le produit, mais sur le marché sur lequel on travaille. A Harvard, on cite cet industriel fabricant de rouge à lèvres, qui se préoccupe moins de son usine que d'un petit magasin de produits de beauté qu'il possède par ailleurs. L'important

pour moi, dit-il, c'est ma boutique. J'y vends de l'illusion. Aujourd'hui, cette illusion prend pour mes clientes la forme de rouge à lèvres, et c'est cela que je fais fabriquer dans mon usine. Demain, leur rêve s'incarnera peut-être de façon entièrement différente et je transformerai ma production en conséquence. Et les professeurs concluent : Cet homme a parfaitement compris le sens des affaires ; ils s'attache à son marché et non à son produit.

— Prendre des risques. Aux Etats-Unis, comme ailleurs, l'ère des bâtisseurs d'empires est pratiquement révolue. Les affaires se sont structurées depuis la fin de la Première Guerre mondiale et, pour maintenir le dynamisme, on s'efforce de décentraliser les responsabilités, de chasser vers le bas les centres de décision. La race des entrepreneurs a fait place à celle des managers, peu enclins à prendre des risques. Les professeurs d'Harvard réagissent contre cette prudence et secouent leurs élèves : vous êtes conservateurs, leur disent-ils. Vous avez peur. Réveillez-vous.

— Enfin, affiner son jugement à l'aide des méthodes les plus modernes. Les cas proposés à titre d'exercices reposent sur une masse d'informations complexes qui submergeraient un cerveau normalement constitué. C'est alors que l'on fait appel aux moyens d'analyse mathématique et aux modes de raisonnement que les chercheurs de Harvard et des autres « business schools » ont façonnés à l'usage des entreprises, et qui s'appuient sur l'usage des ordinateurs.

En Europe, nous restons attachés à une culture historique et nous tenons pour un esprit supérieur l'homme qui sait jongler avec les siècles qui l'ont précédé. Aux Etats-Unis, on se passionne pour les problèmes d'aujourd'hui et de demain. Comme l'industrie et le commerce sont la grande activité de notre siècle, on en est venu ainsi à développer une « culture d'affaires ».

L'Europe vieillissante a coutume de penser que l'Amérique détient la fortune, la technique et la capacité de production, tandis que la culture et l'imagination resterait le privilège de notre continent. Peut-être s'agit-il de plus en plus d'une illusion. L'histoire montre que la culture et la civilisation sont dans les bagages de la prospérité si le peuple qui les détient en fait le tremplin de sa réflexion. Tel semble être le cas des Etats-Unis aujourd'hui.

P. E.

pour la préservation de la paix et, plus près de toi, de l'aménagement du territoire, de l'instruction de tes enfants, du visage de ta ville ou de ton village, de tes impôts, de la santé de tes proches, de la sécurité de tes vieillards, de l'organisation de ton travail et de tes loisirs, de l'éclairage et de la propreté de tes rues, de... Mais c'est toute la vie que règle, désor-

mais, qu'on le veuille ou non, la politique. Alors dire : « Moi je n'en fais pas », c'est se retrancher de cette vie même. C'est un peu mourir avant la lettre.

Je suis peut-être optimiste, mais j'ai la certitude qu'ils sont de plus en plus nombreux ceux qui conviennent, enfin, de cette réalité. Tant mieux !

M. J.

sent mal à l'aise, avec ces murs blancs, ces lignes droites, ces plafonds bas, ces baies vitrées et métalliques.

— C'est provisoire, dit-il.

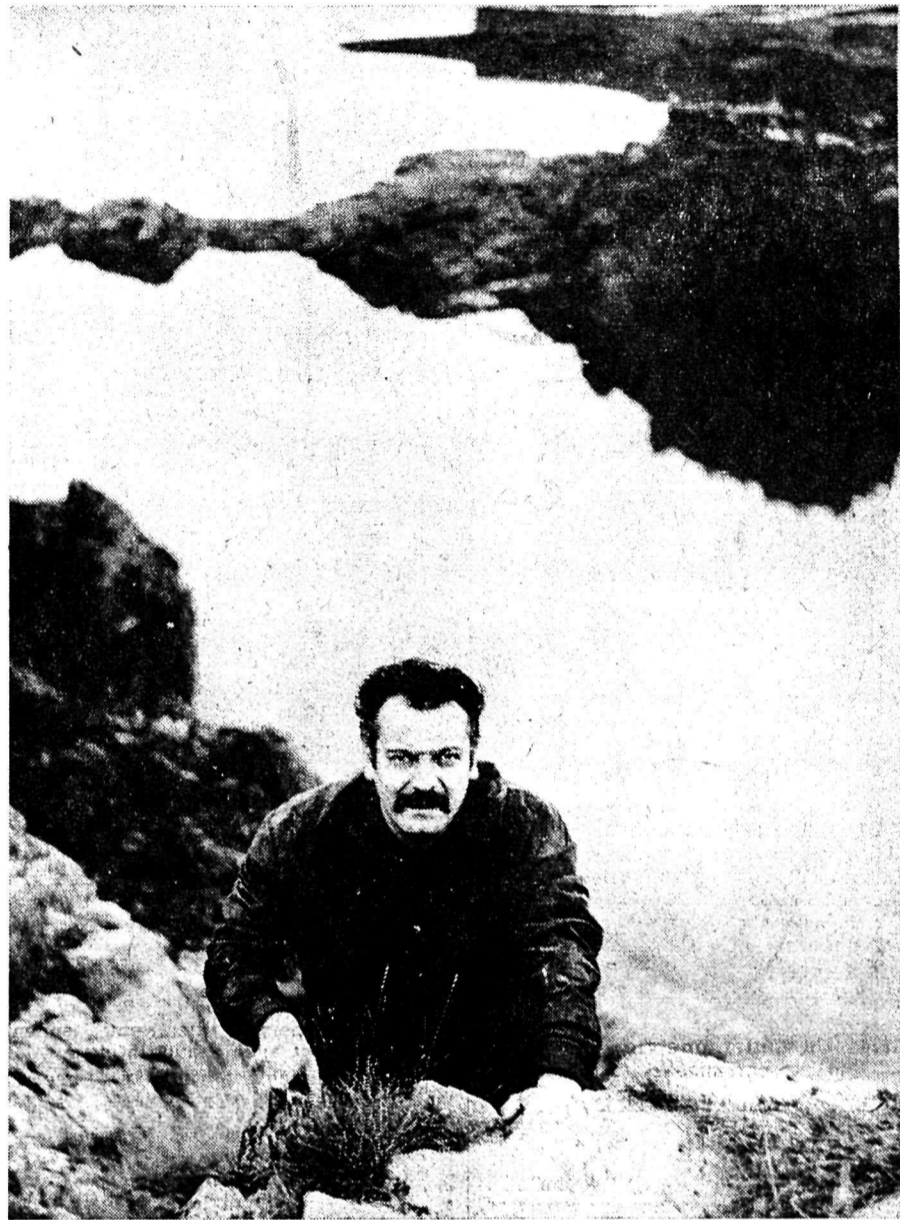
Or, il n'y a que le provisoire qui dure. En 1950, il s'était également installé provisoirement dans son précédent domicile ; puis il s'y est incrusté.

Georges Brassens ne sort plus ; on ne le voit nulle part, ni chez son impresario, ni dans la rue, ni à sa maison de disque. Il reste enfermé, cloîtré chez lui, avec son secrétaire qui est son seul contact extérieur.

## « Il faut que j'en sorte ! »

Son mal ne le quitte pas. Sa hantise : avoir une crise en public.

Seul, son caractère n'a pas changé. Il est de bonne humeur, quoiqu'un peu



— Je dois guérir et s'il le faut, je stopperai toute activité aussi longtemps qu'il le faudra. Quand je pense à la santé de fer que j'avais il y a de cela quelques années. Tout gamin, j'étais le costaud de Sète. Aujourd'hui, j'ai la tête d'un fantôme.

## Dans un building ultra-moderne

Il a dû quitter sa maison dans laquelle il a vécu si longtemps pour emménager dans un building ultra-moderne, qui ne cadre pas avec le personnage. Là, on le

bourru. Son cœur est toujours aussi généreux, ses mots toujours aussi simples, son comportement toujours aussi effacé.

— Il faut que je sorte de là, sinon il n'y a plus qu'à tout plaquer. Car même en terminant toutes mes chansons, en les rôdant, faut-il encore que j'aie la force de les interpréter en public, plusieurs semaines de suite. Et ça, je ne le garantis pas dans l'état où je suis.

Brassens garde le moral et sa volonté de fer. Espérons qu'ils l'aideront à en sortir.

Victor SEMNAN.

## Féminités

## L'EAU FAIT-ELLE GROSSIR ?

Les personnes bien portantes n'ont rien à redouter en buvant de l'eau, et surtout elles ne risquent pas de prendre du poids, au contraire l'eau facilite l'élimination des déchets organiques comme l'urée, l'acide urique dont l'accumulation finit par encrasser l'organisme, il y a de nombreux exemples de femmes qui ont constaté une diminution de leur poids à la suite d'une légère augmentation de leur ration quotidienne d'eau.

## BUVONS-NOUS SUFFISAMMENT ?

Pour la plupart d'entre nous, sûrement pas ; nous buvons certes sans quoi notre organisme nous rappellerait à l'ordre les uns du lait, les autres du vin, d'autres du cidre ou de la bière... il ne faut pas nier la valeur de ces boissons prises en quantités raisonnables, mais la plus sûre, la plus hygiénique la plus utile celle que chacun peut prendre à n'importe quel âge : c'est l'eau... l'eau du robinet.

## LA BOÎTE AUX TRUCS :

Si vous avez laissé bouillir de l'eau plus que de raison (oubli), dans une casserole d'aluminium, vous retrouverez cette dernière totalement noircie par le calcaire ; rien de plus facile pour nettoyer sans effort : mettez de l'eau fraîche de 1 à 3 doigts, selon la taille du récipient, et incorporez une à trois cuillerées à café

de bicarbonate de soude, portez à ébullition en inclinant pour nettoyer toute la paroi, en une minute l'ustensile est net.

Col de costume : frottez avec une éponge imbibée d'eau légèrement ammoniacale, rincez à l'eau claire et recommencez si besoin est.

Plis de pantalon : prenez une feuille de papier d'emballage (non glacé) trempez-la dans de l'eau et posez-la à plat sur le pli sans l'essorer ; recouvrez le tout d'un linge sec et repassez avec un fer très chaud jusqu'à ce que le papier soit sec.

Traces de transpiration : imprégnez-les d'eau de pluie et laissez sécher ; si cela n'est pas suffisant, tamponnez-les avec cette solution : 3 parties d'acool à brûler pour 3 parties d'éther et une d'ammoniaque.

## À QUATRE PATTES

Si vous adoptez un chaton dès son sevrage, soit entre 6 et 7 semaines, prévoyez-lui dès son arrivée dans votre foyer, son petit panier personnel ainsi que son sac de sable ; et votre premier étonnement sera de voir son extraordinaire sens, je dirais même son besoin de la propreté, une fois « dans ses meubles » votre chaton partagera son temps entre ses jeux et la découverte de son futur domaine. Il deviendra vite roi...

## À MÉDITER

« Parlez à un homme de lui-même, il écoutera pendant des heures » (Disraeli)

les nouvelles sportives

**HOCKEY SUR GLACE**  
**Une semaine chargée pour le HC Sion**

(N). — C'est le moins que l'on puisse dire car ce soir déjà les hommes de Salzmann rencontrent Lausanne à Montchoisi. Ce Lausanne qui dès le début du championnat n'a pas caché ses intentions puisqu'il se maintient en tête du classement avec une facilité déconcertante en ayant gagné tous ces matches. Les Sédunois ont à leur passif cette défaite contre Bienne concédée à Sion, ce qui la rend plus regrettable encore. On peut certes la mettre sur le compte de la jeunesse en espérant que les qualités de cette même jeunesse se feront jour contre les joueurs très expérimentés de Lausanne qui ne vont en aucun cas faire de cadeaux aux Sédunois, leurs rencontres ayant toujours un goût de revanche qui leur donne une animation quasi-proverbiale.

Puis samedi, départ pour Neuchâtel où les Young Sprinters attendent de pied ferme leurs adversaires du vieux pays. Pas de complaisance à attendre sur cette patinoire de Monruz qui n'a jamais été très favorable aux Sédunois.

Aucun changement n'est annoncé dans l'équipe valaisanne. Le cas Germanier étant toujours sans solution, les joueurs ayant évolué lors des dernières rencontres seront reconduits sans exception et c'est bien ainsi car confiance doit être faite malgré certains résultats négatifs. Il est difficile de prévoir des victoires valaisannes lors de ces deux sorties, mais malgré tout une surprise n'est pas impossible et nous pourrions l'espérer contre Lausanne bien que cette rencontre soit très certainement la plus périlleuse.

**Programme de l'équipe nationale**

A Genève, dans le cadre de la rencontre Suisse - Etats-Unis, les dirigeants de la Ligue suisse ont orienté la presse sur le programme de l'équipe nationale pour la saison à venir, saison qui, selon le président de la commission technique, M. Fruttschi, sera avant tout axée sur le tournoi mondial « C » de Skoplje, où la Suisse devrait obtenir sa promotion dans le groupe supérieur. Cette saison, l'équipe nationale sera dirigée par MM. Pelletier (chef de l'équipe), Kobera (entraîneur et coach) et Laurendeau (collaborateur occasionnel). Le programme de l'équipe nationale helvétique sera le suivant :

25-31 décembre : coupe Spengler à Davos ; 31 janvier et 2 février : Suisse - Roumanie ; 17-20 février : camp d'entraînement à Château-d'Oex ; 21 et 23 février : Suisse - Autriche à Feldkirch et en Suisse ; 23 février : départ pour Skoplje ; 24 février au 2 mars : tournoi « C » du championnat du monde à Skoplje.

**Après le décès des deux jeunes sportifs : dopage ?**

C'est à l'issue d'un match de football d'entraînement pour l'un et après avoir gagné un cyclocross pour l'autre que sont survenus les décès suspects de deux jeunes sportifs de la région grenobloise. Ces décès ont motivé une autopsie, demandée par le parquet de Grenoble, qui a révélé la présence de produits dopants (amphétamine) dans les viscères des deux jeunes victimes. Malgré ces premiers résultats positifs de l'examen toxicologique, il n'est pas encore possible, au stade actuel de l'enquête, de déterminer si l'absorption de ces produits a entraîné la mort.

M. Joseph Comiti, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, et son adjoint, le colonel Crespin, ont chargé le docteur Maigre de Grenoble, un des pionniers de la guerre contre le dopage, de suivre le déroulement de l'enquête judiciaire afin que toutes les sanctions soient prises contre ceux qui auraient pu, volontairement ou non favoriser le dopage des deux jeunes gens.

**Minima pour les prochains championnats d'Europe**

Lors de sa réunion de Bruxelles, le comité européen de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) a fixé les minima imposés pour les championnats d'Europe de 1969 qui auront lieu du 16 au 21 septembre à Athènes. Ces limites, exigées pour l'inscription de plus d'un athlète par discipline, devront être obtenues entre le 1er janvier et le 31 août 1969. Voici ces limites :

Messieurs : 100 m. : 10"3 ; 200 m. : 21" ; 400 m. : 46"8 ; 800 m. : 1'47" 6 ; 1500 m. : 3'42" ; 5000 m. : 13'50" ; 10 000 m. : 29'00" ; 110 m. haies : 1'42" ; 400 m. haie : 51"2 ; 3000 m. steeple : 8'42" ; Hauteur : 2 m. 11 ; perche : 4 m. 90 ; longueur : 7 m. 90 ; triple saut : 16 m. 10 ; poids : 18 m. 60 ; disque :

57 m. 50 ; marteau : 65 m. ; javelot : 79 m. ; décathlon : 7400 points.

Dames : 100 m. 11"6 ; 200 m. : 24" ; 400 m. : 54"5 ; 800 m. : 2'05 ; 1500 m. et 80 m. haies : pas de limite ; hauteur : 1 m. 71 ; Longueur : 6 m. 30 ; poids : 15 m. 80 ; disque : 54 m. ; javelot : 53 m. ; pentathlon : 4700 points.

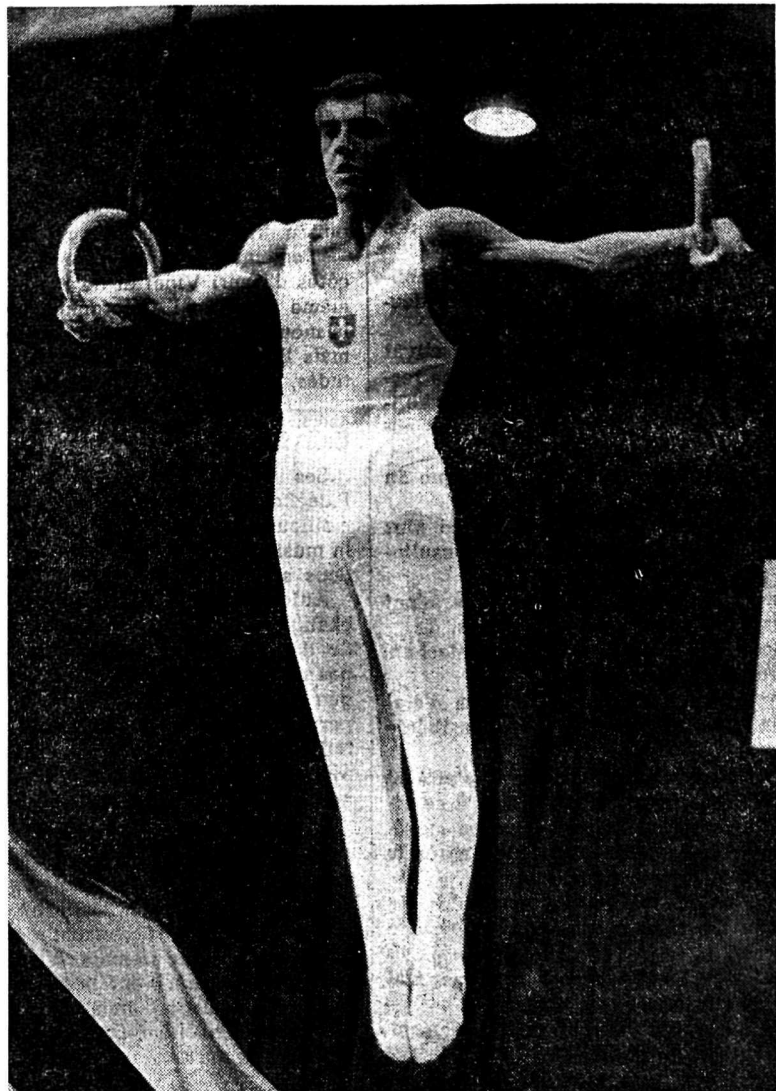
**Basketball : Championnat suisse :**

Ligue nationale A : Fribourg olympic-Jonction 65-51 (36-35) ; classement : 1. Stade français 7/14 ; 2. Birsfelden et Fribourg olympic 6/11 ; 4. Fédérale Lugano, Pully et Jonction 7/10 ; 7. Olympic La Chaux-de-Fonds 6/9 ; 8. UGS 6/8 ; 9. Mratigny et Lausanne-Sports 7/8.

**GYMNASTIQUE**  
**Les douze qualifiés pour la finale de Montreux**

A l'issue de ces demi-finales, les douze meilleurs gymnastes ont été retenus pour la finale du week-end prochain à Montreux. Pour celle-ci, le total des notes du tour préliminaire et des demi-finales a été divisé par deux et les qualifiés entameront la finale avec ce résultat. En tête du classement provisoire, Hans Ettlin, Roland Huerzeler et Peter Rohner ne sont séparés que par 0,30 point. Pour sa part, Meinrad Berchtold accuse un retard de 0,75 point. Le Lausannois Ernest Lengweiler et le Chaux-de-Fonnier Michel Froidevaux sont les deux romands qualifiés pour la finale. Le Tessinois Franchini a été désigné comme premier remplaçant. Voici les qualifiés pour la finale :

1. Ettlin 46,525 ; 2. Huerzeler et Rohner 46,225 ; 4. Berchtold 45,775 ; 5. Mueller 45,525 ; 6. Bruehwiler 45,075 ; 7. Egger 45,025 ; 8. Lengweiler 45,000 ; 9. Gruitmann 44,950 ; 10. Hoesli 44,750 ; 11. Froidevaux 43,900 ; 12. Straumann 43,875 ; remplaçant : Franchini 43,875 (le résultat des demi-finales étant déterminant)



**Passionnante demi-finale à Glaris**  
Organisée à Glaris la seconde demi-finale du Championnat suisse aux engins, a été

remportée par Peter Rohner à l'issue d'un duel serré avec Roland Huerzeler. Voici Peter Rohner. (ASL).

**A Lausanne, du tennis tout l'hiver !**

De même que le ski se pratique jusqu'au plus fort de l'hiver sur les hauts de certaines de nos stations, le tennis est en passe de devenir un sport toutes saisons. Du moins dans certaines de nos villes, et en particulier à Lausanne, où seul le Lausanne-Sports disposait jusqu'ici d'une salle. Mais, une salle pour les quelque 2000 joueurs qui militent dans les clubs de la capitale, c'était nettement insuffisant. Aussi une Association lausannoise de tennis, présidée par M. Marcel Pasche, a-t-elle été créée en octobre en vue d'offrir au plus grand nombre de tennismen lausannois et vaudois la possibilité de jouer durant la mauvaise saison, soit de novembre à mi-avril. Cette possibilité s'offre sous la forme de trois courts couverts, loués dans la halle 32 du Comptoir suisse de Beaulieu.

Notons, pour terminer, que les trois courts du Comptoir (qui disposent de douches et vestiaires chauffés) ont fait samedi matin l'objet d'une petite inauguration à laquelle assistèrent notamment MM. Bussey, municipal ; Giorgis, administrateur-délégué du Comptoir ; Bormand, chef des sports de la ville de Lausanne ; J. Weymann, directeur du Comptoir et secrétaire du Comité olympique suisse ; V. Curchod, représentant du département de justice et police. Un match exhibition encadra cette manifestation et vit la victoire de Jacques Michod-Michel Burgenner sur François Studer-Pierre Berney (6-3, 4-3), les quatre joueurs étant récompensés de leur excellente démonstration par l'ancienne et toujours jeune Lolette Payot.

J. DUFEY.

**Patinoire de Montchoisi**  
Mardi 26 novembre, à 20 h. 30  
Championnat suisse  
**SION - LAUSANNE**  
Prix des places et location : consultez les affiches.

**GRANDS ET PETITS JOURNAUX**  
L'importance locale et la diversité de la presse suisse font que la plupart des journaux sont édités en un nombre relativement restreint d'exemplaires :

- 2 journaux avec un tirage supérieur à 150 000 exemplaires
- 3 journaux avec un tirage de 100 000 à 150 000 exemplaires
- 11 journaux avec un tirage de 50 000 à 100 000 exemplaires
- 33 journaux avec un tirage de 20 000 à 50 000 exemplaires
- 441 journaux avec un tirage inférieur à 20 000 exemplaires

Le tirage d'un journal n'est pas nécessairement le reflet de sa grandeur réelle, de sa qualité et de sa tenue rédactionnelle. Le nombre des lecteurs par exemplaire et le degré d'attention du lecteur sont bien plus importants que le tirage. Les modes de parution des journaux diffèrent autant que leurs tirages :

- 1 journal paraît 3 fois par jour
- 3 journaux paraissent 2 fois par jour
- 116 journaux paraissent 6 à 7 fois par semaine
- 73 journaux paraissent 3 à 5 fois par semaine
- 278 journaux paraissent 1 à 2 fois par semaine
- 19 journaux paraissent moins d'une fois par semaine

**Les gains du Sport-Toto**

- 6 gagnants avec 13 pts : fr. 30 917,50
- 122 gagnants avec 12 pts : fr. 1 520,55
- 1 070 gagnants avec 11 pts : fr. 173,35
- 6 652 gagnants avec 10 pts : fr. 27,90

**MORANDINE**  
**PASTIS**  
APERITIF 45° ANISE  
**MORAND**

informations et renseignements pratiques

**Memento**

Police (cas graves) (027) 2 56 56  
Ambulance pour tout le Valais (027) 2 61 61

**MONTHEY**  
Service médical (025) 4 28 22 et 4 11 92  
Pharmacie de service : Raboud (025) 4 33 02  
Exposition : Galerie des Marmettes : Chavaz - Palézieux - Loréty - Roulet, jusqu'au 8 décembre.

**SAINT-MAURICE**  
Pharmacie Gaillard (025) 3 62 17

**MARTIGNY**  
Service médical (026) 2 26 05  
Pharmacie de service : Lauber (026) 2 20 05  
Exposition : Galerie d'art libre : J.-C. Roullier.

**SION**  
Service médical (027) 3 71 71  
Pharmacie de service : Duc (027) 2 18 64  
Patinoire : 8 h. 30 : patinage public ; 17 h. 30 : club patinage ; 20 h. 30 : patinage public.  
A Lausanne : Lausanne I - Sion I (Championnat suisse).  
Exposition : Carrefour des Arts : Leo Anderten, jusqu'au 4 décembre  
Université populaire : 18 h. 15, salle Su persaxo : Traditions populaires et patois par le Dr Ernest et Rose-Claire Schulé, 20 h. 15, Ecole normale des garçons : Le cinéma tchèque, par Hermann Pelligrini.

**SIERRE**  
Service médical (027) 5 07 21 ou 5 07 20  
Pharmacie de service : de Chastonay (027) 5 14 33

Exposition : Maison des jeunes et de la culture : Alfred Delpretti, jusqu'au 1er décembre (sauf lundi et mardi).

Aujourd'hui : **RELACHE**  
Mercredi 27 - 16 ans révolus  
**LA VENGEANCE DE RINGO**  
Dés vendredi 29 - 18 ans révolus  
**NEVADA SMITH**

**CINEMAS**

**ETOILE - Martigny**  
Aujourd'hui : **RELACHE**  
Dés mercredi 27 - 16 ans révolus  
Le dernier film de Montgomery Clift  
**L'ESPION**

**CORSO Martigny**  
Mardi 26 - 16 ans révolus  
Dernière séance du « western » explosif  
**LA VENGEANCE DE RINGO**  
Dés mercredi 27 - 16 ans révolus  
Rock Hudson et Georges Pappard dans  
**TOBROUK**

**REX Saxon**  
Aujourd'hui : **RELACHE**  
Jeudi 28 - 16 ans révolus  
**LA VENGEANCE DE RINGO**  
Samedi et dimanche - 16 ans révolus  
**LE SOLITAIRE PASSE A L'ATTAQUE**

Aujourd'hui : **RELACHE**  
Mercredi 27 - 16 ans révolus  
**LA VENGEANCE DE RINGO**  
Dés vendredi 29 - 18 ans révolus  
**NEVADA SMITH**

**À la "Feuille officielle suisse du commerce"**  
BUREAU DE SION  
18 novembre 1968.  
Fondation Inalp, à Vernamiège. Sous ce nom, il a été constituée une fondation, selon acte authentique du 11.4.1968. Procurer à des familles valaisannes à revenu modeste, l'occasion de passer des vacances peu coûteuses à la montagne en été. La fondation reprend l'actif et le passif de l'association : « Inalp, Colonie de vacances pour familles valaisannes Don Bosco ». Les organes de la fondation sont le conseil de fondation et le comité directeur, celui-ci représente la fondation à l'égard des tiers. Il est composé de : Jacques Allet, de et à Sion, président ; Etienne Reichenbach, de et est engagée par la signature collective à deux du directeur et d'un membre du comité. Domicile légal : chez Julien Follonnier, à Vernamiège. Bureau : chez le président, rue des Vergers 4, Sion.

**MICHEL Fully**  
à Sion, caissier ; Maurice Gay-Balmaz, de et à Vernayaz, secrétaire ; Edmond de Preux, de Sierre, à Sion, directeur ; Joseph Gaudard, de et à Leytron ; Melchior Kuntschen, de et à Sion ; Anselme Pannatier, de Vernamiège, à Sion ; Alfred Rey, de et à Sierre. La fondation

**VALAISKI**  
**Skiez plus haut sur VALAISKI**  
Skis toutes neiges, compétition, Fiber Glass, junior, enfant, skis de fonds et promenade - dans tous les bons commerces d'articles de sport!  
Plus de 20 ans d'expérience  
**VALAISKI SAXON VS**

**MORANDINE**  
APÉRITIF ANISÉ DISTILLÉ  
**Un essai vous convaincra**

**Il est indispensable d'associer la population à la lutte sans répit contre toutes les formes du cancer !**  
Ligue valaisanne contre le cancer  
P 4417 S

**LE CONFEDERE** - Quotidien édité par le Parti radical démocratique valaisan - Rédacteur en chef : Gérald Rudaz - Chef du service des informations Pierre Anchisi - Chef du service des sports Walty Leya - Rédaction et administration : Place de la Gare Sion - Téléphones : (027) 2 92 22 et 2 92 23 (deux lignes) - Télex : confé 38 206 - Case postale 503 Sion - Compte de chèques postaux 19-58 Sion - Abonnements : Un an 48 francs six mois 25 francs - trois mois 13 francs Etranger Demander le tarif - Publicité : Régie des annonces Publicitas S A Sion - Téléphone (027) 3 71 11 Sion - Tarif : Annonces 17 centimes le millimètre ; réclames 60 centimes le millimètre - Faire part mortuaires - Pour le Confédéré - Publicitas, Sion, ou directement - Rédaction « Le Confédéré quotidien » Sion, téléphones (027) 2 92 22 et 2 92 23

# LA SUISSE AU TRAVAIL

## Comment s'organise un grand chantier de construction ?

En général, maître de l'ouvrage, architecte et ingénieur élaborent en commun le projet d'une construction. Lorsque ces travaux préliminaires sont assez avancés, le terrain acheté, les autorisations officielles obtenues et que les plans sont pour ainsi dire terminés, la construction est mise en soumission. Cela signifie pour l'entrepreneur s'intéressant à l'affaire qu'il doit — souvent en se fondant uniquement sur une documentation fort restreinte — calculer dans les délais les plus courts les prix de son offre

### L'offre

Pour établir cette offre, il s'agit de dresser les plans de tout le futur chantier, il faut préparer pour la construction les plans d'installation, prévoir le déroulement de la construction, le programme de construction, dresser la liste du matériel nécessaire, etc., car c'est ainsi seulement qu'il est possible de calculer avec une cer-

souvent une vingtaine d'offres avant d'obtenir une commande !

Les chantiers « du bon vieux temps » étaient loin d'être aussi vastes que ceux d'aujourd'hui ; d'autre part, on accomplissait autrefois beaucoup plus de travail à la main. Il était dès lors beaucoup plus facile d'avoir une vue d'ensemble sur les projets de construction. Aujourd'hui enco-

et les installations sanitaires indispensables. Il faut souvent organiser des réfectoires et une cantine débitant la marchandise au prix de revient

### La hiérarchie du chantier

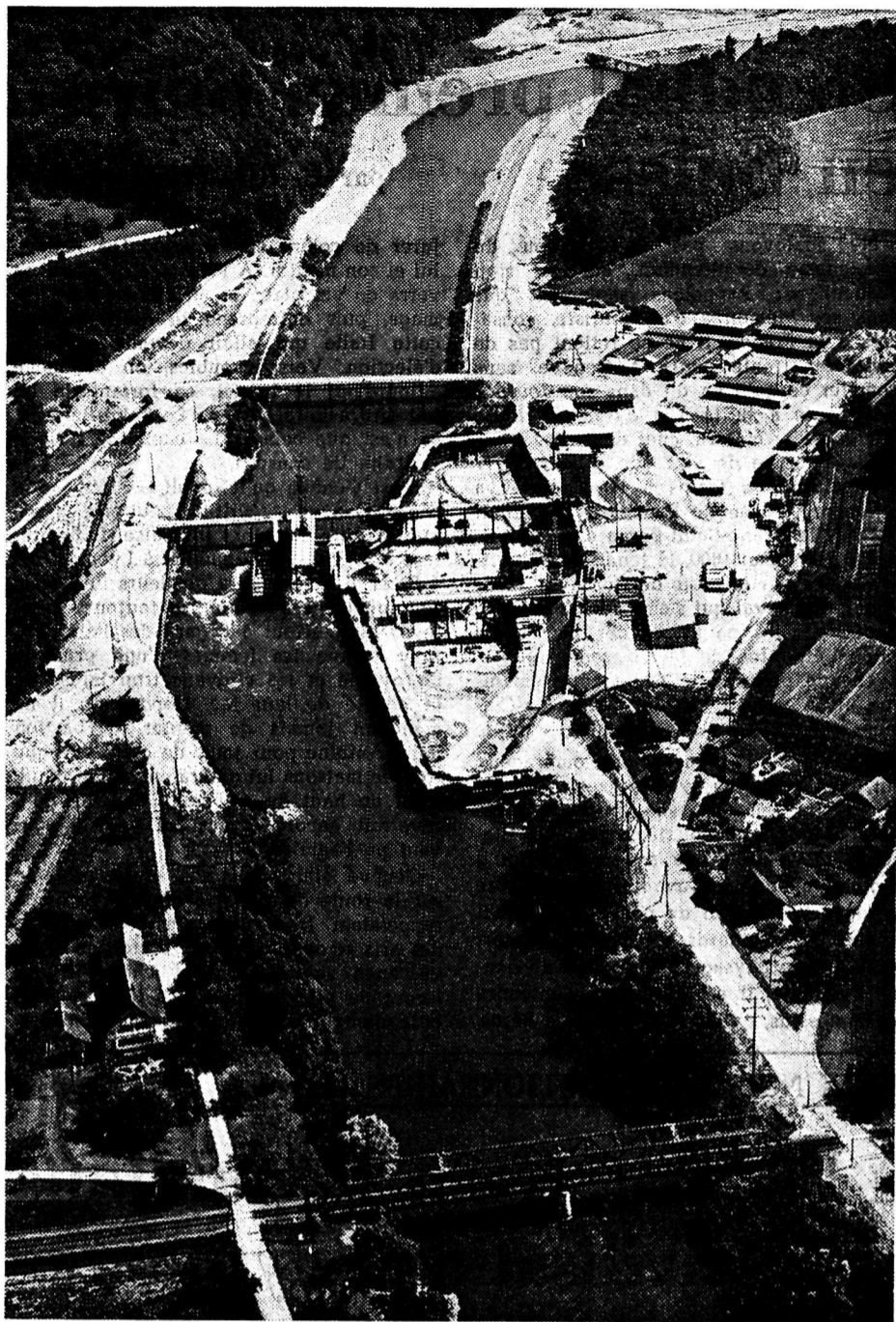
Au sommet de la hiérarchie d'un chantier important de construction on trouve le conducteur des travaux, qui est le représentant de l'entreprise de construction. Il doit être capable d'improviser d'une manière correcte et rapide. Il est souhaitable qu'en sa qualité de futur chef de chantier, il participe déjà à l'élaboration du devis. Le conducteur des travaux, en tant que « chef du personnel de chantier » doit bien connaître les caractères humains, car c'est lui qui choisit et engage les ouvriers. De plus, il surveille et estime la qualité du travail et contrôle les frais. Avec la collaboration des chefs de section qui lui sont subordonnés, il prépare les travaux, surtout lorsqu'il s'agit de travail par équipes.

En principe, le chef de section remplit la même fonction que le conducteur des travaux, mais son activité se limite à sa section. Le chef du parc des machines décide de l'intervention des machines ; c'est en général un technicien. Actuellement, on trouve sur un grand chantier un parc de machines représentant 50 à 100 CV par ouvrier ; elle décharge les ouvriers des tâches les plus pénibles, ou du moins facilite leur travail dans une large mesure. Le chef du mesurage est chargé d'établir les dimensions, le volume des travaux terminés, les mètres, en vue de la facturation. Les achats (commandes), la comptabilité, l'hébergement, la cuisine et les cantonnements dépendent du chef du secteur commercial. Les rapports et les contrôles des comptes sont également inspectés par un chef de section ; il évalue par exemple les rapports des contremaîtres et des chefs d'équipe, de sorte qu'il sait toujours quelles sont les prestations de chacun. Le résultat de ses observations est comparé avec ceux du calcul préalable, pour que la marche de la construction demeure sans cesse sous contrôle. Il est fréquent, sur les grands chantiers, que les rapports de travail soient dépeçés par des ordinateurs électroniques ; les progrès dans ce domaine sont déjà tels qu'on peut aussi utiliser des computers pour l'établissement de devis. Selon le genre de travaux, le chef des rapports et du contrôle des frais compare la situation théorique et la situation réelle ; il effectue cette comparaison quotidiennement pour les travaux de terrassement, hebdomadairement pour les constructions de galeries. En général, le progrès des travaux est contrôlé chaque jour lorsqu'il s'agit de constructions qui doivent être achevées à bref délai.

### Contrôle et direction

Le conducteur de travaux établit ses contrôles et la direction du chantier en se basant sur le calcul préalable. Il s'ensuit donc qu'un calcul préalable extrêmement détaillé revêt une énorme importance. Or, il est souvent impossible de pouvoir disposer à bref délai du personnel et du parc de machines indispensables. L'entreprise de construction doit pouvoir compter sur un délai d'organisation convenable, afin que le service du matériel puisse coordonner l'emploi des machines et des installations.

Si l'entrepreneur a la grande chance d'obtenir une commande, l'activité qui va se déployer est basée sur les plans. Il faut pouvoir disposer des plans, y compris des plans de détail, avant le début des travaux ; c'est à cette condition seulement qu'il est possible de prendre, pour la construction, des dispositions une année à l'avance. Maître de l'ouvrage, architectes et ingénieurs doivent veiller à disposer des plans assez tôt, afin de pouvoir également soigner la coordination dans le déroulement du projet de construction. C'est à partir des plans que le conducteur des travaux commande le matériel pour le baraquement et que le chef du mesurage commence à travailler. Peu de temps après, en étroite collaboration avec le chef du parc des machines, les premiers engins arrivent sur le chantier. Dès que les machines commencent à travailler, le besoin de main-d'œuvre devient



Les grands barrages, dans nos Alpes, ne constituent qu'une partie de la mise en œuvre de nos forces hydrauliques. Les usines hydrauliques traditionnelles au fil de l'eau ont toujours été d'importantes fabriques d'énergie ; on continue à en construire à l'intérieur du pays. L'usine électrique d'Aarberg est le couronnement de l'utilisation des usines hydrauliques de l'Aare entre Berne et le lac de Biene. Notre cliché d'Aarberg montre qu'il faut vaincre ici des difficultés toutes différentes de celles que présente la construction d'usines dans les Alpes ; il témoigne aussi

de la capacité de prestation et d'adaptation de l'entrepreneur. Il faut construire des deux côtés du barrage des digues pour protéger les cultures qui se trouvent au-dessous du niveau du barrage. Ces digues sont rendues étanches par des madriers-lampons extérieurs, qui empêchent l'eau de l'Aare, accumulée dans le bassin, de s'infiltrer dans les eaux souterraines ! Le barrage comporte trois ouvertures de 15 mètres chacune, équipées de protecteurs à segments combinés avec des volets de retenue.

urgent et en un clin d'œil un observateur profane voit régner sur le chantier une activité générale pareille à un système compliqué d'engrenages. Seul le conducteur des travaux sait ce qui se passe dans le moindre détail sur le chantier, et il doit garder une vue d'ensemble jusque dans les recoins les plus cachés.

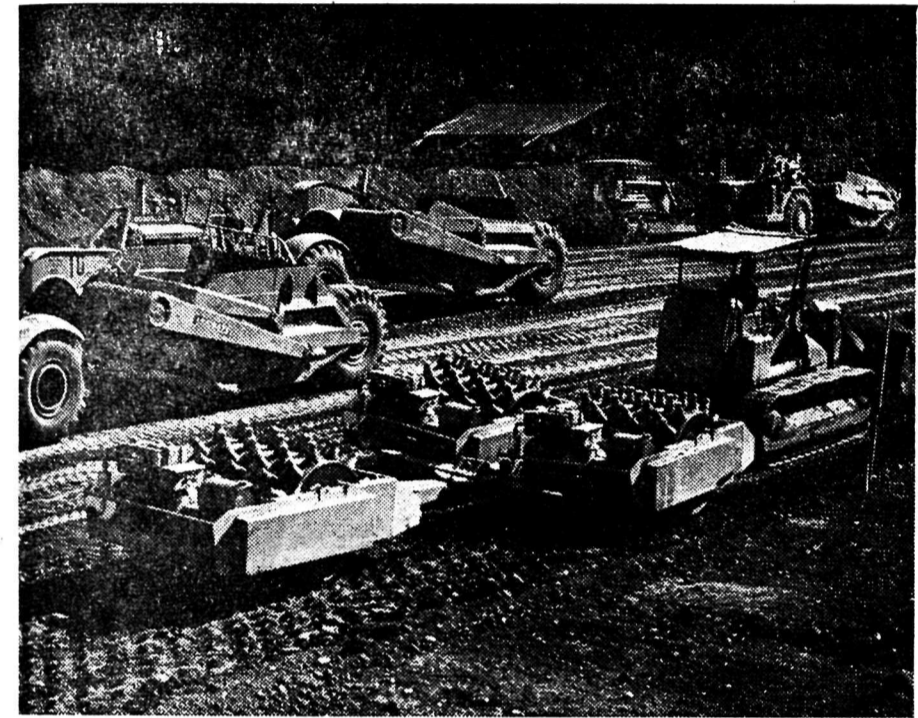
Aux gros investissements prévus au devis s'ajoutent ceux que nécessitent les machines et les engins, les frais pour les places de dépôt de matériel, qui doivent souvent être couvertes, les capitaux pour pièces de rechange, pour l'organisation d'un atelier et pour l'engagement d'un mécanicien. Il faut en outre préparer l'hébergement des ouvriers étrangers et le vaste appareil administratif qui s'occupe des salaires, des taxes, impôts et assurances et de tous autres travaux de bureaux.

Ces dépenses élevées s'imposent, sans considération des modifications conjoncturelles dans le secteur de la construction (gros-œuvre et génie civil), qui ont amené

un écroulement de la structure des prix. Les bénéficiaires sont devenus rares dans l'industrie de la construction, un assez grand nombre d'entrepreneurs enregistrent actuellement des chiffres rouges. La concurrence impitoyable se manifeste déjà dans les devis et conduit à une modification des structures dans l'industrie de la construction. C'est là une des raisons, et non la moindre, pour lesquelles les entrepreneurs sollicitent les lots de construction plus vastes, qui seules permettent une organisation de la construction et une exécution de la commande plus rationnelles.

S.R.E.

ORDINATEUR. — La mise en œuvre électronique des informations a également fait son apparition dans l'industrie de la construction. C'est aujourd'hui un auxiliaire indispensable pour le calcul préalable, les devis, la surveillance des frais et les comptes. Une vue de la centrale électronique de l'entreprise Losinger & Cie S.A.



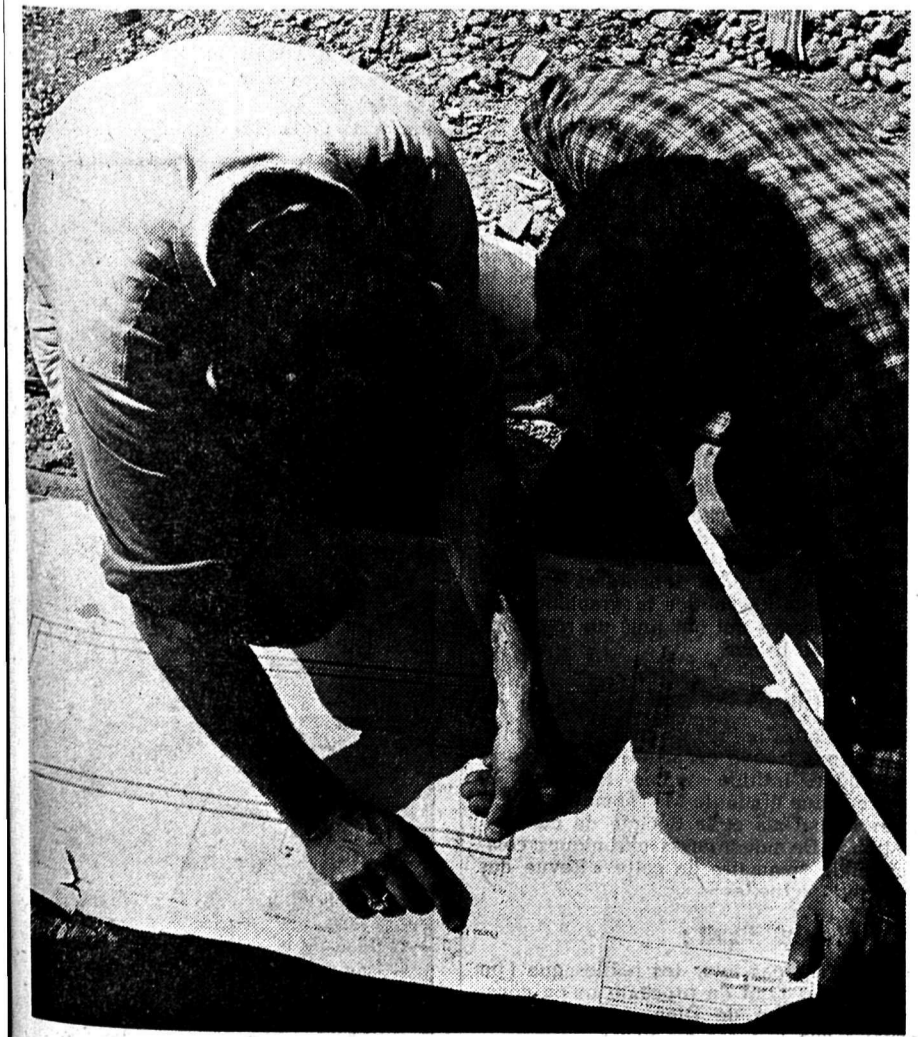
PARC DES MACHINES. — Actuellement, on utilise sur les grands chantiers un parc de machines représentant 50 à 150 CV par ouvrier ; elles sont confiées au chef du parc des machines.

re, le déroulement proprement dit de la construction ne peut se faire, comme le travail en fabrique, en fonction de dates précises du calendrier, mais il est soumis — suivant les saisons et les conditions météorologiques — à de fortes variations des prestations des hommes et des machines.

Le calcul des nombreuses positions du devis englobe également le calcul de l'installation du chantier. Avant de pouvoir entreprendre la construction proprement dite, l'entreprise qui accomplira les travaux doit amener l'énergie électrique l'eau sur le chantier, y édifier les baraques

laine exactitude les frais futurs. Il s'ensuit que le planning du chantier doit tenir compte du temps que durera la construction, des besoins en main-d'œuvre et en machines, ainsi que des frais que cela entraînera. Le prix qu'indiquera le devis est donc fondé sur ces documents. L'établissement de l'offre peut atteindre 150 ou 300 pages, et le devis d'un travail de cette sorte coûte entre 20 000 et 150 000 francs. On oublie presque toujours qu'il n'est pas rare qu'un entrepreneur doive élaborer

LE CONDUCTEUR DES TRAVAUX REPARTIT LE TRAVAIL. — Outre de bonnes connaissances du caractère humain, le conducteur des travaux doit posséder un excellent talent d'organisateur. Sa faculté de prendre de rapides décisions et son sens du travail minutieux peuvent avoir une grande importance.



# Stendhal, premier touriste romantique en Suisse

par E. ROGIVUE

Ne soulevons pas la question du romantisme de Stendhal, qui est trop particulière : Rappelons seulement que dans ses *Mémoires d'un touriste*, consacrés à la France, il ne se retient pas de consacrer trente pages à Genève, sans compter ce qu'il en dit dans son *Journal*. Quiconque a lu la *Vie d'Henry Brulard* sait que Pierre Daru, chef de l'intendance militaire, irrité de voir son cousin de 17 ans perdre son temps à Paris, l'envoya rejoindre l'armée de Bonaparte qui allait franchir le Grand-Saint-Bernard. C'est ainsi que le 10 mai 1800, le jeune Beyle quitte Genève par la porte de Cornavin, monté sur un cheval qui s'emballa immédiatement dans les pâturages des Pâquis. Le garçon était fou de la *Nouvelle Héloïse*. A chaque petite ville de la côte lémanique, il se croyait en vue de Vevey-Clarens, site illustré par les amours de Julie.

A Lausanne, le jeune homme ombrageux eut une altercation avec le capitaine suisse qui lui remettait son billet de logement. Il passe sa deuxième nuit à Ville-neuve et la troisième à Martigny (qu'il confond avec Sion) avant d'entreprendre la longue ascension du col. C'est là qu'il rejoint les traîneurs de l'armée. Emerveillé par le paysage, inconscient du danger de chute, il est consterné d'entendre les fantassins, qu'il prend pour des héros,

jurer de colère en les voyant à cheval, lui et son mentor. A l'Hospice, il reçoit un verre de vin glacé et un morceau de fromage, puis entreprend la descente vers cette Italie qui allait devenir sa terre d'élection. Vers Etroubles, où débouche aujourd'hui le tunnel, sa forfanterie lui fait dire à Burelville : « Le Saint-Bernard, ce n'est que cela ? » Le capitaine furieux le traita de conscrit.

C'est Genève qu'il revoyait en 1804. « Ma chère Genève », écrit-il, peut-être parce que la ville est alors française. Il la préfère à sa ville de Grenoble, à Lyon, même à Paris. Il y reviendra plusieurs fois, mais son jugement ne sera pas toujours aussi favorable, surtout à l'égard des habitants. Il y trouve les femmes d'une prudence incroyable et les citoyens trop imbus de la beauté de leur lac. Cependant, il ne manquait jamais de monter au bastion Saint-Antoine pour jouir de cette vue que trop de maisons lui gêneraient aujourd'hui. C'est du haut du col de la Faucille qu'il reverrait encore le lac tel qu'il a souvent pu l'admirer.

Genève était donc son étape préférée sur la route de Milan et de l'Italie où le rappelaient la passion amoureuse, celle des arts et de la musique, toute une effervescence sentimentale et charnelle qui feront de lui l'auteur qui a le plus aimé et le mieux illustré l'Italie du Risorgimento.

Sa chère Milan devant enfin le rejeter, par la faute de cette Metilda qu'il courtisa vainement pendant plus de trois ans. Au seuil du suicide, il rédige l'épithaphe que Romain Colomb fera graver plus tard sur la stèle du cimetière Montmartre. Le 13 juin 1821, il s'arrache à l'ingrate Metilda et par Côme, Lugano, Bellinzona, il s'engage dans le Saint-Gothard. Il voyageait à cheval, espérant un peu faire une chute qui le distrairait de sa souffrance. A Altdorf, il se contente de trouver laide la statue de Tell, puis s'embarque pour Gersau en *mauvaise compagnie* : des officiers suisses qui vont servir Louis XVIII ! Il exérait les Bourbons. Plongé dans sa tristesse, il n'a pas le goût de décrire son itinéraire par Lucerne et Bâle.

Dix ans plus tard, devenu consul de France à Civita-Vecchia, dans les Etats pontificaux, il se lie d'amitié avec le peintre genevois Abraham Constantin qu'il avait connu à Paris dans l'atelier de Pradier. Ce bon artiste était chargé par la manufacture de Sèvres de transcrire les fresques de Raphaël sur des plaques de porcelaine. C'est de Civita-Vecchia qu'il les envoyait par mer à la manufacture et tout naturellement il renoua avec Beyle. Ils parcoururent Rome de compagnie et collaborèrent pour rédiger les *Idées italiennes sur quelques tableaux célèbres* que signa Constantin. Celui-ci paya sa dette en recommandant le médecin genevois Jean-Louis Prévost. Le consul ressentait les sévelles du mal contracté lors de sa campagne d'Italie, non sur le champ de bataille, mais dans quelque alcôve qui n'était pas celle de la marquise del Dongo. Chaque fois donc qu'il repassait à Genève, il consultait le bon docteur qui devint son ami.

Ainsi donc ses sentiments pour Genève ont varié selon l'époque et selon son humeur. Dans la *Chartreuse de Parme* il ne s'est pas retenu de décocher son coup de griffe : Fabrice, revenant de Waterloo, traverse Genève. *Dans un des tristes cafés du pays, il se prit de querelle avec un jeune homme qui le regardait d'une façon singulière... Le jeune Genevois, raisonnable et ne songeant qu'à l'argent, le croyait fou... Fabrice tira son poignard et se jeta sur lui pour l'en percer.* Par une de ces ellipses coutumières de Stendhal, le récit n'en dit pas plus. Du moins sa plume a-t-elle été plus prolifique et moins assassine que le poignard de Fabrice et, tout compte fait, Genève ne se tire pas trop mal des analyses que lui inflige ce terrible et parfois fantasmagorique psychologue.

E. ROGIVUE

## DEUX NOUVEAUX DICTIONNAIRES

### La Troisième République La civilisation égyptienne

La collection Larousse au format de poche « Dictionnaire de l'homme du XXe siècle », qui compte déjà plus de vingt volumes, vient de s'enrichir de deux nouveaux titres : « Dictionnaire de la Civilisation égyptienne », par Guy et Marie-Françoise Rachet ; « Dictionnaire de la IIIe République », par Pierre Pierrard.

Le « Dictionnaire de la Civilisation égyptienne », comme son titre l'indique, donne, dans l'ordre alphabétique, une vue d'ensemble succincte et accessible à tous de la civilisation égyptienne depuis ses origines jusqu'à la basse époque : les dieux, les dynasties, la littérature, l'écriture, la musique, les hauts lieux de l'art et de l'histoire, l'organisation de la société, les techniques, l'artisanat, la vie quotidienne... C'est toute l'Egypte des Pharaons qui revit en 250 pages illustrées de très nombreuses photographies, de reproductions d'œuvres d'art et de cartes.

Le lecteur découvrira toute l'Egypte ancienne qui n'est connue du grand public que par quelques « attractions » comme Toutankhamon ou les pyramides, qui sont loin de donner son vrai visage à une civilisation dont la durée, la richesse et la profonde originalité n'ont pas fini d'étonner même l'homme du XXe siècle.

Le « Dictionnaire de la IIIe République » est essentiellement consacré à l'his-

toire politique d'un régime qui, pendant soixante-dix ans, fut parfois violent et destructeur, mais souvent fécondant. Pour tous ceux qui veulent comprendre avant de juger cette période complexe et encore mal connue, ce dictionnaire sera un aide-mémoire précieux. Ils y trouveront rapidement, grâce à l'ordre alphabétique, des renseignements précis et détaillés sur les institutions, les législatures, les gouvernements, les hommes, les idées qui ont déterminé et qui expliquent largement la vie politique française d'aujourd'hui.

## D'UN TRAIT DE PLUME

### L'hommage de Belles-Lettres au poète Edmond-Henri Crisinel

Nous avons signalé le numéro spécial que « La Revue de Belles-Lettres » a consacré à Edmond-Henri Crisinel. Or, ce numéro, nous venons de le lire avec le plus grand intérêt, car il contient de nombreuses lettres du poète à ses amis et à ses admirateurs. Il contient également des articles et des messages de MM. Daniel Simon, Pierre Beausire, William Boven, Alfred Wild, Weber-Perret et Philippe Jaccottet. Nous voudrions citer amplement les lettres du poète vaudois, ces lettres où l'on voit, où l'on devine l'homme dans son intimité, au cours de sa vie quotidienne.

Le 31 mai 1927, il écrivait au docteur Fernand Cardis : « Une vieille amie de jeunesse m'écrit d'Italie pour m'offrir un château abandonné ! Voilà le fait... Je ne rêve pas. La lettre est là sur ma table, dûment signée. Je vais d'ailleurs refuser ce royal cadeau, car enfin, je ne sais qu'en faire. Il s'agit d'une immense propriété dominant San Remo. Le château est vide, le parc sauvage, les terrasses sont envahies d'herbes folles. L'histoire de ce domaine, toute une montagne, a le relief tragique des belles chroniques italiennes. Là vint se cacher, au XIXe siècle, un comte persécuté par Cavour et même condamné à mort. Ce grand seigneur laissa ses biens à un jeune paysan qui lui avait sauvé la vie, le grand-père de la propriétaire actuelle, une amie de mon amie. Cette personne, dont j'ai le nom, laisserait la jouissance du château à l'original qui voudrait s'y donner des peurs, car la région est infestée de brigands... Evidemment, si j'en parlais à Milloud, il ferait aussitôt son baluchon et partirait, fût-ce à pied, mais j'y renonce ; l'on l'y assassinerait le premier jour ; ce serait affreux... J'aime mieux me promener à Saint-François avec l'assurance d'un Monsieur qui a des terres à San Remo... »

Ce serait là, en effet, le thème d'une chronique italienne romantique !

Le 25 octobre 1941, il écrit à Gustave Roud : « Mon long silence me pèse. Que vous dire, sinon la vérité ? Ma vie est de plus en plus vouée aux « créatures de l'Enfer ». Sans doute parviendront-elles à me tuer. Vous seul me donnez par votre œuvre, l'espoir d'une libération possible. Mon esprit ne connaît plus de repos... Inutile de dire que je n'ai pas pu terminer

« Alectone », ni même écrire un seul vers depuis l'hiver dernier... Un mot de vous me serait d'un grand réconfort. Je vous serre cordialement la main. »

Il faut lire attentivement ce message. Déjà il annonce la fin tragique du poète qui écrivait ces beaux vers :

*Non ! Sans repos, spectre parmi les spectres  
J'attends la nuit pour suivre, comme  
Electre,  
Toujours le même et le fatal chemin...*

Et ceci :

*Rêve éveillé, long cauchemar sans vie...  
Je ne sais quoi me pousse à la dérive  
Vers les confins ténébreux et maudits.*

C'est vrai ! Ce numéro spécial, composé par « Belle-Lettres » nous offre le cœur d'un grand poète. Vous trouverez dans les lettres écrites à MM. Jean-Pierre Monnier, à Marcel Raymond, à Jean Cuttat, à Emile Moeri, le visage et la présence physique de l'écrivain qui a passé dans notre ciel tel un météore.

Mais Edmond-Henri Crisinel n'a pas été un poète, pendant des années, il a apporté ses dons, sa fidélité professionnelle à « La Nouvelle Revue de Lausanne ». Aussi appartenait-il à M. Michel Jaccard, directeur et animateur de ce journal, de parler, et en des termes émués, du journaliste Crisinel. Ce journaliste que Belle-Lettres a peut-être oublié en ne pensant qu'au poète qui disait dans ses vers :

*O Ténébreux ! J'interroge et je brûle...  
Rêve d'un soir, et le ciel reste sourd.*

### Une traduction nouvelle de l'Ecclésiaste

La revue « Commerce » publie dans son douzième cahier, une traduction inédite de l'« Ecclésiaste » de Henri Meshonnic M. Jean Grosjean qui a lu cette traduction, écrit dans la revue « Commerce » :

« Nous assistons à une nouvelle résurrection d'un vieux texte sacré dont la lucidité déabusée et non désespérée nous est, de nos jours, aussi utile que proche. » Si des pages de l'« Ancien Testament » appartiennent au peuple juif, à une époque lointaine, l'« Ecclésiaste » et « Le Livre de Job », eux, sont près de nous.

# LIVRES D'ART

## REMBRANDT

Né à Leyde en 1606, fils d'un meunier, Rembrandt Harmensz van Rijn est aujourd'hui considéré comme le plus grand peintre de l'Ecole hollandaise de peinture qui connut son apogée entre 1580 et 1700.

Son nom évoque la plus haute réussite possible dans le domaine de l'Art ; et il ne se borna pas à la peinture, car son génie éclate avec autant de force dans ses gravures et ses dessins. Chaleur humaine, compréhension des individus et des émotions, aptitude à exprimer ces dernières, telles sont les caractéristiques de son talent qui ne se manifeste pas seulement dans de célèbres portraits, mais aussi dans bien d'autres domaines : scènes de la vie quotidienne, sujets bibliques, groupes de riches citoyens.

On a reproduit dans ce livre quarante-huit tableaux appartenant aux grandes collections et aux grands musées d'Europe ; ils rendent compte des aspects nombreux et variés de l'œuvre du maître qui, d'autre part, est magistralement analysée par Trewin Copplestone.

(Collection Art, Editions Odege, Paris)

## KANDINSKY

L'art abstrait est une invention du XXe siècle et il est juste de dire de Kandinsky qu'il fut le premier artiste à réaliser une peinture totalement abstraite. C'est en partie à son origine russe qu'il doit son appréhension neuve et hardie de l'art de l'Europe occidentale. Les icônes, les objets peints qui lui étaient familiers n'ayant pas pour propos d'imiter la nature, l'idée de l'art abstrait devait lui venir plus naturellement qu'à un artiste formé dans la

tradition occidentale.

La première fois que Kandinsky vit un Monnet, il réagit vivement, outré qu'un artiste se permit de peindre un tableau sans objet apparent. Puis il se mit à réfléchir et bientôt à douter de l'importance d'un objet comme élément essentiel de la peinture.

Cette pénétrante étude qui retrace l'évolution de l'art de Kandinsky, du naturalisme à l'abstraction, est une vivante introduction à l'art abstrait en général, en même temps qu'à l'œuvre de Kandinsky. L'auteur Frank Whitford, lui-même un artiste, est un des collaborateurs de la revue « Studio International ». 48 planches en couleurs illustrent les diverses époques de l'œuvre éblouissante de Kandinsky. Les illustrations en noir et blanc présentent des gravures sur bois peu connues du public.

(Collection Art, Editions Odege, Paris)

## LAUTREC PAR LAUTREC

Aucun ouvrage n'a réuni un aussi grand nombre de reproductions en couleurs et en noir, de peintures, lithographies et dessins de Lautrec ; rarement un seul volume a présenté une telle somme de documents et d'informations sur un seul artiste. La vie et l'œuvre de Lautrec se présentent aujourd'hui comme un acte de foi et comme une brûlante interrogation. Prodigieusement doué et sensible, passionnément désireux, comme son ami Van Gogh, d'ouvrir le dialogue avec ses semblables, par l'image il sut exprimer ses angoisses et ses joies.

« Lautrec par Lautrec » c'est, illustré par Bruant, Jane Avril, les dames de Maisons,



## Le Prix Rabelais

Ce prix doit récompenser l'ouvrage d'un bon vivant. Il a été, cette année, attribué au dessinateur Pouzet pour son recueil de dessins humoristiques « Tondons du foin ».

## Le Prix du Plaisir de lire

Il a été décerné à Alain Decaux, historien, pour son livre « Nouveaux dossiers secrets ». L'auteur est, comme on le disait d'Emile Magne : « Un sorcier de l'Histoire ».

## Le Grand Prix littéraire de la ville de Bordeaux

Il a récompensé M. Michel Suffran pour l'ensemble de son œuvre où figurent, notamment des études sur Jacques Rivière, fondateur avec Gide et Schlumberger de « La Nouvelle Revue française », et sur le romancier Alain-Fournier, auteur du « Grand Meaulnes ».

## Le « Mercure de France »

Cette illustre maison d'éditions est célébrée par une exposition : « Le Mercure de France depuis ses origines ». C'est la première fois qu'un libraire parisien consacre une exposition à l'histoire d'une revue et d'une maison d'éditions. Voilà, semble-t-il, un exemple à suivre... On y trouve des éditions originales, des ouvrages anciens épuisés.

## Un dictionnaire du bridge

On nous annonce ce dictionnaire qui sera le bienvenu chez tous ceux qui aiment ce noble jeu de cartes. Ils y trouveront toutes les techniques du jeu, le résultat des grandes rencontres internationales, puis une notice biographique sur les personnages qui ont joué un rôle dans l'histoire du bridge.

## « Les Ecrits de Paris »

Dans cette revue vivante, percutante, nous avons trouvé un article de M. Pierre Dominique intitulé : « Les Héritiers du Prince », une étude de M. Thomas Molnar : « Les Etats-Unis et la Société de consommation ». De nombreuses chroniques complètent le sommaire de cette « Revue des questions actuelles ».

## Paul Claudel disait :

« Ce n'est pas avec les pailles que l'on trouve dans l'œil du prochain qu'on construit la maison de Dieu, mais avec les poutres que l'on ôte du sien. »

Le lecteur de service.



Toute l'Egypte des Pharaons en 250 pages.

# Discours du président de Gaulle : les réactions françaises et étrangères

PARIS. — Après le discours radiodiffusé du général de Gaulle et l'annonce qu'il a faite de mesures d'austérité sur les plans économique, social et financier, et le rappel de la nécessité du maintien de l'ordre, les réactions se sont multipliées tant en France qu'à l'étranger. A l'intérieur du pays, louanges et critiques se partagent la plupart du temps en vertu d'options politiques préalables. A l'étranger les analyses tendent à féliciter le président de la République française du courage des positions prises.

L'analyse la plus récente est celle faite par la « Pravda » qui souligne « les dessous

politiques » de la crise du franc. « De plus en plus, écrit le quotidien moscovite, sont les Français qui réfléchissent au rôle peu reluisant joué par Bonn et Washington dans le drame que vit leur pays. » Et le même journal conclut : « Il est question d'accorder à la France des crédits importants qui, selon les calculs des stratégies atlantiques, pourraient lier Paris au bloc de l'OTAN et aux autres organisations de même acabit... »

En Grande-Bretagne les milieux politiques qui s'abstiennent de déclarations tranchantes sont plus impressionnés par l'appui public donné par le président Johnson au président français que par les mesures elles-mêmes annoncées par le général de Gaulle. En outre, dans les milieux financiers anglais, il demeure une inquiétude quant à la réapparition d'une nouvelle spéculation en faveur du Deutschmark, qui risquerait de mettre à mal aussi bien le franc que la livre.

La nouvelle politique française produit un effet certain en Allemagne fédérale où la presse exalte aujourd'hui l'amitié franco-allemande. « Les Français sont nos amis et notre partenaire commercial le plus important et ils le demeurent », écrit le quotidien à grand tirage « Bild Zeitung » de Hambourg. En Italie, l'organe de la démocratie chrétienne, « Il Popolo », manifeste son scepticisme à l'égard de l'efficacité des décisions françaises et on peut y lire : « En réalité, le « non » du président français a sérieusement affaibli le bouclier de protection » contre les spéculateurs sur le franc créé à Bonn.

Impression défavorable aussi au Danemark où le ministre des finances, M. Paul Moeller, a déclaré que l'allocation du général de Gaulle ne lui avait pas permis de comprendre clairement la politique française tandis que le directeur de la Banque Nationale Danoise, M. Erik Hofmayer, a affirmé que la politique déflationniste française entraînerait un accroissement du chô-

mage. Même réaction du ministre norvégien des finances, M. Ole Myrville qui voit essentiellement l'aspect déflationniste des décisions françaises.

En France, la satisfaction est totale dans les milieux gaullistes, qu'ils soient de droite ou de gauche. En revanche, dans l'opposition politique, l'accueil est méfiant ou défavorable. M. Guy Mollet, secrétaire général de la SFIO, affirme : « C'est une politique de récession ». « Nous savons déjà qui paiera », affirme M. Claude Estier, qui a toujours été le porte-parole de M. François Mitterrand. Le secrétaire général du parti communiste, M. Waldeck-Rochet, déclare : « L'esprit des mesures prévues ne fait pas de doute : politique d'austérité... ce qui veut dire accroissement du chômage et augmentation des prix.

Les « centristes » se montrent nuancés et leur leader, M. Jacques Duhamel, se contente de déclarer : « Lorsque la monnaie de notre pays est en jeu, nul n'a le droit de risquer de compromettre son rétablissement. » On note aussi dans les milieux politiques le silence total observé par M. Valéry Giscard d'Estaing, leader des républicains indépendants et connu pour sa position à l'égard du gaullisme : « Oui, mais... »

Les syndicats ouvriers approuvent tous le refus de la dévaluation qui aurait mis en cause les avantages salariaux acquis en mai-juin dernier. Mais en même temps ils se méfient d'une politique de déflation. C'est ainsi que la CGT estime : « C'est la classe ouvrière qui supportera les conséquences des décisions prises. » La position de « Force-ouvrière » (de tendance socialiste) est moins catégorique sans dissimuler sa méfiance. La CFDT (d'origine chrétienne) s'indigne surtout des reproches faits par le général de Gaulle aux organisations ouvrières d'avoir nui à l'économie française par les arrêts de travail du printemps dernier.

## Encore deux grands prix littéraires

### Le Femina à Marguerite Yourcenar Le Médicis à Elie Wiesel

PARIS. — Pour la première fois depuis 64 ans, la lauréate du Prix Femina, Marguerite Yourcenar (« L'Œuvre au Noir ») a fait l'unanimité sur son nom, obtenant les voix des dix membres votants du jury dès le premier tour.

D'ordinaire, en effet, les discussions sont longues et difficiles.

En outre, l'une des « dames » du jury, Mme Simone, a déclaré en commentant les résultats : « Nous devions bien cette réparation au grand écrivain qu'est Marguerite Yourcenar (...) et nous serions honorées en l'appelant à siéger parmi nous ».

En revanche, il a fallu cinq tours au jury du Prix « Médicis » pour désigner, Elie Wiesel (« Le Mémorial de Jérusalem »), par cinq voix contre deux à Pierre Silvain (« Zacharie Blue »).

#### Marguerite Yourcenar, Prix « Femina »

Marguerite Yourcenar, qui a obtenu le Prix Femina pour son roman, « L'Œuvre au Noir », est née à Bruxelles en 1903, de père français et de mère belge. De son vrai nom Marguerite de Crayencour (dont son nom de plume, Yourcenar, est l'anagramme) d'une vieille famille de la Flandre française, elle appartient par sa mère, Fernande de Cartier de Marchienne, à une famille wallonne qui a donné à la Belgique des hommes politiques et des écrivains.

Sa mère mourut quelques jours après sa naissance et son père revint alors s'installer en France, où Marguerite Yourcenar passa son enfance. Elle a vécu sa jeunesse dans la propriété familiale de Mont-Noir (Nord), auprès de son père qui lui donna un vif amour et une connaissance approfondie des pensées grecque et romaine. Dans de longs et fréquents voya-

ges, il lui fit découvrir l'Italie et la Grèce.

Dès 1921, à dix-huit ans, elle publie « Le Jardin des Chimères ! » sa première œuvre importante « Alexis ou le vain Combat » date de 1929. Après la mort de son père, en 1931, elle continue à écrire et acquiert peu à peu la renommée, grâce à « La Nouvelle Eurydice » (1931) « Le Dernier du Rêve » (1934), « La Mort conduit l'atelage » (1935), « Feux » (1936), « Les Nouvelles Orientales » (1938) et « Le Coup de Grâce » (1939).

Lorsqu'éclate la Guerre de 1940, elle se réfugie aux Etats-Unis où elle enseigne la littérature dans deux collèges.

Pendant douze ans, elle garde le silence. Puis, en 1951, elle publie « Les Mémoires d'Hadrien » qui connaissent un succès mondial et sont traduits en douze langues. Elle continue à puiser aux sources antiques, avec « Electre ou la chute des Masques » (1954), « Les Charités d'Alcippe et autres Poèmes » (1962) et « Le Mystère d'Alceste, ou, qui n'a pas son Minotaure ? ». Ce n'est qu'avec « L'Œuvre au Noir » qu'elle aborde de nouveau le réalisme flamand, une autre de ses sources d'inspiration favorites.

#### « L'Œuvre au Noir »

Ce roman de l'esprit est également un roman traditionnel, un roman d'aventures. Ces aventures, ce sont la pénible naissance de la société moderne, le heurt des religions, des civilisations, des races, les guerres, les persécutions. Le titre du livre est emprunté au langage de l'alchimie : « L'Œuvre au Noir » est la phase de dissolution et de séparation des matières qui permet de parvenir au « Grand Œuvre », ici à la libération spirituelle et intellectuelle de la pensée humaine.

#### Elie Wiesel, Prix « Médicis 1968 »

PARIS. — Elie Wiesel, qui a obtenu le Prix « Médicis » pour son livre « Le Mémorial de Jérusalem » est considéré comme l'un des plus importants écrivains israéliens. Il est né en 1928 à Sighet, en Transylvanie. Pendant la guerre, sa famille est massacrée et lui-même déporté successivement à Birkenau, Auschwitz, Monowitz et Buchenwald. A la libération, pris en charge par « L'Œuvre internationale des secours aux enfants déplacés », il est envoyé en France, où il fait ses études. Il débute dans le journalisme en 1947 comme correspondant de journaux israéliens. Il se fixe aux Etats-Unis, où il prend la nationalité américaine.

#### Le satellite européen de l'espace serait lancé mardi soir

PARIS. — L'ESRO a annoncé lundi que le satellite de l'espace européen a été fixé à mardi soir à 21 heures, heure de l'Europe centrale.

À la suite d'un défaut dans le deuxième étage de fabrication française, le dernier essai dimanche soir a dû être abandonné 34 secondes seulement avant la mise à feu.

#### Huit enfants morts asphyxiés

BEAUVAIS. — Un incendie s'est déclaré dans l'Institution Rakousky, s'occupant d'enfants inadaptés, à Froissy, Beauvais et Breteuil. Huit enfants, âgés de 10 à 12 ans, bloqués dans un dortoir, sont morts asphyxiés. D'autres ont été transportés d'urgence à l'hôpital. On ignore encore les causes de l'incendie.

## Cinq individus armés détournent un Boeing « 707 » sur la Havane

LA HAVANE. — Le « Boeing 707 » de la Pan Am Airways a dévié de sa route le dimanche après-midi, a atterri à La Havane à 16 heures locales (20 heures GMT), confirme-t-on officiellement. L'équipage de cet appareil, qui transportait 96 passagers entre New York et San Juan de Porto-Rico, avait été forcé par cinq individus armés de se poser à La Havane.

Le « Boeing », trop lourd pour permettre un décollage à pleine charge en toute sécurité de la piste d'envol de La Havane, a quitté l'aéroport sans ses passagers.

Les 96 passagers regagneront les Etats-Unis à bord de l'avion spécial affrété par le Département américain qui a déjà, dans

la journée, transporté de Cuba à Miami les 78 passagers du « Boeing » des « Eastern Airlines » détourné sur Cuba samedi.

« Nous étions incapables de nous adapter à la vie américaine. Nous avons voulu rentrer à Cuba. » C'est ainsi que se sont justifiés les cinq Cubains qui samedi ont forcé le commandant du « Boeing 727 » de l'« Eastern Airlines » à détourner l'appareil vers La Havane, alors qu'avec 90 personnes à bord il se dirigeait vers Chicago.

Ces cinq hommes avaient quitté récemment leur pays pour se réfugier aux Etats-Unis, profitant du pont aérien américain entre La Havane et Miami.

## Le CICR envisage de parachuter des secours au-dessus du Biafra

UMUAHIA. — Le Comité International de la Croix-Rouge (CICR) envisage d'organiser des opérations de parachutage de vivres et de secours au-dessus du Biafra, a annoncé dimanche au cours d'une conférence de presse le chef de sa délégation au Biafra, M. K. H. Jaggi.

M. Jaggi a précisé que de telles opérations pourraient commencer après de pro-

chains entretiens qu'il aura dans une dizaine de jours avec les autorités biafraises à ce sujet.

L'avantage de ces opérations, a ajouté M. Jaggi, serait d'accélérer la distribution des secours aux réfugiés, les pertes de temps occasionnées par les atterrissages et les décollages des avions devant ainsi être évitées.

## LA FRANCE SOUS LE RÉGIME DE L'AUSTÉRITÉ Contrôle des changes strictement appliqué par les douaniers et CRS aux frontières

PARIS. — Le contrôle des changes est strictement appliqué depuis la nuit de dimanche à lundi aux frontières françaises dont la plupart des postes douaniers ont été renforcés.

A la frontière allemande particulièrement, les effectifs des douaniers ont été pratiquement doublés et des CRS sont venus les aider dans leur tâche. Chaque voyageur est systématiquement contrôlé, les formalités se limitent généralement à un questionnaire et à la vérification éventuelle des portefeuilles, mais on n'exclut pas le recours à des fouilles personnelles si besoin est. Des ordres très stricts ont été donnés pour appliquer les pénalités prévues par la loi en cas d'infraction, notamment la saisie du véhicule dans lequel de l'or ou un excédent de devises auraient été trouvés. Le trafic est normal par la route et par la voie ferrée. Touristes et frontaliers subissent les contrôles avec un certain agacement car aucun intermédiaire agréé n'ayant encore pu établir les certificats nécessaires à la sortie du montant de devises étrangères autorisée, équivalent à la contre-valeur de 500 francs, on ne peut actuellement emporter en Allemagne que 200 francs (50 francs pour les frontaliers).

À la frontière franco-belge également, des CRS et des gendarmes sont venus renforcer les douaniers dès la nuit dernière, notamment sur les nombreux chemins frontaliers où seule la circulation des piétons est tolérée. Les contrôles qui, en temps ordinaire, n'y sont qu'épisodiques,

ont maintenant été installés en permanence. Le contrôle des changes est partout exercé avec sévérité. Certains automobilistes ont dû faire demi-tour devant les bureaux de douane secondaires.

Les sommes dépassant 200 francs doivent être en effet déposées contre reçu au poste de douane, mais seuls les bureaux des grands axes routiers sont habilités à recevoir ces fonds qui sont restitués au retour. On ne signale aucun incident, mais frontaliers et touristes ne cachent pas leur mauvaise humeur.

Aux frontières franco-suisse et franco-espagnole également le contrôle des chan-

ges est appliqué strictement, mais les effectifs douaniers n'ont pas été renforcés étant donné le trafic réduit le lundi en hiver. Aux postes frontières des Pyrénées orientales du Perthus, de Cerbère, de Bourg-Madame et du col d'Ares, de même qu'aux ponts internationaux d'Hendaye et de Behobie, les opérations de contrôle des avoirs en argent liquide se déroulent avec soin. Une cinquantaine de travailleurs espagnols en France qui regagnaient leur pays n'ont pu franchir la frontière avec la totalité de l'argent qu'il portaient sur eux.

## Saigon: création d'un « Front commun »

SAIGON. — Près de 200 dirigeants de groupes catholiques modérés, de bouddhistes militants, de caodistes et de syndicalistes se sont réunis dimanche à Saïgon pour créer un front commun « dans la lutte politique qui interviendra après le cessez-le-feu au Vietnam ».

Sous la présidence du père catholique Hoang Quynh et en présence d'un des bons supérieurs de la pagode « anti-gouvernementale » An Quang, les 200 représentants ont posé certains principes de base d'une action commune pour faire échec aux forces politiques communistes dirigées par le « Front national de libération » et pour faire participer « tout le peuple » ainsi que tous les groupements

religieux du Sud-Vietnam à cette lutte politique.

Contrairement à la position adoptée par le bonze Thich Tri Quang, leader spirituel de la majorité des bouddhistes au Sud-Vietnam, ils n'ont pas demandé qu'un cessez-le-feu intervienne avant un règlement politique du problème vietnamien, mais ils ont souligné leur « profond désir de paix ».

## Les touristes français à l'étranger ne disposeront que de sept cents francs

PARIS. — Le gouvernement français a annoncé lundi qu'à l'avenir les Français, lors de leurs vacances à l'étranger, ne pourraient prendre avec eux qu'un montant maximum en monnaie étrangère équivalent à 500 francs français. Cette limitation fait partie des mesures économiques publiées lundi dans une édition spéciale du « Journal officiel » et qui doivent servir à endiguer le flot massif des francs français à l'étranger. Une autre mesure réside dans le fait que tous les paiements ou transferts de n'importe quelle nature effectués vers l'étranger ou pour une personne non établie en France par une personne établie en France nécessitent une autorisation du ministère des finances.

Le décret règle les relations financières avec l'étranger. De plus, l'importation ou l'exportation de moyens de paiement, tels que billets de banque, chèques, effets ou papiers de valeur transférables. Toutes ces opérations sont soumises à une demande d'autorisation du ministère.

Pour ce qui est du montant en monnaies étrangères qui peut être pris lors de voyages à l'étranger, il est fait une diffé-

rence selon que les Français se rendent en tant que touristes ou en tant qu'affaires à l'étranger. Le décret stipule que chacun peut prendre avec soi un montant de 200 francs en monnaie française en plus du montant limite en monnaie étrangère. Alors que le touriste ne peut emporter à l'étranger que 500 francs en monnaie étrangère, l'homme d'affaires est autorisé à prendre un montant supplémentaire allant jusqu'à 200 francs par jour mais au maximum 2000 francs. Ce montant supplémentaire ne peut être délivré que sous forme de chèques de voyages, de chèques bancaires ou de lettres de crédits.

En outre, les Français qui quittent le pays pour moins de 24 heures ne peuvent emporter que 50 francs français. Pour les personnes qui ne résident pas en France et qui veulent quitter le pays, le montant en billets de banque étrangers est fixé à 500 francs. Des sommes plus élevées sous forme de billets de banque étrangers pour passer la frontière ne sont autorisées que si le montant importé en monnaie étrangère a été déclaré à l'entrée en France.



### PROTRAIT DU JOUR Franz-Josef STRAUSS

S'il existait un Prix international de la prédiction la plus colossalement fautive, on pourrait le décerner cette année sans hésiter à l'actuel ministre des finances de la République fédérale allemande qui, samedi, à l'issue de la « Conférence des Dix », déclarait aux journalistes : « Je ne peux vous dire qu'une chose : la France va dévaluer son franc ».

C'était prendre ses désirs pour des réalités, et c'était surtout compter sans l'orgueilleuse réaction du général de Gaulle. Aussi, lorsque vint l'annonce de la non-dévaluation, les mêmes journalistes, accourus pour voir la tête du pileux prophète, ne trouvèrent-ils qu'un subalterne qui leur dit : « Le ministre est parti à la chasse ». Mais il n'en perdra pas pour autant sa place, comme ce fut le cas il y a quelques années lors de l'affaire du Spiegel, qui, on s'en souvient, provoqua la démission de Franz-Josef Strauss, alors ministre de la défense.

Il vint au monde en pleine Première Guerre mondiale, le 6 septembre 1915. Ses parents possédaient une modeste charcuterie de campagne à la Schellingstrasse, dans le quartier étudiant de Schwabing. Ils n'avaient qu'une ambition : faire de leur fils un charcutier pour leur succéder un jour à la tête de ce petit commerce. Mais le jeune Franz-Josef avait des dispositions pour les études et, après le collège, il passa son bachelier dans les premiers et se destinait à l'enseignement du grec, du latin et de l'histoire lorsque la Deuxième Guerre mondiale éclata, lui fournissant un emploi pour plusieurs années. Enrôlé à vingt-quatre ans comme canonier, il devait parvenir au grade de premier-lieutenant après s'être battu dans Stalingrad d'où il était revenu avec les deux pieds gelés. La fin de la guerre le trouva, âgé de trente ans et chef d'une batterie antiaérienne, à l'école de Schongau.

Exempt de toute compromission nazie, Franz-Josef Strauss devint très vite député du Munich Bundestag et attira l'attention du chancelier Adenauer qui en fit son ministre des armées lorsque triompha l'idée de Strauss, très combattue à l'époque et même en Allemagne, d'un réarmement du pays dans le cadre de l'Alliance atlantique.

Marié depuis 1957 après avoir été, de son propre aveu, un « joyeux célibataire », ce politicien de poids (aux sens propre et figuré) est aujourd'hui le grand argentier du cabinet Kiesinger, héritier de finances publiques en piteux état à la suite de la récession et du libéralisme « erhardien ». Mais ce n'était pas pour décourager ce Bavarois aux épaules solides, optimiste et grand buveur de bière.

J.-P. TZ.

# HAUSSE DES IMPÔTS FÉDÉRAUX

## Le projet du gouvernement pourrait sortir en mai

BERNE. — Dans sa séance extraordinaire de lundi, le Conseil fédéral s'est occupé du nouveau régime des finances fédérales qui, par une majoration des taux d'impôts, doit permettre d'adapter les recettes aux dépenses. Si tout se déroule sans accroc, le message pourrait sortir au mois de mai 1969.

Dans son « programme de législation », du 15 mai dernier, le Conseil fédéral avait déjà esquissé les grandes lignes du projet: « correction » du taux de l'impôt de défense nationale et du taux de l'impôt sur le chiffre d'affaires, étalement des paliers de l'ICHA afin d'atténuer la progression à froid, prolongation de la progression pour atteindre les classes supérieures du revenu. En ce qui concerne les rapports entre impôts de consumma-

tion et impôts directs, la Confédération (disait le rapport) « devra tenir compte du fait que ces derniers constituent la principale ressource des cantons et des communes ». Le gouvernement envisageait en outre de ne plus chiffrer, dans la constitution, les taux des impôts. L'augmentation de l'ICHA devrait compenser la diminution des recettes douanières. Enfin on réservait la possibilité de transformer l'ICHA en TVA (taxe à la valeur ajoutée).

Le Conseil fédéral estimait qu'on pourrait ainsi disposer de 250 millions de recettes supplémentaires en 1971, et de 400 millions en 1972.

Ce « schéma » a été précisé par le Département des finances, dont l'avant-projet a été ensuite soumis à la « Commission

Rohner », chargée de trouver de nouvelles sources de recettes. Cette dernière a donné son avis à la fin octobre. Le Conseil fédéral vient donc de prendre connaissance des recommandations de la commission d'experts. Il a chargé le Département des finances d'élaborer un avant-projet, « en l'adaptant largement aux recommandations de la commission », dit un communiqué. Ce qui signifie, a dit le chancelier Huber, qu'on ne s'écarte pas fondamentalement du « schéma ».

Ce deuxième avant-projet sera publié au mois de décembre. Il sera envoyé pour consultation aux cantons, aux partis politiques et aux associations économiques.

La procédure de consultation devrait, selon le calendrier provisoire, prendre fin en mars 1969.

En mai, le message accompagnant le projet définitif pourrait être publié.

Rappelons qu'à la journée des banquiers suisses, qui s'est tenue le 21 septembre à Zurich, le conseiller fédéral Celio avait fourni quelques précisions sur l'ampleur que pourrait prendre la majoration des impôts. Il avait d'abord écarté la solution de la TVA, qu'il jugeait peu conforme aux besoins de la Suisse. Il avait ensuite estimé nécessaire une majoration de 15% de l'ICHA et une majoration de 10% de l'IDN, avec étalement de la progression et des taux plus élevés pour les gros revenus. Il avait enfin fait allusion à la possibilité de prélever des impôts spéciaux, par exemple sur les carburants.



Le Marché aux oignons de Berne

Le traditionnel Marché aux oignons, dont l'origine remonte à 363 ans, s'est déroulé lundi, devant le Palais fédéral à Berne. Cette vieille tradition populaire exprime

visiblement l'union entre la population de la ville et celle de la campagne. Le matin appartient à la visite du célèbre marché pour y faire les réserves d'oignons et de légumes pour l'hiver (ASI).

## Rôle des tests de qualité dans l'étude du marché

M. P. Abrecht, chef du service des études de marché de la Maison Nestlé, s'est livré à une analyse des tests de qualité dans l'application des biens de consommation de courte durée, devant le Groupe romand pour l'étude du marché, présidé par M. F. Vuilleumier. La qualité d'un produit est un des éléments de base du marketing, à côté du rôle dévolu par la marque, l'emballage, le prix, etc. L'objectif a pour but de déterminer les caractéristiques optimum aux yeux du consommateur. Cela permet de vérifier les arguments publicitaires et de segmenter le marché.

Relativement au nombre de produits remis à des fins de détermination, on peut noter les tests solo, les tests duo et les tests trio et triangulaires. Le premier de ces tests est marqué par la remise gratuite d'un seul produit afin de recenser l'appréciation individuelle pour typer la réaction. Il présente l'avantage d'offrir une situation de consommation courante mais son degré de sensibilité reste restreint à cause de la part de complaisance qui en résulte souvent. Dans le second test, on remet deux produits pour comparer des degrés d'appréciation — cette méthode a pour effet de diminuer la part de gratitude mais elle s'éloigne du contexte réel de consommation. La méthode peut s'opérer par une voie parallèle (appréciation en même temps) ou successive (remise variée des produits dans le temps ce qui est plus conforme à la réalité). Avec le test trio, toutes les personnes essayent trois produits afin de les classer. La nuance existe avec le test dit triangulaire puisque sur les trois produits remis, deux sont identiques. Le but? Apprécier la capacité de discernement.

Parmi les autres choix, on peut dissocier

de la sélection des personnes: faut-il recourir au test interne (avantage de coût, gain de temps, maintien du secret mais prudence dans l'utilisation) ou au test externe (avantage d'une meilleure représentativité et de l'indépendance du jugement)? Il s'agit, en principe, de faire appel au consommateur moyen mais le choix reste délicat car encore s'agit-il d'adapter l'option à la nature du produit et au type de clients. Le test réalisé au domicile du consommateur indique une représentativité supérieure à celui pratiqué au niveau, par exemple, du magasin ou du restaurant. En termes de procédure, l'hésitation peut osciller entre le placement personnel du questionnaire ou l'envoi par poste ou encore par la voie téléphonique (très pratiquée aux Etats-Unis, fort peu chez nous). Le degré d'identification s'obtient par une démarche dite à l'aveugle (présentation neutre du produit, donc dans sa qualité réelle) ou identifiée (rôle de la marque). Il y a, enfin, une recherche de complète optimisation en basant l'enquête sur les composants du produit: forme, couleur, consistance, etc.

En conclusion, il convient d'insister sur la pratique d'une technique adéquate de cas en cas sans négliger, pour autant, l'intégration du test dans l'ensemble de l'étude de marché.

J.-D. H.

### La Semaine berlinoise de Lausanne

Il y a, dans l'Europe et dans le monde, parfois même à l'intérieur de nos pays, de multiples motifs d'incompréhension, par méconnaissance les uns des autres, par maintenance de vieux préjugés, par prétention nationale. Plus que celles des Etats, c'est la tâche de nos villes et de nos communes de développer cette connaissance mutuelle, cette compréhension « à la base », sans lesquelles il n'y aura pas d'organisation de l'Europe, ni, par conséquent, de paix durable.

Berlin, ce printemps, a reçu Lausanne avec des égards tout particuliers: rues amplement décorées à nos couleurs, expositions de grands artistes vaudois, concert exigeant de l'Orchestre de Chambre, sans oublier le hockey sur glace, les fêtes et tambours des collèges, un concours radiophonique et la gastronomie.

Aujourd'hui Berlin nous rend notre visite, en une brillante ambassade comprenant notamment trois incomparables représentations de l'Opéra allemand, une riche exposition d'art au Palais de Rumine, une exposition de réalisations municipales à Villamont, un match de hockey, une fanfare et une compétition radiophonique entre jeunes de nos écoles.

Nous souhaitons que les Lausannois lassent aux Berlinoises et à leurs manifestations, au bourgmestre régnant et aux sénateurs de la ville, un accueil amical et chaleureux. Nous contribuons, par là, à construire une Europe fraternelle et solidaire.

G.-A. CHEVALLAZ, syndic de Lausanne

## Abandonnant son enfant UN COUPLE DISPARAÎT avec 50000 francs

SCHLIEREN. — Le gérant d'un supermarché Denner de Schlieren vient de commettre un détournement, accompagné d'un abandon d'enfant. Il a en effet volé 50 000 francs à son employeur, avant de disparaître en compagnie de sa femme. Le couple a abandonné sa petite fille.

Le vol a eu lieu samedi si bien que le couple a eu deux jours « de bon » pour prendre le large. Le couple a pris la fuite à bord d'une voiture de location, de couleur blanche.

## LES IDÉES NEUVES DU TOURISME VAUDOIS (I) Un grand projet prend corps: les Agites centre sportif et station des Préalpes les plus proches de Lausanne (1 h. d'auto)

Ce n'est pas la première fois, dans ce journal, que nous évoquons les ressources touristiques d'avenir qu'offrent les hauteurs dominantes Corbeyrier.

Il y a juste dix ans, en effet, nous présentions dans ces colonnes un projet de télécabine Luan-col de Cœur sur lequel un habitant de l'endroit fondait beaucoup d'espoir: M. A. Stevenin, entrepreneur, aujourd'hui décédé.

C'était là un premier pas vers un développement que l'on prévoyait grandiose car la région offre des possibilités de tourisme d'été et d'hiver qui ne demandent qu'à être exploitées.

### Déjà une très bonne route

Les autorités locales, notamment celles de la commune de Corbeyrier, ont eu le bon sens de commencer par le commencement, en améliorant un réseau routier qui, il y a quelques années, n'était pas fameux. On a ainsi goudronné la route Corbeyrier-Luan dont la largeur a été portée du même coup à 5 mètres.

Actuellement, les automobilistes ont à leur disposition une bonne chaussée, longue de près de douze kilomètres qui, de la plaine et d'Yvoire, monte jusqu'au-delà des Agites, avec un prolongement jusqu'à la Lécherette et au lac de l'Hongrin.

C'est là un itinéraire d'un réel pittoresque avec, même, une traversée en tunnel d'où l'on sort pour jouir d'une vue splendide sur le massif du Trient, la Dent du Midi, la plaine du Rhône et surtout la nappe bleue du Léman.

Déjà une très bonne route entre Corbeyrier et les Agites.

Bien des promeneurs connaissent déjà le charme de cette région: preuve en soit les dizaines d'automobiles que l'on rencontre à la belle saison entre Corbeyrier et Luan, appréciant non seulement le panorama mais aussi la flore intéressante qui est l'une des particularités de ce coin de pays.

### Un plateau admirablement situé

Jadis simple pâturage émaillé de quelques chalets, Les Agites, ce merveilleux plateau dominé au sud-est par des têtes rocheuses appelées Sex de Nombrieux (1806 mètres) et Sex de la Sarse (1629 mètres), pourrait devenir l'une des stations de tourisme vaudoises les mieux situées et équipées, à une heure d'auto à peine de Lausanne. C'est ce qu'on vient compris plusieurs personnalités du monde des affaires, du tourisme et des sports, qui sont décidées à mettre leur projet à exécution à l'heure où notre tourisme non seulement pour survivre, mais surtout pour se développer et faire face à une concurrence étrangère effrénée, doit envisager des solutions nouvelles.

On pourrait ainsi faire des Agites le centre sportif des Préalpes le plus proche de Lausanne, non seulement pour la pratique des sports d'hiver, mais aussi pour tous les plaisirs de l'été, grâce à une piscine, des terrains de jeux, camping, golf miniature, etc.

D'ailleurs, un projet routier se précise qui permettrait un accès meilleur et des échanges profitables entre stations; il est en effet question de raccorder la route actuelle Yvoire-Les Agites à Leysin, relativement proche si l'on considère une carte de la région.

### Un million de mètres carrés à disposition

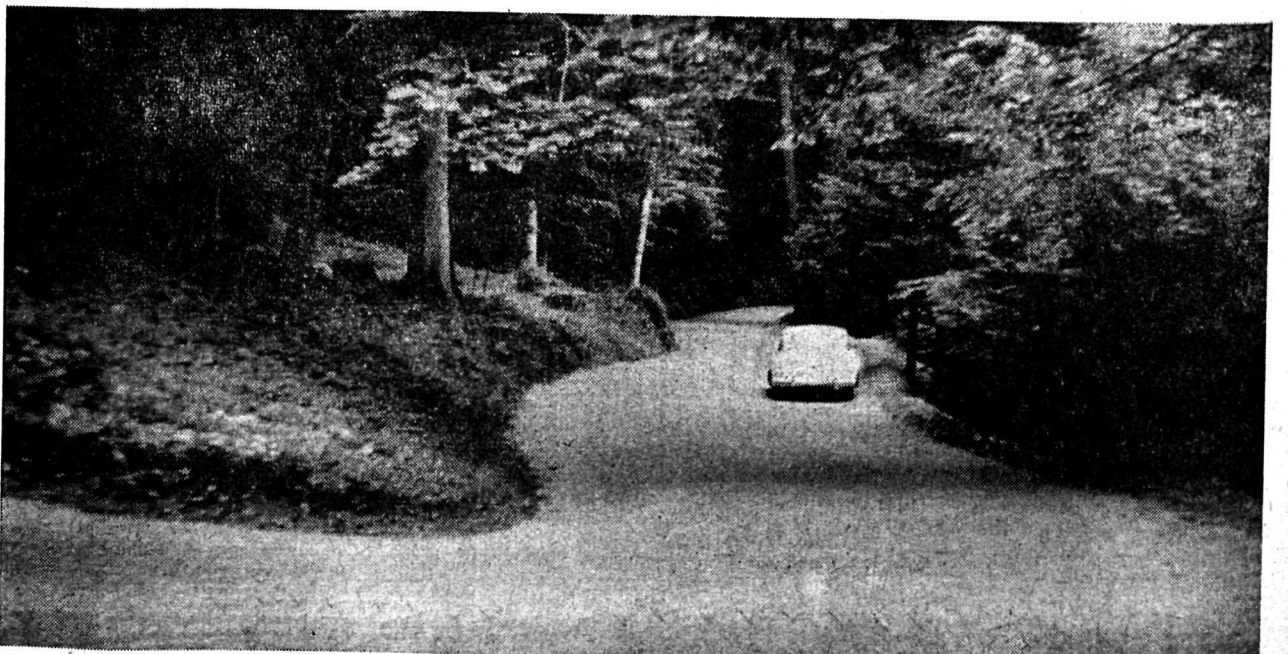
Le premier projet né il y a dix ans dans l'esprit d'un entrepreneur consistait à ne créer qu'un télésiège entre Luan et le col de Cœur, respectivement situés à 1200 et 2000 mètres d'altitude, avec un hôtel-restaurant à la station supérieure.

Aujourd'hui, on voit plus grand et ce ne sont pas moins de quinze moyens de remontée mécanique dont les tracés sont dessinés sur le plan de la future station des Agites. Celle-ci serait d'ailleurs accessible de la plaine du Rhône non seulement par la route mais également par une télécabine qui hisserait les gens jusqu'en ces hauts lieux en une douzaine de minutes seulement. Grâce à ces installations d'un très gros débit, les skieurs parviendraient rapidement aux pistes remarquables de ce secteur et qui atteignent jusqu'à 2200 mètres.

Si la route existe déjà, facilitant la mise en œuvre du projet de station, les promoteurs ont un autre atout dans leur jeu puisqu'ils disposent d'ores et déjà d'une superficie de terrain atteignant un million de mètres carrés où l'on se propose d'établir les hôtels, motels, restaurants, chalets, magasins, etc.: bref, tout ce qu'il faut pour animer à souhait le séjour des hôtes futurs.

Puisse ce projet séduisant se réaliser sans tarder et ouvrir de nouveaux horizons au tourisme du bassin lémanique, lui permettant ainsi de renforcer la première place (dans la statistique des nuitées) qu'il occupe à l'échelon national.

J.-P. THEVOZ



### BERNE: le Parlement des jeunes en faveur des maisons closes

BERNE. — Lors de sa dernière séance, le Parlement des jeunes de la ville fédérale a traité du problème de la prostitution. Il a constaté que quelque 300 péripatéticiennes dont une grande partie viennent de l'extérieur font le commerce de leurs charmes dans certaines rues ou avenues de Berne. Le problème des voitures circulant jusque tard dans la nuit a également été évoqué. A l'issue de la discussion, une motion a été acceptée à une faible majorité. Aux termes de cette intervention, le Parlement des jeunes demande une révision complète de toute la législation relative à la prostitution et l'ouverture de maisons closes ou « ces dames » soient sous un sévère contrôle médical et à l'abri des souteneurs.

### Les 600 ans d'Alpnach

ALPNACH. — La commune bourgeoise d'Alpnach, dans le canton d'Obwald a célébré dimanche son 600<sup>e</sup> anniversaire en présence du Landammann Leo von Wyl, des conseillers d'Etat, Ignaz Britschgi et Hermann Wallimann, ainsi que diverses personnalités des communes et du canton. Dans le discours de circonstance qu'il a prononcé, le conseiller d'Etat, Wallimann a rappelé que le territoire d'Alpnach avait déjà été habité par les Romains en l'an 50 après Jésus-Christ, ainsi qu'en témoignent des fouilles. Les Romains y sont demeurés jusqu'en l'an 300 après Jésus-Christ. Le 16 avril 1291, les possessions d'Alpnach devinrent propriété de la maison de Habsbourg. La baronne Marguerite de Wolhusen devint l'héritière des biens d'Alpnach en 1300. Le 18 février 1329 elle épousa le comte Imer, le fils du comte Otto von Strassberg.



## Après Sainte-Cécile on a fêté Sainte-Catherine



Josiane Rey, la jeune chanteuse de Montana a connu le grand succès auprès des jeunes en cette mémorable foire de Sainte-Catherine. (Photo Valpresse)

Malgré les précipitations météorologiques de la veille et le temps peu clément que l'on aurait pu présager, le soleil de Sierre ne faillit pas au rendez-vous qui lui fixèrent maints marchands et exposants pour la traditionnelle foire de Sainte-Catherine.

La foire de Sainte-Catherine qui s'étend sur deux jours, retrouve chaque année un peu plus d'allant et de nombreux exposants d'autres cantons étaient venus se joindre aux marchands sierreois. Les produits les plus divers de l'économie sierreoise et valaisanne tantôt présentés dans le plus pur style folklorique, tantôt à grands éclats de voix, s'élevaient sur toute l'avenue du Général-Guisan qui est en même temps la route cantonale, où toute la place disponible était occupée.

## CONTHEY

## Comment voter et comment dépouiller un scrutin

Les citoyens de Conthey, surtout les jeunes, sont invités au Café de la Poste, à Erde, le jeudi 28 novembre à 20 heures pour suivre un cours sur les opérations électorales (valeur des listes et des suffrages techniques de la R. P. dépouille ment au bureau central, etc.).

Pour le comité du Parti radical : Marcel Sauthier président

## SIERRE

## Embardée et collision

Lundi matin, vers 11 h. 30, M. Gérard Burgener circulait au volant de sa voiture, de Sierre en direction de Sion. A la sortie de la ville, il perdit brusquement la maîtrise de son volant, sa voiture fit une embardée et vint heurter un véhicule venant en sens inverse et conduit par Mme Jacqueline Bonvin de Chermignon.

M. Burgener fut éjecté de sa voiture. Il a été transporté à l'hôpital souffrant de contusions multiples et d'une forte commotion.

Madame Eugénie Essellier de Preux, à Sierre ;  
Monsieur et Madame André Essellier-Saredi, à Zurich ;  
Monsieur et Madame René Essellier-Moor, à Sierre ;  
Mademoiselle Françoise Essellier à Paris ;  
Madame et Monsieur Jacques Savioz-Essellier et leur fils, à Sierre ;  
Mademoiselle Anne-Christine Essellier, à Sierre ;  
Monsieur René-Pierre Essellier à Sierre ;  
Monsieur Paul-André Essellier, à Sierre ;  
Madame Candide Torrent-Essellier, ses enfants et petits-enfants, à Sierre et Sion ;  
Madame Théodore Ludy-de Preux, ses enfants et petits-enfants, à Sierre, Loèche-les-Bains, Sion et Genève ;  
Rév. Frère Alain de la Roche-de Preux, à Bruxelles ;  
ainsi que les familles parentes alliées,  
ont la grande douleur de faire part du décès de

## Monsieur Adolphe ESSELLIER

leur bien cher époux, père beau-père, grand-père, arrière grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, survenu à Sierre dans sa 82<sup>e</sup> année, après une courte maladie, muni des sacrements de l'Eglise

L'ensevelissement aura lieu à Sierre, église Sainte-Catherine, mardi 26 novembre 1968, à 10 heures

Départ du domicile mortuaire, rue Centrale 6, à 9 h. 45.

Priez pour lui

Cet avis tient lieu de faire-part

Cette année, une des attractions les plus courues était celle de la jeune chanteuse valaisanne Josiane Rey, de Montana.

La jeunesse lui a réservé un accueil enthousiaste tout comme du reste les curieux en général qui n'ont ménagé leurs applaudissements à la jeune artiste qui monte tout doucement au firmament des vedettes, ce dont les habitants du district de Sierre sont très heureux

La foire de Sainte-Catherine c'est ça. On y trouve des marchands, les commerçants, les curieux, les vendeurs de bestiaux, les vigneron, les montagnards et les

vedettes qui font la preuve de leur talent au milieu d'un bruit infernal.

Ainsi, hier et aujourd'hui mardi, Sierre plongée dans un air de fête agrémentée par la musique des hauts-parleurs et par les cris de joie des enfants, sans oublier les vives discussions des amis des produits de la vigne auxquels s'étaient joints, cette année, les politiciens acharnés ou non, il ne faut pas oublier que nous sommes à cinq jours des élections communales, ainsi donc, Sierre a connu et connaît aujourd'hui une animation peu commune que chacun espère voir se renouveler chaque année.

Cab

## HAUT-VALAIS

## De grands projets pour l'équipement touristique de la région du Simplon

Un comité d'initiative composé de M. Clément Fux, président, du Dr Hermann Bodenmann, conseiller aux Etats, vice-président, et Paul Schmidhalter, ingénieur, secrétaire, s'est livré à l'étude d'un plan d'équipement de la région du Simplon.

Ce comité a convoqué récemment une assemblée constitutive de la Société des téléphériques du Simplon S.A. qui doit passer au financement et à l'exécution de ces plans. Celle-ci a vu la présence des délégués des communes de Brigue et de Ried-Brigue, intéressés directement à ces projets, de même que des porte-parole de Pro Simplon et de la plupart des Associations touristiques et sportives de la région. M. Perrig, président de Brigue, M. Borter, président de Ried-Brigue, ont été nommés au Conseil d'administration.

Le plan exposé aux actionnaires comporte les travaux d'infrastructure de la région de Rothwald, la construction d'un télésiège Rothwald-Bodmen et de quatre skilifts respectivement aux lieux dits cabanes militaires, Bodmen, Kastelegg et Hohturn. La capacité horaire du télésiège sera de 710 personnes à l'heure.

L'aménagement de la région du col du Simplon se fonde sur la construction d'un téléphérique partant du col pour aboutir dans le secteur de Breithornsattel. Ce moyen de remontée est destiné à desservir toute la région du Monte-Leone. L'importance de cette installation est d'autant

plus grande que la route du Simplon, sur laquelle sera construite la station inférieure va bientôt pouvoir être maintenue ouverte toute l'année grâce aux travaux en voie d'achèvement entre Rothwald et le Kulm. Ce téléphérique transportera 500 personnes à l'heure.

## MARTIGNY

## Les assemblées générales de sociétés

Les mois de novembre et décembre sont les mois favorables pour les soirées locales.

C'est ainsi que les sociétés suivantes ont eu leur assemblée samedi dernier dans la cité d'Octodure : la Pétaque octodurienne, présidée par M. Louis Chabbey, le Club motorisé dirigé par M. Pierre Saudan, l'Association valaisanne des carrossiers, sous la direction de M. H. Pellissier de Martigny.

Notons également l'assemblée générale de la section locale du Club alpin suisse, sous la présidence de M. Olivier Subilia, comme on le sait, candidat conservateur aux élections municipales de Martigny. Cette assemblée fut particulièrement fructueuse et a délibéré notamment sur la préparation des Fêtes du Cinquantenaire qui auront lieu en novembre 1969.

Enfin, dimanche après-midi, ce sont les membres de l'assemblée cantonale des sections de samaritains qui se sont réunis à Martigny sous la présidence de M. André Buhlmann.

## Vers la Foire du lard

Selon la tradition, la Foire du lard aura lieu le lundi 2 décembre dans le quartier du Bourg. Comme cette manifestation coïncide avec la fin des élections communales, il y aura du « suspense » en perspective. Les vainqueurs et les inévitables vaincus de ces toutes électorales auront la possibilité de se réjouir ou de se consoler en participant allégrement à cette fête séculaire bordillonne.

## SEMBRANCHER

## Designation des candidats radicaux

Le Parti radical de Sembrancher a tenu son assemblée générale samedi 23 novembre et a désigné ses candidats pour les élections du 1<sup>er</sup> décembre prochain.

Le choix de l'assemblée s'est porté sur MM. Jean Contard, Gilbert Luy et Adolphe Ribordy fils.

Deux candidats ont été désignés pour les postes de juge et vice-juge. Il s'agit de MM. Jules Reuse et François Luy.

## AVIS IMPORTANT

## Aux lecteurs du Confédéré - Quotidien

Dès le 30 octobre, le « Confédéré », de tri-hebdomadaire qu'il était, est devenu quotidien.

Pour notre canton, c'est un événement.

La presse de tout le pays, la radio, la télévision ont évoqué cette heureuse transformation, qui met fin à une situation de monopole dans la presse valaisanne et rétablit les règles du jeu démocratique.

Les remerciements, les encouragements, les vœux sont parvenus, innombrables, au nouveau quotidien. Il en est même plusieurs de l'étranger.

Quant à la formule adoptée, elle semble unanimement approuvée.

La présentation générale du journal, son illustration, le classement toujours très précis de ses matières, la tenue des éditoriaux, des articles de fond, de l'information, tout cela contribue à faire du « Confédéré » quotidien L'UN DES MEILLEURS JOURNAUX SUISSES. Ce n'est pas nous qui le disons (nous paraîtrions, à juste titre, prétentieux) ! Ce sont d'excellents connaisseurs de la presse, dans ce canton et ailleurs, qui ont exprimé spontanément cette opinion.

Nous ferons tout pour la mériter chaque jour davantage.

\* \* \*

Eh maintenant, voici venu le moment de parler des abonnements.

Les abonnés actuels du « Confédéré » recevront leur journal durant toute l'année 1969 POUR LE PRIX DE 48 FRANCS SEULEMENT. Il leur suffira de remplir le bulletin de versement encarté à cet effet dans ce numéro. Précisons une fois de plus que le quotidien leur sera servi jusqu'à la fin de cette année sans aucun complément et bien qu'ils jouissent d'une publication à la périodicité et à l'étendue sensiblement augmentées.

Merçi donc à nos chers abonnés de nous renouveler leur confiance en s'acquittant le plus tôt possible de cette formalité comptable.

Quant aux nouveaux lecteurs, desservis par chèque-abonnement ou par un autre canal, nous les invitons à utiliser la même formule et à nous faire parvenir le montant indiqué sur le bulletin de versement (48 francs). Ce faisant, ils acquitteront l'abonnement pour l'année 1969, le « Confédéré » continuant à leur être servi GRATUITEMENT JUSQU'A LA FIN DE 1968.

Nous les remercions de se joindre à la grande famille du « Confédéré », dont les membres augmentent jour après jour d'une manière hautement réjouissante.

Précisons enfin que cet avis ne concerne ni ceux qui ont déjà renouvelé l'abonnement au nouveau prix, ni ceux qui ont utilisé le bulletin qui leur a été adressé nommément.

Merçi à tous et EN AVANT !

Le « Confédéré-Quotidien ».

## FULLY

## Assemblée du Parti radical-démocratique

La dernière assemblée pré-électorale du Parti radical-démocratique de Fully aura lieu mercredi soir 27 novembre à 20 h. 15 au Cercle démocratique.

L'ordre du jour est le suivant :

- Exposé des candidats au Conseil communal.
- Election du juge : désignation d'un candidat.
- Divers.

Nous prions nos adhérents de bien vouloir assister à cette importante assemblée et invitons cordialement tous les sympathisants.

## ARDON

## Les candidats radicaux sont connus

Réunis samedi soir, les citoyens radicaux d'Ardon ont décidé de présenter une liste de deux candidats pour les élections du 1<sup>er</sup> décembre prochain, soit MM. René Tellenbach, conseiller sortant et Albert Bérard, commerçant, nouveau.

Le Parti radical est convoqué, à la suite de cette assemblée, pour le jeudi 28 novembre à 20 heures, à la grande salle de la Coopérative.

Deux conférenciers sont prévus pour cette assemblée.

Il s'agit de MM. Denis Puipe, directeur des Ecoles de Martigny qui traitera de l'assurance vieillesse et invalidité et M. Jean-Pierre Delaloye qui traitera de la démocratisation des études. Les organisateurs comptent sur une forte participation. P. D.

## BRIGUE

## Les candidats chrétiens-sociaux

MM. Emile Calame et Odilo Guntern, sortants, sont en liste avec MM. Charles Roten, Léo Jossen, Arthur Imhof, Walter Felisser et Ferdinand Zeiter.

Monsieur et Madame André Moret et leurs filles Christiane et Marièle, à Martigny ;  
Monsieur et Madame Pierre Moret, à Martigny ;  
Monsieur et Madame Heinz Jauner-Moret et leur fils Michel, à Berne ;  
Les familles parentes et alliées Moret et Oetiker ;  
Monsieur et Madame Hans Zaugg, à Blumenstein,  
ont la profonde douleur de faire part du décès de

## Madame Rose MORET-OETIKER

leur très chère mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, cousine et amie, décédée le 24 novembre 1968, à l'âge de 70 ans.

L'ensevelissement aura lieu à Blumenstein, le mercredi 27 novembre, à 13 h. 30.

Domicile mortuaire : Hôpital de Wattenwil/Berne

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

P. 90196 S

## ÉCONOMIE ALLEMANDE

## Placement à l'étranger de 4 milliards de marks

La population allemande, qui se caractérise par un fort penchant à l'épargne, constatera cette année que le pourcentage de son épargne est de nouveau en hausse après avoir été en baisse ou en période de stagnation durant les deux dernières années. On peut compter que jusqu'à la fin de l'année les budgets privés auront réussi à accumuler environ 35 milliards de DM de nouvelles fortunes.

Les pronostics optimistes pour l'épargne en Allemagne s'appuient, comme le dit la « Commerzbank » dans ses notices économiques, sur le fait que la consommation privée a accusé un accroissement moins rapide que le produit social. Il semble que la population veuille se prémunir contre une récession économique éventuelle. Ainsi le revenu national a été pour le premier semestre de 1968 de 5% supérieur à celui de la même période de l'année précédente, alors que la consommation privée n'a été que de 4% plus élevée. Et l'accroissement des dépôts d'épargne montre, comme jusqu'ici, qu'on préfère les investissements en argent liquide. A fin août, les comptes d'épargne avaient encaissé environ deux milliards de DM de plus que durant la même période de l'année précédente, ce qui montre non seulement la préférence pour des dépôts rapidement réalisables, mais encore les efforts des banques de crédits en faveur des épargnants. Les conseils fournis par ces banques sur toutes les questions de placements d'argent, les plans d'épargne alléchants et les taux d'intérêts relativement élevés prouvent la forte concurrence existant entre elles.

Les inscriptions des intérêts à l'avoir des comptes sont pour beaucoup dans l'accroissement des dépôts d'épargne. En 1967 il y avait déjà 5,5 milliards de DM d'inscriptions d'intérêts pour un excédent de paiements de 12 milliards de DM. Durant les dix ans s'écoulant depuis le milieu de 1958, le montant de l'avoir en dépôts d'épargne a augmenté de presque 125 milliards de DM pour lesquels les sorties, se montant à presque 31 milliards de DM, ont été affectées uniquement au paiement des intérêts. L'amélioration de la conjoncture a permis aux banques d'intéresser de nouveau leurs clients à des placements en actions. L'économie et les privés ont acheté dans le courant de cette année de nouvelles actions dont les dividendes se chiffrent à 2 milliards de DM, la plupart d'entre elles constituant la participation à des investissements à l'intérieur du pays ou à l'étranger. En ce qui concerne les placements d'épargne, l'année 1968 est la meilleure des années de l'après-guerre. Pendant les neuf premiers mois de cette

année, les sociétés allemandes d'investissements ont réuni environ 1 milliard de DM, soit plus que dans les années 1966 et 1967 ensemble.

Il faut ajouter à cela que jusqu'à fin août, il a été vendu pour 16 milliards nets de DM de papiers-valeurs rapportant des intérêts, soit pour 5 milliards de plus que durant la période correspondante de l'année précédente. Environ 11 de ces 16 milliards ont été à des institutions, surtout à des banques de crédit qui ont apporté au marché des capitaux l'accroissement des comptes d'épargne. Et la participation des acheteurs privés à l'écoulement de ces papiers-valeurs a presque doublé par rapport à l'an dernier. Ce sont des emprunts de DM pour des placements à l'étranger qui ont obtenu la préférence à cause de leur rentabilité élevée. On constate que plus de 4 milliards de DM ont été placés dans des emprunts à l'étranger pendant les 10 premiers mois de cette année, y compris les soi-disant placements privés qui ne figurent pas en bourse. Il s'agit là d'un record international qui n'a été possible que par la pression d'une balance des paiements superactive.

## La Fondation Laurens pour les handicapés

En réponse à la campagne d'information de la Fédération suisse des associations de parents d'enfants mentalement handicapés, le conseil de la Fondation Laurens a décidé de faire bénéficier l'Association genevoise, et plus particulièrement son home-atelier de Claire-Fontaine, de son subside annuel de 15 000 francs.

La remise de ce chèque a eu lieu en privé lundi 18 novembre à 16 heures. Lino 2

## Prodigieux développement du tourisme à Hong Kong

Entre 1957 et 1967, le nombre de touristes à Hong Kong a presque décuplé, passant de 59 370 à 527 365.

Pour les huit premiers mois de l'année 1968, Hong Kong a accueilli 390 000 visiteurs, soit 9,38% de plus qu'en 1967. Laisant à Hong Kong 800 millions de francs de bénéfices en 1967, le tourisme est devenu la seconde industrie du territoire. Avec la prochaine mise en service des « jumbo-jets », cette expansion devrait effectuer un nouveau bond en avant.

Si l'on en croit l'Union Internationale des Organismes Officiels de Voyages — dont le siège est à Genève — Hong Kong

détient le record du monde du développement touristique.

La position géographique du territoire, son essor industriel et commercial, et son statut de port franc, expliquent en partie cette réussite.

Un sondage effectué l'an dernier auprès des touristes, indique que 70% d'entre eux se déclarent très satisfaits de l'équipement touristique et estiment que Hong Kong est un véritable paradis pour y effectuer des achats.

Pour l'avenir, Hong Kong se tourne vers les touristes à revenus moyens — le premier hôtel prévu à leur intention ouvrira ses portes l'an prochain. Pour moins de 30 francs par jour, cet établissement offrira tous les services d'un hôtel de classe internationale.

## La Fabrique internationale d'objets de pansement, Schaffhouse, augmente son capital

Lors de sa dernière augmentation, il y a quatre ans, le capital de la Fabrique internationale d'objets de pansement (FIP) avait été porté de 7 à 9 millions de francs. Pour justifier la proposition de l'augmentation à 12 millions, le président du Conseil d'administration a rappelé l'évolution du bilan au cours des années précédentes. La valeur comptable du capital fixe a augmenté de 6,9 millions de francs depuis 1963; sa valeur d'assurance a même crû d'environ 15 millions de francs, ce qui permet d'affirmer qu'abstraction faite des réévaluations, une partie essentielle des investissements a pu être financée par des fonds propres. En dépit du développement financier favorable, la réalisation des investissements mobiles, l'augmentation des stocks de marchandises et du compte débiteur ont toutefois nécessité le recours à des fonds extérieurs, que la société désire consolider par l'augmentation de ses propres capitaux. Les modalités d'exécution de l'augmentation proposée sont reproduites dans l'appel aux actionnaires.

Se référant à la participation de 1 million de francs que Sandoz S. A., Bâle, s'est réservée, le président en a donné les trois raisons essentielles :

La vie économique exige de l'industrie des objets de pansement un effort de recherche et de développement toujours plus accentué. La Fabrique internationale d'objets de pansement dispose d'un laboratoire bien équipé. Néanmoins, la recherche et le développement nécessaires, qui sous-entendent des moyens financiers et matériels considérables, n'ont pu être poursuivis avec toute l'intensité souhaitable. Pour réaliser les projets envisagés, une collaboration avec les instituts de recherche Sandoz S. A. se révélera d'une grande utilité.

L'entreprise de Schaffhouse attend en outre de sa coopération avec Sandoz un élargissement de sa production. Une diversification ne pourrait que renforcer la position de la FIP et la rendre moins sensible à d'éventuelles fluctuations économiques.

## Perspectives de l'économie suédoise en 1969: Accroissement de 3,5% du produit national brut

STOCKHOLM. — L'Institut suédois des recherches économiques prévoit pour 1969 une augmentation de 3,5% du produit national brut de la Suède au lieu de presque 4% en 1968, ce ralentissement s'expliquant surtout par celui de la demande aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne et par l'absence de facteurs susceptibles d'encourager nettement les investissements en Suède.

L'accroissement du volume des exportations, estimé à 7% cette année, atteindra probablement 6% en 1969. Il a été particulièrement marqué pour les matériaux de base tels que le minerai de fer, les bois, le papier et les métaux ainsi que pour les huiles minérales, à la suite de la mise en exploitation de nouvelles raffineries, les exportations de constructions mécaniques devant augmenter plus lentement.

L'amélioration du climat des investissements tant en Scandinavie que dans les autres pays de l'Europe continentale entraînera probablement un accroissement des exportations de produits manufacturés, compensé toutefois par une stagnation de la demande en matériaux de base et par d'autres facteurs, tels que l'intensification de la concurrence américaine et britannique sur les marchés extérieurs.

Augmentation de 6,5% de la masse des salaires. — L'augmentation du volume de la consommation privée nationale, qui n'a été que de 2% en 1967, atteindra probablement 3,25% en 1968 et 3,5% en 1969, alors que la hausse des prix à la consommation qui a été de 2% cette année, sera probablement un peu moindre l'année prochaine et que la masse des salaires augmentera vraisemblablement de 6,5% pendant chacune des années 1968 et 1969.

L'augmentation quantitative de la consommation des collectivités publiques, qui a atteint 9% en 1967, atteindra probablement 6% cette année et 4% seulement l'année prochaine en raison principalement d'une réduction des dépenses engagées par les communes et des départements.

Ralentissement des investissements industriels. — Selon l'Institut, l'évolution des investissements industriels et commerciaux est sensiblement la même en Suède et dans de nombreux autres pays industrialisés. Après avoir diminué depuis 1967 et en particulier de 3,5% cette année, ils augmenteront probablement de 2,5% en 1969, leur taux de croissance devant être nettement plus élevé dans le commerce et les transports. Dans l'industrie proprement dite, ils continueront à diminuer. Dans les constructions de logements

ils auront probablement augmenté de 2% cette année pour se stabiliser en 1969, le nombre des logements construits dépassant le chiffre de 100 000 pour chacune des années 1967, 1968 et 1969.

Les investissements de l'Etat augmenteront de 10% en 1968, en partie à la suite d'une anticipation d'immobilisations primitivement prévues pour l'année prochaine au cours de laquelle on s'attend à ce qu'elles diminuent légèrement, alors que les investissements des collectivités publiques locales augmenteront probablement de 7,5%.

Accroissement de 7% du volume des importations. — Selon l'Institut, l'accroissement global de la consommation, des investissements, des stocks et des exportations entraînera probablement celui des importations qui, ayant atteint 2,5% en 1967, sera probablement de 7% pour chacune des années 1968 et 1969, le développement parallèle des exportations et des importations devant contribuer pendant ces deux années à maintenir l'état actuel de la balance commerciale.

## Gaz naturel en Italie: trente ans de développement

Quelques années après la guerre déjà un redressement économique spectaculaire s'amorçait en Italie. Parmi les autres facteurs de ce « miracle italien », la découverte de gaz naturel dans la vallée du Pô est très importante. Les industries de l'Italie du Nord, chimiques entre autres, purent ainsi être approvisionnées en énergie abondante et bon marché.

La première découverte de gaz naturel sur sol italien eut lieu en 1937 en Toscane et un gazoduc fut construit pour aboutir à Florence. Production de l'époque: 15 000 mètres cubes par an. Mais c'est après la guerre, avec Enrico Mattei, commissaire de la libération pour l'Italie du Nord, que le développement commença vraiment. En 1953, Mattei prenait la présidence de l'ENI: Ente Nazionale Idrocarburi, organisme de droit public jouissant d'un monopole exclusif pour la recherche, l'exploitation et la distribution des hydrocarbures dans la vallée du Pô. A San Donato, dans la banlieue de Milan, 3500 employés et cadres travaillent et se reposent dans le cadre futuriste de verre et de béton de « Métanopoli ».

En 1965 la production de méthane s'est élevée à 7,8 milliards de mètres cubes dont 6,67 en provenance de la vallée du Pô. Depuis son essor des années 50, le gaz naturel représente en Italie 8 à 12% de l'énergie primaire et 62,6% du gaz consommé en Italie. L'avenir semble ainsi assuré, notamment grâce à des importations massives. La Suisse va d'ailleurs probablement bénéficier de ce développement puisqu'il existe un projet de gazoduc transalpin en provenance de Hollande aboutissant en Italie. Ce serait pour les gaziers suisses l'occasion d'obtenir du gaz naturel à des conditions particulièrement intéressantes.

## Banques suisses et investissements en Asie

La Société de Banque Suisse et l'Union de Banques Suisses font partie d'un groupe d'importantes institutions financières et industrielles des Etats-Unis, du Japon, d'Europe, du Canada et de l'Australie, qui seront les promoteurs d'une compagnie privée d'investissements asiatiques, la « Private Investment Company of Asia S. A. ». Le champ d'activité de la future compagnie touchera les pays en voie de développement d'Asie. Son capital autorisé sera de 40 000 000 de dollars, dont environ 16 800 000 seront distribués également entre trois groupes: l'un constitué d'un nombre limité d'investisseurs américains, un autre d'investisseurs japonais, le troisième comprenant des firmes et des banques européennes, canadiennes et australiennes.

La société, connue sous le nom de PICA sera constituée au début de l'année prochaine, avec siège à Tokyo. Destinée à faciliter les investissements privés en Asie et en Extrême-Orient, elle favorisera aussi bien la création de nouvelles entreprises que l'expansion et la diversification de compagnies existantes. L'accent sera mis sur des investissements dans des entreprises privées de nature à contribuer au développement économique de l'Asie, soit dans le secteur industriel, soit dans le secteur agricole.

## Agriculture européenne: Le comité directeur de la CEA s'est réuni à Zurich

Lors de sa dernière réunion à Zurich, sous la présidence de son nouveau président, M. G. Niermann, le comité directeur de la CEA s'est tout particulièrement penché sur le programme d'activité 1969 de cette confédération.

Au cours de l'année, la CEA invitera les représentants de ses organisations membres aux différentes manifestations de ses groupes de travail et comités spéciaux. La conférence européenne pour les problèmes économiques et sociaux des régions montagnardes se réunira en Allemagne dans la première quinzaine de mai. En outre, le groupe de travail de la CEA « Jeunesse rurale » se rencontrera dans la première semaine de mai également en Allemagne.

## BOURSE DE LAUSANNE

	22. XI.	25. XI.
BCV	1250	1255
Caisse d'épargne	465	465
CFV	950	975
Brigue VZ	99 d	99
Cuir et Plastique	1050 d	1050 d
LO	405 d	405
Navigation ord.	45 d	45 d
CVB	545 d	545
Rom. Electr.	405	405
Beau-Rivage	625 d	625 d
Nestlé port.	3325	3340
Nestlé nom.	2000	2005
Suchard A	1375	1325 d
Ateliers Vevey	625	605 d
Baumgartner	3650	3650 d
Câbl. Cossonay	2925 d	2900 d
Chaux, Ciments	519	520
Feuille d'Avls	295 d	295 d
Innovation	370	368
Sapal	920 d	920 d
La Suisse	3150	3150
UMV	2000 d	2100 of
Zyma	6075 d	6025
Alcan Alum.	115 d	116
Amer. Tel. Tel.	247	248.50
Can. Pacific	284 d	282
Consol Nat. Gas	138 d	137.50
Dow Chemical	350	348
DuPont	740	742
East Kodak	339.50	332.50
Ford Motor	232 d	236
Gen. Elec.	417	420
Gen. Foods	379	379 d
Gen. Motors	356 d	360 d
Goodyear Tire	253 d	251.50 d
IBM	1407	1415
Int. Nickel	152	153
Int. Paper	163.50 d	164 d
Int. Tel. Tel.	260.50	260.50 d
Kennecott	208 d	212
Montgomery	212 d	217 d
Nat. Distillers	174	180
Pacific Gas	161 d	161.50
Penn Central	263.50 d	269
Stand Oil NJ	356	354
Union Carbide	197.50	202.50
U.S. Steel	172.50 d	174 d
Woolworth	144 d	139.50

## BOURSE D'AMSTERDAM

	22 XI	25. XI.
AKU	120.40	122.30
Hoogovens	105.—	102.70
Zwan. Organon	195.10	194.40
Philips Lampen	168.50	168
Royal Dutch	191.50	190.60
Unilever	129.60	129.20

## BOURSE DE ZURICH

	22. XI.	25. XI.
Swissair port.	880	870
Swissair nom.	750 d	755
UBS	5190	5180
SBS	3370	3375
CS	3870	3875
BPS	2530	2545
Bally	1530	1525
Commerciale	355 d	355 d
Fédérale	470	475
Electro	1840	1845
Holderbank	467	470
Indelec	1350 d	1360
Motor	1360	1355
Traction	233	239
Métaux	730 d	735 d
Italo	211	214
Rück	2085	2075
Winterthur	1075	1065
Zurich	5600	5600
Aar	875 d	875
Boveri	2745	2765
Saurer	1520	1525
Ciba port.	8800	8810
Ciba nom.	6925	6925
Simplon	475	475 d
Fischer	1330	1335
Geigy port.	15300	15800
Geigy nom.	8460	8660
Lenzbourg	5150	5150
Laufenbourg	1550 d	1550 d
Landis	1410 d	1425
Lonza	1760	1760
Maschinen	8300	8300
Sandoz	7350	7400
Aluminium port.	3475	3490
Aluminium nom.	7900	7875
Suchard B.	4425	4425
Sulzer	6830	6810
Oursina	310	317
Anglo	32 1/4	32 1/2
Bowater	74 1/2	73 1/2
CIA	72 1/2	74
Bull	199	200
Ofsit	229	228 1/2
Phillips	240 1/2	241
Royal	153	153
Sodec	291 1/2	290
AEG	260 1/2	257
Anilin	227	226
Bayer	299 1/2	297 1/2
Hoechst	166 1/2	164
Mannesmann	336	334
Siemens	208	203 1/2
Thyssen	600	593
VW		

## BOURSE DE GENÈVE

	22. XI	25. XI.
Gardy	240	242
Charmilles	1195	1190 d
Physique port.	1220	1230
Physique nom.	990	1000
Sécheron port.	345	345
Sécheron nom.	300 d	300
Amer. Eur. Sec.	172	171.50
Montedison	6.75	6.70
Olivetti	18.60	18.60

## BOURSE DE LONDRES

	22. XI	25. XI.
Ang. Amer. Corp	31.—	31 1/2
British Petrol.	122/-	125/3
Br. Amer Tobacco	140/-	143/9
Courtaulds	32/4 1/2	32/3
de Beers	34 1/4	35
Elliott		
Gus A.	60/3	57/-
Imp. Chemical	118/6	115/3
Rolls Royce	46/7 1/2	45/6
Shell		
United Steel	89/3	88/6
West. Holdings	158/9	162/6

## BOURSE DE FRANCFORT

	21. XI	25. XI.
A E G	265	266
Badische Anilin	236.80	235 1/2
Daimler-Benz	415	419
Deutsche Bank	336	339
Dresdner Bank	306	308
Farben Bayer	207.70	208
Hoechst Farben	275	275
Kaufhof	690	696
Mannesmann	153.50	149
Siemens Halske	306.50	307
Thyssen Hütte	191	185
V W	550	549

## BOURSE DE PARIS

	19. XI.	25. XI.
Air Liquide	357.80	358
Fcaise Pétroles	171.10	172.10
Hachette	440	460
Machines Bull	85	86
Michelin	790	826
Péchiney	162.40	169.50
Peugeot	129.80	139
Rhône-Poulenc	171	175.40
Saint-Gobain	137.60	139.50
Suez	351	354
Thomson Houst.	83.20	85

## BOURSE DE BÂLE

	22. XI.	25. XI.
Bâloise Holding	205	200 d
Ciment Portland	4590 of	4500
Ciba nom.	6925	6925
Geigy port.	15100 d	15500
Geigy nom.	8550	8675
Pâtes de bois	1030	1030 d
Sandoz	8280	8310
Hoffmann bon	142600	143500

## BOURSE DE MILAN

	21. XI	25. XI.
Assic. Generali	56050	55730
Fiat	2776	2771
Finsider	561	560
Italcementi	20990	20510
Magneti Marelli	1333	1325
Olivetti priv.	2778	2756
Snia Viscosa	2781	2810
Montedison	997.50	990 1/2

## BILLETS DE BANQUE

	Achat	Vente
Etats-Unis	4.28	4.32
Canada	3.95	4.04
Angleterre	10.20	10.40
Allemagne	106.—	108.50
France	80.—	87.50
Italie	—68	70 1/2
Autriche	16.55	16.85
Belgique	8.30	8.55
Hollande	118.—	120.—
Danemark	56.—	59.—
Norvège	58.50	61.50
Suède	82.—	85.—
Finlande	101.—	106.—
Espagne	6.—	6.30
Portugal	14.80	15.35
Yougoslavie	29.—	38.—
Grèce	13.40	15.—
Egypte	—	6.—

## HORS BOURSE

	Offre	Demande
Fund Inv.	émission	13.69
Div. Invest.	émission	11.92
Div. Growth	émission	18.02
Paillard	3100	3175
Banque Romande		

SOUVENIRS

# Mon copain Bernard Clavel

par Christian DEFAYE

En apprenant par la radio, lundi dernier, sur le coup de midi, que Bernard Clavel — malgré le caprice d'Aragon — venait d'être désigné prix Goncourt 1968 pour son roman « Les Fruits de l'Hiver », roman qu'il m'avait fait l'amitié de m'envoyer il y a trois mois, j'ai tenté d'imaginer le lauréat au milieu de la digne académie, serrant des mains ici et là, mitraillé par les photographes, assailli par les micros, vêtu de son éternel polo.

Peut-être ce jour-là — mais j'en doute car de mémoire de copain je ne l'ai jamais vu dans un autre accoutrement — avait-il revêtu le costume du dimanche de l'un de ses personnages jurassiens, pour qui s'habiller est lié à l'un des grands événements de la vie — naissance, mariage, décès.

Ce prix, pour Clavel constitue il est vrai en quelque sorte une naissance. La naissance d'un grand écrivain dont un très large public — grâce au miracle de diffusion qui découle d'une telle distinction — va découvrir le langage simple et direct qui passe d'abord par le cœur avant de frapper l'esprit.

Clavel a glané il est vrai d'autres prix tout au long de sa carrière qui ne date pas d'hier : Prix Populiste en 1962 pour son roman « La Maison des autres », Prix de la Ville de Paris pour sa série « La Grande Patience », qui comprend quatre ouvrages : 1. « La Maison des autres » ; 2. « Celui qui voulait voir la Mer » ; 3. « Le Cœur des Vivants » ; 4. « Les Fruits de l'Hiver » ; mais le Goncourt va lui permettre d'élargir dans de très fortes proportions son audience. Et c'est bien cela qui peut réjouir le plus ceux qui le connaissent bien et qui savent quel combat il a mené jusqu'ici avec les moyens du bord contre l'injustice et la bêtise.

## Intervention auprès du préfet

C'est en 1959 que je l'ai rencontré pour la première fois à Lyon au journal « Le Progrès » — notre premier journal à l'un comme à l'autre. Pendant des années, nous avons travaillé dans le même bureau. Enfin, façon de parler, car il prenait son service à l'heure où je quittais le mien. Il avait, en effet, délibérément sacrifié, à l'époque (fort heureusement, il s'est rattrapé depuis), une brillante carrière de reporter, préférant l'ingrat travail de nuit au marbre afin de disposer de tout un long jour.

Un jour qui commençait tôt. Enfermé dans son bureau, il profitait de ses heures de liberté pour écrire ses premiers romans. A 20 heures, il prenait son service au journal avec déjà derrière lui une journée de travail bien remplie, journée qui ne se terminait qu'à 4 heures du matin. Son labeur consistait à corriger les papiers des correspondants de l'édition du Rhône dont il avait la responsabilité journalistique et « grammaticale ». Ce qui n'était pas rien quand on savait que le lyrisme de ces dévoués collaborateurs dépassait souvent la fiction. Exemple : « Le maire de X est très dévoué, nous seulement il travaille 24 heures par jour, mais une partie des nuits. »

Ce qui ne manquait pas de faire sourire Clavel qui, lui, connaissait — et pour cause — le prix du temps. Temps consacré à l'écriture (romans et pièces radiophoniques), temps consacré aussi à protester contre ce qui lui paraissait injuste. Il était en quelque sorte le Don Quichotte de la rédaction, mais aussi sa conscience.

(A une époque où l'on mangeait du « Bougnoul » et du « Bicot » à toutes les sauces, à une époque où toute agression nocturne ne pouvait être imputée bien entendu qu'à « ces-sales-arabes », Clavel avait pris nettement position contre ce racisme que ventilait la guerre d'Algérie, guerre contre laquelle il protestait. Il agissait aussi. Lors de l'incarcération d'un jeune couple accusé d'appartenir à un réseau de soutien du FLN (Front de libération national algérien), il s'était offert le luxe — lui collaborateur d'un quotidien qui n'avait rien à refuser à la Préfecture — d'aller trouver le préfet et de lui dire son fait en ce qui concernait les méthodes employées.

Il m'a fallu bien longtemps pour percevoir son amitié. Clavel n'était pas l'homme aux grandes démonstrations et son approche de ce fait ne s'en trouvait pas facilitée. Il a la méfiance terrienne de ses origines et une certaine pudeur aussi à s'extérioriser publiquement, à moins qu'un débat prenne un tour passionné. Je l'ai côtoyé longtemps sans savoir qu'il m'avait accordé le privilège de son amitié, et ce n'est qu'au cours de certaines circonstances que je l'ai découvert.

## Le grand saut à Paris

En 1964, l'éditeur Robert Lafont, qui a flairé depuis longtemps les qualités d'écrivain de cet homme, le fait venir à Paris en lui garantissant une base de sécurité afin qu'il puisse continuer d'écrire. A ce titre l'éditeur doit aujourd'hui être associé à la consécration de son

poulain. Bernard Clavel quitte donc Lyon et Saône — dans la capitale. Saut décisif et Saône — dans la capitale. Saut décisif et courageux quand on a une femme (admirable) et deux enfants. Pour Bernard Clavel qui a jadis quitté son Jura natal, ce n'est qu'une autre étape de sa longue patience, une étape importante qui va lui permettre de poursuivre son œuvre et de mener son combat avec beaucoup plus d'efficacité. Pas de cocktails, pas d'anti-chambre, il ne courtise pas ceux qui pourraient l'aider. Installé dans le bureau de son appartement de Chelles (Seine-et-Marne), il travaille inlassablement au rythme de deux, parfois trois livres par an.

« Montrez-vous plus souvent », lui demande son éditeur. Pas possible. Juste le temps de boire un verre sur le zinc quand un copain passe à Paris. Il écrit non pas en universitaire (Dieu soit loué, il ne l'est pas !) mais comme un homme qui porte en lui l'authenticité de sa terre, la mémoire des visages et le souvenir des temps de violence et d'oppression, temps qu'il a connus pendant la Résistance.

A un jeune poète, instituteur de son état, qui s'étonne après cela de son ab-

sence d'amertume, il répond « Si aujourd'hui nous n'avons pas la larme aussi facile que toi devant les souvenirs de ce temps-là, c'est précisément parce que ces souvenirs ne sont rien à côté de ceux qui vivent en nous et qui nous habitent comme une mauvaise maladie. Nous devons lutter pour que ne revienne jamais ce temps durant lequel Albert Camus écrivait : « La seule fraternité qu'on nous offre et qu'on nous promet, c'est la sorde et gluante fraternité devant la mort militaire. »

« Et voilà, moi j'écris des articles et des romans qui appartiennent peut-être (oh ! très modestement) à ce que tu appelles de la littérature de combat, toi tu écris des poèmes à la recherche d'un langage, à la recherche aussi sans doute de ta propre sensibilité. Et d'autres, sans but plus noble que le profit, un œil sur leur bourse et l'autre sur les cours de celle que l'on dit Nationale et officielle, d'autres construisent des petites guillottes et des petites mitraillettes pour nos gosses. Ce qu'ils font s'appelle mettre le ver dans le fruit. Et le fruit est cette matière si fragile et si riche qu'on appelle des enfants. Ces enfants que des mères te confient pour que tu en fasses des hommes dignes de ce nom. Des hommes qui puissent aller jusqu'au terme de leur vie sans avoir jamais de sang sur les mains. »

# Le parc zoologique romand en péril

**L'explorateur lausannois Marcel Haubensack lance un véritable SOS au public en faveur du parc zoologique romand qu'il a créé à Servion en 1967.**

**Il estime qu'une somme de 15 000 à 20 000 francs lui serait nécessaire pour faire face à ses créanciers d'ici la fin du mois, éviter sa mise en faillite et se voir privé de son œuvre.**

**L'existence même du zoo n'est pas remise en cause par les autorités de Servion, mais les relations de confiance n'existent plus entre elles et M. Haubensack. Ce dernier explique cependant que les premières années d'exploitation d'un zoo sont nécessairement difficiles, qu'il est parti seul, avec toutes ses forces et ses ressources. Il estime donc qu'il est injuste de le laisser tomber maintenant et espère que le public romand entendra son appel pendant qu'il en est encore temps.**

Le soleil filtrant de la brume caressait la plaine que la forêt enserrait. L'aube glacée paraissait se lever sur un linceul de neige. Les petits bâtiments, les enclos, les chemins semblaient engourdis par le froid.

Les écriteaux bien placés depuis la route de Mézières (VD), puis sur celle de Servion aux Cullayes, m'avaient conduit là sans hésitation. J'étais au parc zoologique romand, plongé dans sa léthargie hivernale.

A quelque cent mètres des premières fermes du village, je croyais être transporté dans un paysage nordique. Nul être ne semblait hanter ces lieux. La grande cantine, fermée par un panneau de bois, me livra la première son secret.

Au milieu une grande pirogue, aux parois de nombreux totems de Papouasie, au fond quelques cages, apparemment vides. C'est madame la fouine qui la première m'accueillit en ces lieux. Elle s'était réveillée à mon bruit sur le plancher et fort intriguée ne cessait de faire des cabrioles derrière ses barreaux.

Par les chemins enneigés du vaste parc je suis allé ensuite voir les enclos.

Tout semblait encore désert. Pourtant les pumas et la panthère me guettaient tapis derrière le muret de leur cage et bondirent au moment où je me trouvais à quelques pas.

*Insensible à la brume le chameau placide n'a pas l'air de regretter le Zoo de Bâle où il a vu le jour il y a dix-huit mois.*



## Ebats matinaux

Joyeux et ronronnants, deux guépards se dégourdisaient un peu plus loin en jouant à la « couratte ». Quoique intrigués par ma présence solitaire, leurs yeux se perdaient au loin, à la lisière de la forêt où quelque proie excitait leur convoitise. Le « dingo » tournait en rond autour de son piquet de bois, pour aboyer quand je le quittais.

Maître Goupil a aussi ses quartiers à Servion. Là on peut l'admirer à loisir. Il a certes la tête un peu basse, jurant mais un peu tard qu'on ne l'y reprendrait plus. Perché sur son gîte quand s'éloigne le visiteur, il scrute inlassablement les alentours, humant les effluves venant de la forêt. L'émeu, oiseau coureur d'Australie, m'accueillit à sa manière en aspergeant la neige de ses défécations vertes.

Dans une étable plus loin, le chameau et le dromadaire, le zèbre et l'âne, les chèvres, les lamas, les moutons attendaient que le gardien vienne leur ouvrir la porte. Je l'attendis avec eux. Il arriva bientôt joyeusement accueilli par cette petite troupe qui ne se fit pas prier pour aller s'ébattre en plein air dans la neige.

Souvent peu habitués à vivre ensemble les animaux sont capables cependant de bonne entente et j'ai pu l'observer à Servion comme ailleurs. Il est vrai que Rico l'âne, prêté par M. Baldi de Lausanne, fait très bon ménage avec le zèbre, tout en réclamant largement sa part de caresses !

## Le grand reportage

En dehors de ces « séminaires de bureau », Clavel collabore à un grand quotidien parisien pour lequel il couvre les Jeux olympiques de Grenoble, la marée noire en Bretagne. Il découvre le monde fascinant du sport et écrit un livre-reportage : « Victoire au Mans », apportant son éclairage personnel à l'épreuve.

« On espère le Goncourt après ses premiers romans », a-t-il déclaré après le vote de l'académie. Aujourd'hui tout le monde va se ruer sur le livre primé ; livre qu'il ne faut d'ailleurs pas lire sans avoir auparavant lu ceux qui font partie de « La Grande Patience ». Il faudra lire aussi et surtout « L'Espanol », bouleversante histoire d'un exilé qui s'attache à une terre étrangère et qui est à mon avis le plus grand roman de Clavel, roman dont Jean Prat avait tiré une merveilleuse adaptation pour la TV ; il faudra lire encore « Le Voyage du Père » dont beaucoup ne



# PRIX GONCOURT

connaissent que la lamentable et scandaleuse adaptation cinématographique, puis « Qui m'emporte », qui est devenu au cinéma « Le Tonnerre de Dieu », « Malataverne », et enfin, pour ne citer que les principaux, « L'Hercule sur la Place », merveilleux hymne à l'amitié chanté à travers une histoire toute simple. A l'intention des enfants, je signale un livre intitulé « L'Arbre qui chante » (éditions de la Farandole).

Ceux qui, jusqu'ici, ont été rebutés par le langage d'écrivains ésotériques que les prix couronnaient souvent, auront avec Clavel une bonne surprise. Ils trouveront au fil des chapitres et des ouvrages une

générosité reconfortante, des personnages à l'humanité palpable, des odeurs de terre mouillée et le mystère de certaines nuits que Clavel a su percevoir, écouter et décrire d'une manière incomparable.

Je m'aperçois soudain que tout au long de cet article j'ai parlé de lui au passé. Il est vrai que la « Grande Patience » est morte, mais, Dieu merci, lui est bien vivant et le verre bu avec lui sur le zinc un de ces quatre matins, entre deux métrés, aura toujours la même saveur ; parce que ce n'est pas à 45 ans que l'on change son polo contre une cravate... fut-elle tissée dans la soie de la célébrité.

Christian DEFAYE.

## Beaucoup de travail à faire

Explorateur avide de nature sauvage, M. Haubensack a trouvé à Servion une région rude à l'image de l'habitat naturel de nombreuses espèces animales.

Quelque cinquante bêtes ne donnent aucunement l'impression au visiteur de souffrir du froid. Les autres plus délicates sont transférées dans des locaux moins exposés durant l'hiver, ceci à titre provisoire, en attendant que des installations plus élaborées existent au zoo.

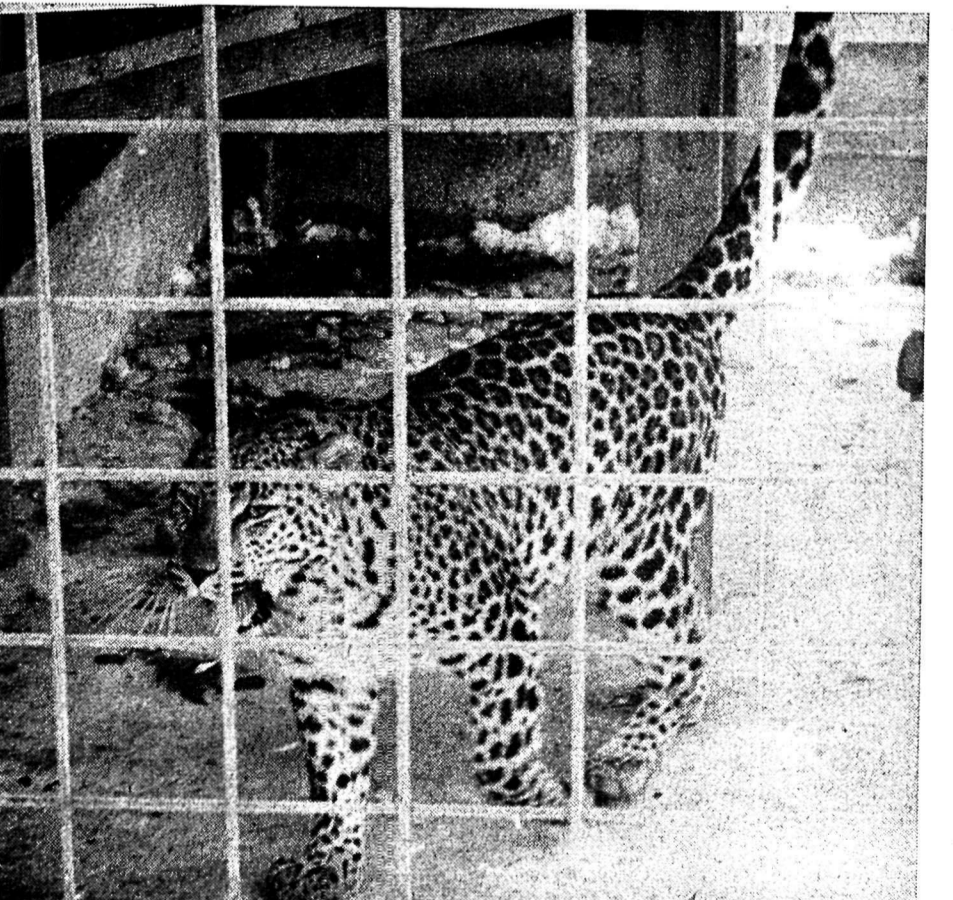
A parcourir le parc zoologique on se rend bien compte que beaucoup de travail reste à faire pour assurer non pas plus de confort aux bêtes habituées par la nature à ne pas en rechercher beaucoup, mais pour accueillir les visiteurs, non seulement les jours de bon temps mais toute l'année.

Le parc zoologique romand a de la peine à surmonter ses difficultés d'enfance. Chacun sait du reste que les zoos sont très coûteux. Les recettes provenant des taxes d'entrée ne suffisent pas généralement à couvrir les frais d'exploitation.

M. Haubensack éprouve cette cruelle réalité. Son idée a trouvé beaucoup d'approbations mais insuffisamment de crédits. L'entreprise comporte certes un risque. Mais au moment où l'on s'efforce de promouvoir le tourisme dans notre canton, l'existence d'un parc zoologique romand attirerait beaucoup de monde.

Tel qu'il est le zoo de Servion est déjà une belle leçon de zoologie. Mais il est

*Le puma bâille... lui aussi attend les visiteurs !*



aussi vrai qu'on ne peut aujourd'hui se contenter de demi-mesures. Si le parc de Servion veut vivre et rayonner assez loin il faut qu'il soit en mesure d'offrir non seulement à la vue des animaux mais aussi des installations modernes.

## Il faudrait 15 000 à 20 000 francs pour cet hiver

Or force nous est de constater que le zoo de M. Haubensack est en péril faute d'argent.

Vingt mille billets d'entrées avaient été vendus depuis l'ouverture, en avril 1968. Des dizaines de milliers de francs ont été investis déjà. Mais le zoo est-il devenu quand même PPH (passera-pas-l'hiver) ?

Le créateur du zoo, M. Marcel Haubensack, est talonné par des créanciers. Il lui faudrait 15 000 à 20 000 francs pour les faire patienter jusqu'au printemps, au moment où le retour des visiteurs amènera de l'eau au moulin.

L'Association des amis du parc zoologique romand (CCP Lausanne 10 473) a promis d'aider M. Haubensack, mais ses rangs doivent grossir encore pour être suffisants. Comme membre supporter du parc zoologique romand chacun peut en effet participer activement au développement de cette entreprise d'intérêt public.

Il faut certes souhaiter que M. Haubensack trouve les moyens de continuer l'œuvre commencée dans un esprit de pionnier.

Samedi soir, à la grande salle de Mézières, il invite tous ses amis et sympathisants à la présentation d'un film qu'il a tourné en Nouvelle-Guinée et qu'il commentera lui-même. Le bénéfice de la soirée sera versé intégralement au zoo de Servion.

J.-P. GASCHEN.

**L'ORDINATEUR AU SERVICE DE TOUS  
TOUS AU SERVICE DE L'ORDINATEUR**

PROGRAMEX offre à chacun et à chacune la possibilité de devenir :

**PROGRAMMEUR-ANALYSTE**

**GARANTIES : DIDACTA** (Association d'écoles européennes de programmation et d'analyse). Service à la clientèle  
De plus : **PROGRAMEX** est le premier institut suisse enseignant à la fois la programmation et l'analyse  
**COURS PRATIQUES - SÉMINAIRES - SERVICE INDIVIDUEL A TOUS NOS ÉTUDIANTS**

INSTITUT  
**PROGRAMEX**  
☎ (021) 24 00 46

N. Juillard  
1004 LAUSANNE  
Avenue de Morges 78

Veuillez me renseigner et me soumettre vos documentations et tests gratuits.

NOM : \_\_\_\_\_  
PRÉNOM : \_\_\_\_\_  
CHEZ : \_\_\_\_\_  
RUE - N° POSTAL - LIEU : \_\_\_\_\_

MC 2  
P 98535 L

**Essayez les nouvelles**



expose dans un grand hall chauffé votre occasion



**Crédit facile - Grand choix**

1 Alfa Giulia 1600 Super	1966
1 Alfa 1300 TI	1966
1 Escort 1100 L, 2000 km.	1968
1 VW 1600 TL	1966
1 Citroën Ami 6	1963
1 Fiat 1500	1964
3 17 M	1961-1964-1965
1 12 M TS	1966
1 NSU-Prinz, état de neuf	1966
1 Anglia Combi	1965
1 Opel DeLuxe	1964
1 Daf 44, automatique	1967
1 Fiat 2100	1961
1 Austin 1100	1964
1 17 M Combi	1964
1 Cortina 1300, 10 000 km. (état de neuf)	1968
1 Mustang	1966
2 Ford Corsair 1700-2000	1966
1 Austin 1100	1966
1 Vauxhall Viva L, 35 000 km.	1967
1 Rover TC	1967

**GARAGE VALAISAN**

Kaspar Frères

**SION** ☎ (027) 2 12 71 / 72

Vente exclusive :

- SION :**  
Roger Valmaggia, ☎ (027) 2 40 30  
J.-L. Bonvin, ☎ (027) 8 11 42
- MARTIGNY :**  
M. Carron, ☎ (026) 2 32 45  
Tresoldi Attilio, ☎ (027) 2 12 71  
☎ (027) 2 12 72



**alfa romeo**

Vente - Service

P 2849 S

**PRÊTS**

express de Fr. 500.- à Fr. 10000.-

- Nous accordons un crédit toutes les 3 minutes
- Garantie de discrétion totale
- Pas de caution; Votre signature suffit



**Banque Procrédit**  
1211 Genève, Cours de Rive 2,  
Téléphone 26 02 53  
1701 Fribourg, rue Banque 1,  
Téléphone 2 64 31

**NOUVEAU: Service express**

Nom \_\_\_\_\_  
Rue \_\_\_\_\_  
Endroit \_\_\_\_\_

A vendre à Sion

**TERRAIN pour IMMEUBLE ou VILLA**

Tél. (027) 2 42 22.  
P 22356 S

**NOIX**

Nouvelles

5-10 kg Fr 2.80 le kg + port Gius Pedrioli, 6501 Bellinzona  
P 2609 C

A vendre, pour cause de rupture de contrat,

**MOBILIER COMPLET NEUF**

comportant :

- 1 chambre à coucher, bouleau pommelé, complète avec literie ;
- 1 salle à manger comprenant 1 meuble combiné, 1 table avec rallonge, 6 chaises ;
- 1 salon comprenant 1 divan transformable en couch, 2 fauteuils sur pied tournant, 1 table ;
- 1 cuisine comprenant 1 table avec rallonge et tiroir, avec pieds chromés, 2 chaises et 2 tabourets.

L'ensemble au prix exceptionnel de Fr. 4695.-. Livraison à domicile.  
Pour visiter : Téléphone (027) 2 54 25.  
P 21440 S

**PARTI RADICAL DÉMOCRATIQUE SIERRE**

Jeu di 28 novembre 1968 à 19 h. 30

Grande salle de l'Hôtel de Ville (Bellevue)

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**

1. Souper choucroute
2. Exposé de M<sup>e</sup> Aloys Copt, conseiller national
3. Communications diverses

Invitation cordiale !

LE COMITÉ

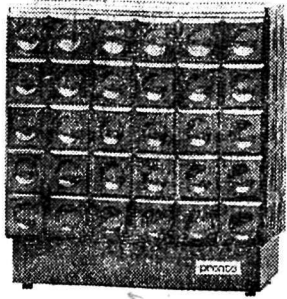
**TERRAIN INDUSTRIEL**

à vendre à Vétroz, accès voie CFF, environ 9278 m<sup>2</sup> à Fr. 21.55 le m<sup>2</sup>.

René ANTILLE, rue de Sion 19, Sierre, téléphone (027) 5 06 30.

ASSA 20 S

COLEMAN



lance le calorifère à mazout avec flamme magique

Modèles dès Fr. 278.-

Service garanti après vente  
NOMBREUSES OCCASIONS  
Installations complètes de pompes AP et de citernes  
Allumeurs et dégrasseurs « Pronto »

« Aux 4 Saisons »

Téléphone (027) 2 47 44

P 4201 S



**Remédiez à votre surdité**

Vous serez parfaitement à l'aise et n'éprouverez aucune gêne en portant un minuscule appareil spécialement adapté à votre cas.

Dernières nouveautés  
SUISSE, DANOISE, AMÉRICAINNE, ANGLAISE, HOLLANDAISE, ALLEMANDE  
que vous pouvez essayer SANS ENGAGEMENT  
MERCREDI 27 novembre, de 8 h. à 12 h. chez :

Pharmacie LAUBER  
Avenue de la Gare - MARTIGNY  
Téléphone (026) 2 20 05

**Centre acoustique Tissot**

12, rue Pichard - Lausanne  
Téléphone (021) 23 12 26

Fournisseur conventionnel de l'Assurance-Invalidité  
Service de réparation et piles

P 1435 L



REGOMMÉS TOUTES DIMENSIONS

ENV. 50% D'ÉCONOMIE

**TYVALUG S.A.**

PNEUS NEUFS TOUTES MARQUES

VEVEY LAUSANNE-PRILLY GENÈVE SION

Avenue Gilamont 40 Tél. (021) 51 49 61  
Route de Neuchâtel 12 Tél. (021) 25 72 22  
Rue Adrien-Lachenal 26 Tél. (022) 35 47 66  
Rue de la Dixence Tél. (027) 2 56 95

P 1665 L

Pour être habillé jeune Une bonne adresse. allez



CONFECTION POUR HOMMES

Bâtiment Nouvelle Poste  
Avenue de la Gare,  
MARTIGNY. Tél. (026) 2 11 83

Une visite sans engagement vous convaincra de notre choix.

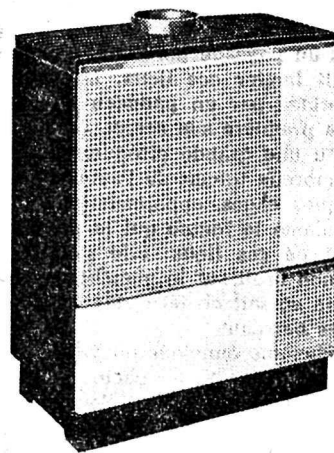
Complets sur mesure au prix confection



M. René Gsponer tailleur diplômé, vous conseillera en homme de métier.

**Saison froide**

**CHAUFFAGES**



Mazout - Gaz - Electrique

matériels d'installation, vannes, raccords, tubes cuivre, citernes.

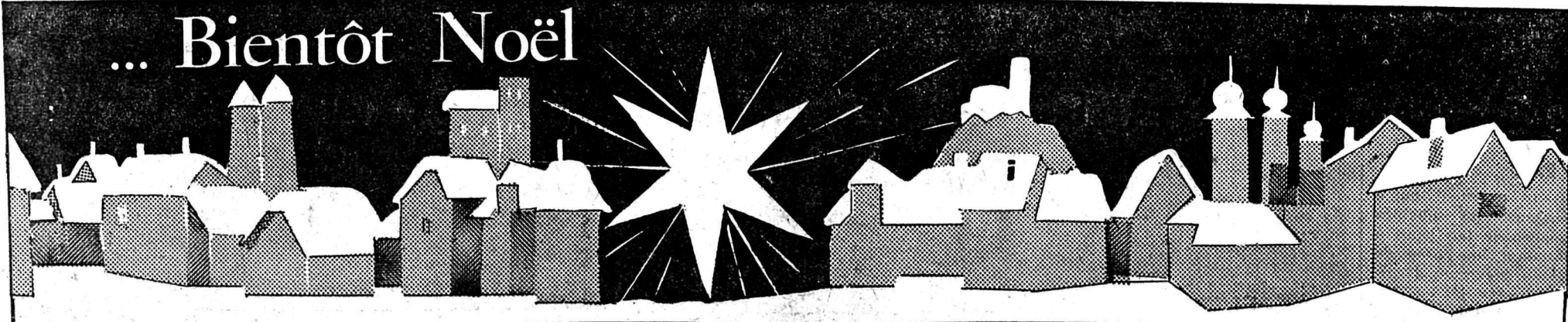
Chez votre spécialiste

**Pfefferlé & Cie Sion**

Avenue du Midi - Sion

P 5213 S

... Bientôt Noël



# Le nouveau centre OPEL de Rüsselsheim

## 2500 personnes préparent les voitures de demain

Des salles vitrées juxtaposées dans de plus grandes halles superposées, partout une propreté méticuleuse, un espace généreusement dispensé, une clarté générale malgré le ciel maussade d'automne, voilà le centre de recherches d'Opel à Rüsselsheim.

Là les matériaux, les éléments du châssis du moteur, de la carrosserie subissent séparément ou groupés les épreuves les plus poussées. Des moteurs complets tournent dans des cages reproduisant toutes les conditions de l'utilisation pratique du Grand Nord à la fournaise africaine.

La robustesse semble bien le but poursuivi par le nouveau « Opel Entwicklungs und Konstruktionszentrum » à Rüsselsheim, dans la vallée du Rhin.

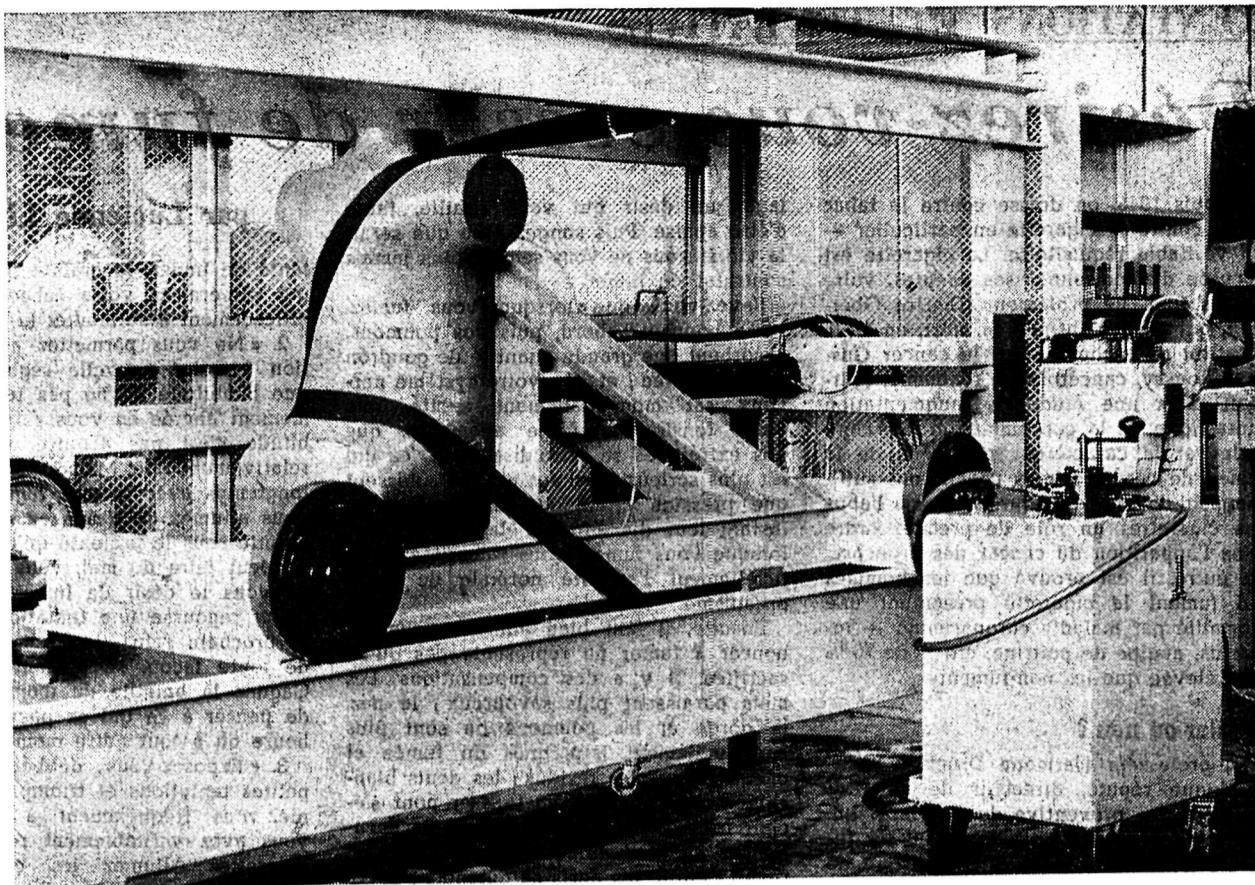
A côté du bâtiment principal, une petite construction basse et futuriste abrite le centre de styling.

Des dessinateurs, des maquettistes essaient et modèlent à longueur de journée les voitures sorties de leur imagination et de leur rêve.

Ils sont cependant tout de même quel-

L'enjeu devient national, continental et l'automobile artisanale du début de ce siècle fait place à l'automobile, symbole de la puissance industrielle. D'où les investissements toujours plus considérables consentis en sa faveur.

Affiliée à la géante Général Motors, Opel affronte à son tour la concurrence



Dans le local de test pour les contraintes statiques, les attaches de sécurité sont éprouvées par un dispositif permettant l'enregistrement électronique de toutes les phases de l'opération.

Le processus ne dure qu'un à deux centièmes de secondes.

prend aujourd'hui cinq lignes distinctes, toutes avec plusieurs exécutions et équipements variés.) Pour se maintenir à l'avant-garde, Opel s'est donc vu dans l'obligation d'entreprendre la construction d'un énorme bâtiment qui fut achevé au printemps 1968 après deux ans et demi de travaux.

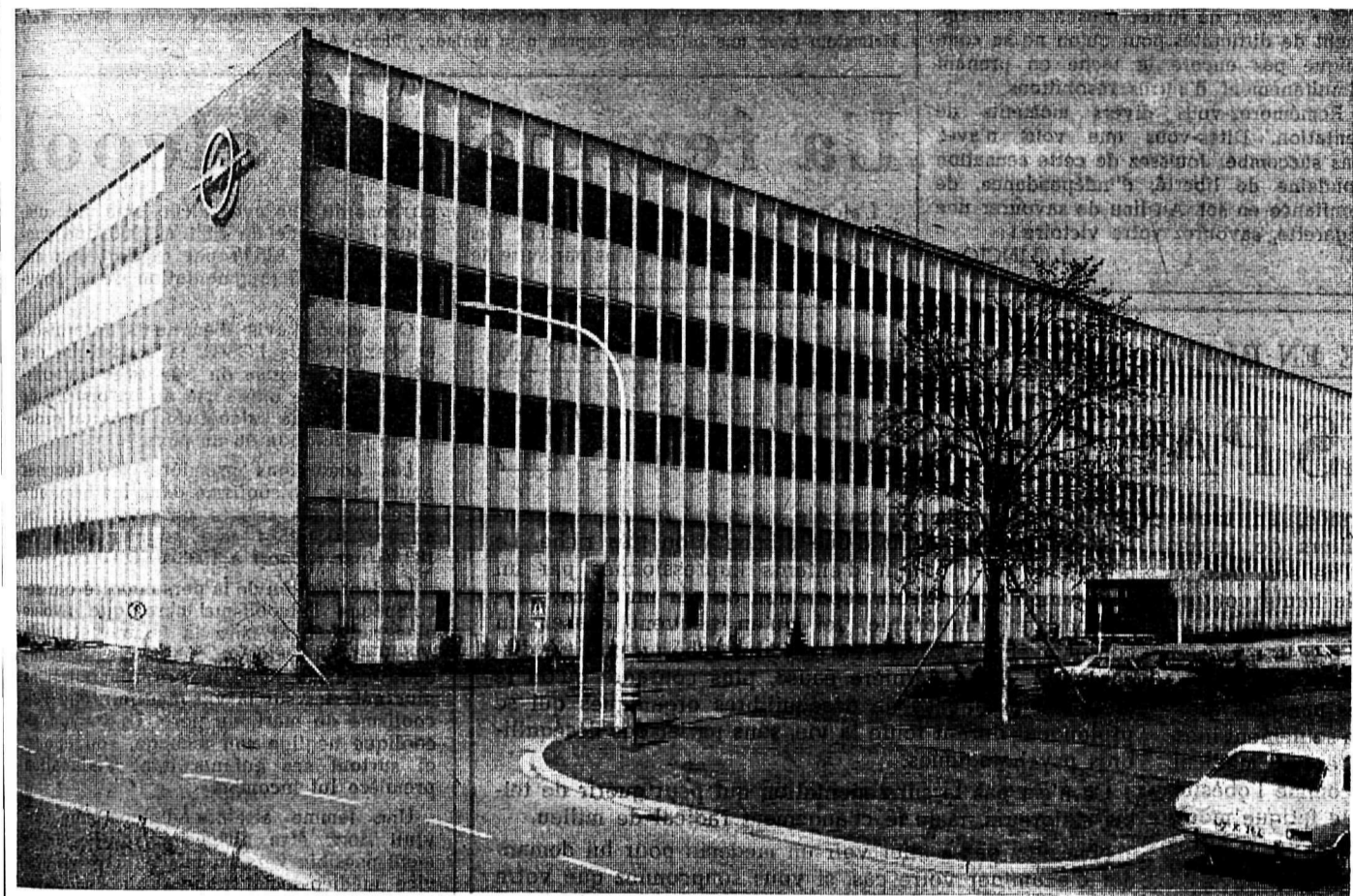
Dès le commencement, le but de cet agrandissement des installations de l'usine était de concevoir un établissement répondant aux exigences spécifiques d'un centre de développement offrant des conditions optimales de travail. Par exemple, pour rationaliser le processus du travail et réduire les déplacements du personnel dans l'immeuble, la situation de chaque département a été coordonnée par rapport aux autres. Malgré sa conception intérieure très fonctionnelle, l'architecture de ce nouveau complexe se présente sous une forme plaisante. Les vastes façades sont construites en verre encadré de renforcements en aluminium. Ce bâtiment de cinq étages offre, avec les bâtisses adjacentes, une surface de travail de 61 468 mètres carrés. La surface totale, comprenant également les routes et les emplacements de dépôt, atteint 50 000 mètres carrés. La surface de travail brute des usines de Rüsselsheim s'élève ainsi à 1 353 696 mètres carrés.

Ce nouveau centre de développement et de construction, qui a nécessité un investissement de 145 millions de DM, abrite les départements suivants qui s'occupent de problèmes de la construction automobile d'aujourd'hui et de demain :

- Prédéveloppement (avec ses propres groupes de construction et d'essais).
- Préparation des séries et construction (carrosserie, infrastructure, moteurs et boîtes de vitesses).
- La construction de pièces d'essais, qui est en fait une fabrique d'automobiles en miniature dans laquelle on exécute (travail manuel en grande partie) des pièces pour les prototypes des futures grandes séries.
- Le département des essais qui exécute les tests nécessaires sur bancs d'essais, dans les laboratoires de Rüsselsheim, sur le terrain d'essais de Dudenhofen et quelquefois encore sur l'ancien de Rüsselsheim.

A cela il faut encore ajouter les sections techniques générales, telles que le planning relatif aux produits et aux délais, l'impulsion des listes de matériel, les départements des dates techniques, des normes et des prescriptions, des patentes, du personnel, ainsi que la bibliothèque et l'administration.

Aujourd'hui, 2500 constructeurs, ingénieurs, physiciens, chimistes, mécaniciens, ouvriers, pilotes d'essais et spécialistes travaillent dans ces locaux sous la direction d'un ingénieur en chef et s'efforcent d'offrir à la clientèle Opel encore une plus grande sécurité, davantage de confort, des moteurs plus rapides, des produits de confiance, tout cela à des conditions raisonnables.



Plus de 2500 personnes sont occupées dans ce bâtiment au développement et à la recherche de modèles de voitures Adam Opel. « Nous travaillons ici avec trois ou quatre ans d'avance sur la production de série », devait faire remarquer à ses hôtes journalistes le directeur technique de ce nouveau complexe ultra-moderne en service un peu plus de six mois seulement.

che et de la construction, en 1965 déjà, on ne comptait pas moins de 1900 collaborateurs. Les locaux et les installations existants ne suffirent bientôt plus à répondre aux rapides développements de ces secteurs. De surcroît, ces dernières années, la gamme des voitures Opel a été considérablement élargie. (Son programme com-

que peu bridés par les impératifs de la mécanique et des prescriptions routières mais, jeunes pour la plupart, ils expriment leur enthousiasme par la poursuite infatigable de formes nouvelles.

Du choc des idées jaillit la lumière et c'est ainsi que les voitures de demain, voient le jour dans le crayon des stylistes. Sur le nombre des projets exécutés il en est certes peu qui parviendront à la production de série. Le nombre d'épreuves, d'analyses, de sélections, de modifications qu'ils devront subir à l'examen des différents services intéressés de la production et de la vente laissera bien peu de survivants. Un seul peut-être dans une série reprendra le flambeau de la marque synthèse de l'effort immense de promotion dont il sera l'aboutissement.

Symbole de la civilisation de consommation que nous vivons, l'automobile polarise l'affrontement des hommes. A l'échelle de la planète désormais, elle oppose les géants de l'industrie et même les nations

internationale avec un centre de recherches capable de répondre aux efforts de la concurrence.

La qualité est heureusement un des enjeux de la lutte entre les constructeurs.

Souhaitons qu'il soit le principal. Pour le reste le génie de chaque peuple nous garantira assez de diversité afin de satisfaire plusieurs goûts différents.

Les options à prendre resteront, il faut l'espérer, du domaine du client et du constructeur.

Certes, l'électronique logique fournit les solutions, jusqu'à la courbure de la ligne des carrosseries. Mais heureusement, je le répète, j'ai trouvé à Hockenheim dans le centre de styling d'Opel une citadelle de l'art, où le dessinateur crée des lignes avec son seul crayon.

L'homme n'est pas prêt d'être détrôné et l'automobilisme conservera le style de ceux qui l'ont créée, au-delà de certaines concessions de formes.

J.-P. G.

## Le centre de développement et de construction chez Opel à Rüsselsheim

Durant les huit dernières décennies, depuis le temps des pionniers tels que Carl Benz, Louis Chevrolet ou les Frères Opel, la construction automobile a subi une inévitable évolution technique à la fois impétueuse et aventureuse. A chaque moment, aussi bien les ingénieurs que les constructeurs s'étaient rendus et se rendent encore à l'évidence que leurs plus récentes techniques doivent toujours être perfectionnées et adaptées à de nouveaux critères. Pour l'industrie automobile, cela signifie augmentation de la sécurité du trafic, du confort, de la puissance, de la sûreté du véhicule. D'autre

part, de constantes rationalisations et améliorations des méthodes de production sont nécessaires afin de continuer à offrir une valeur augmentée à des conditions raisonnables. Cela suppose de la part du producteur automobile des travaux de recherches et développements de plus en plus étendus quant aux progrès de la technique en général, à l'augmentation de la densité du trafic et aux croissantes exigences des acheteurs.

Opel aussi s'est vu placé devant cette évolution. Alors qu'en 1950, 500 spécialistes seulement étaient occupés à Rüsselsheim dans les domaines de la recher-



Le dernier produit des usines Opel, la GT, séduisant coupé 2 places, fait une démonstration de slalom sur la piste de gazon de l'autodrome d'Hockenheim.

TENTATIONS ET TENTATIVES

# Désirez-vous cesser de fumer ?

Depuis 1945, on dresse contre le tabac — et contre la cigarette en particulier — un véritable réquisitoire. La cigarette est accusée d'empoisonner ses adeptes, voire de les tuer. Le professeur Charles Oberling, qui dirigea jusqu'à sa mort, en 1960, l'Institut de recherche sur le cancer Gustave Roussy, cancérologue renommé, affirmait dans une étude : « L'augmentation fantastique de la consommation des cigarettes et le caractère cancérogène de la fumée de ces cigarettes constituent suffisamment de preuves pour assigner à l'abus des cigarettes un rôle de premier ordre dans l'apparition du cancer des bronches. En outre, il est prouvé que les hommes qui fument la cigarette présentent une mortalité par maladie coronarienne — infarctus, angine de poitrine, etc. — de 70 % plus élevée que les non-fumeurs.

**Inhaler ou non ?**

Le professeur Hermann Druckrey, cancérologue réputé, directeur de l'Institut de médecine préventive de Fribourg, lui. Incrimine surtout l'habitude qu'ont les fumeurs d'inhaler la fumée. « Le risque de cancer du poumon est particulièrement grand pour ceux qui inhalent la fumée. » Pour soutenir cette affirmation, le professeur Druckrey a mis au point une expérience qui fut présentée au cours de plusieurs réunions scientifiques internationales. Cette expérience démontrait que la presque totalité des hydrocarbures — combinaison chimique de carbone et d'hydrogène — était retenue dans les poumons. En termes simples, cela revient à dire que le fumeur qui inhale la fumée de sa cigarette imprègne ses bronches de goudron et que cela est dangereux.

Pour combattre cette habitude, un écrivain — Herbert Brean — a mis au point une méthode qui fut observée par des milliers de fumeurs. Il en fit un livre. Voici, dans les grandes lignes, un condensé de cette étude.

**Penser !**

Premier principe important : si vous voulez cesser de fumer, commencez à y penser. Pensez-y froidement et avec calme, sans crainte, ni désespoir. Examinez objectivement l'ensemble du problème pendant un court moment. Si vous n'êtes pas en train de fumer, peut-être seriez-vous bien avisé de prendre une cigarette et de l'allumer. Analysez ce que vous faites et les sensations que vous éprouvez. Aspirez la fumée lentement, jusque dans vos poumons et rejetez-la lentement. Est-ce réellement si agréable ? Pensez un instant à ce que vous retirerez de cette habitude, méditez sur le plaisir véritable qu'elle vous procure, en dehors de la satisfaction, par ailleurs négative, de sou-

lager un désir qui vous tiraille, faute d'être apaisé. Puis songez à ce que serait la vie si vous ne vous sentiez plus jamais contraint de fumer.

Savez-vous que lorsque vous fumez, votre bouche d'abord, puis vos poumons, absorbent une grande quantité de goudron et de nicotine ; et que votre système nerveux est momentanément excité, que votre tension artérielle augmente, que vos extrémités se refroidissent et, ce qui est plus sérieux, que vos artères subissent une pression circulaire qui diminue un instant leur diamètre ? Cela signifie que, lorsque vous fumez, vous ralentissez artificiellement l'activité normale de votre organisme.

Ensuite, il faut bien admettre que renoncer à fumer ne représente pas qu'un sacrifice. Il y a des compensations. Les mets paraissent plus savoureux ; le nez, la gorge et les poumons ne sont plus continuellement imprégnés du fumée et encrassés par les résidus ; les dents blanchissent, plus besoin de tousser pour s'éclaircir la voix ; plus de mucosités accumulées au fond de la gorge le matin au réveil ; enfin, les nerfs se détendent après quelques jours.

**Les moyens**

Mais venons-en aux moyens de cesser de fumer. Nous pouvons nous inspirer, pour commencer, des observations de l'éminent psychologue William James :

1. « Lancez-vous dans votre nouveau genre de vie avec le plus d'élan possible. » Apprenez à tous vos amis que vous avez cessé de fumer, même s'il n'y a que très peu de temps. Ainsi, lorsque vous serez

par Lucienne LINCIO

tenté de fumer, la crainte des moqueries qui salueraient votre échec vous aidera efficacement à surmonter la crise.

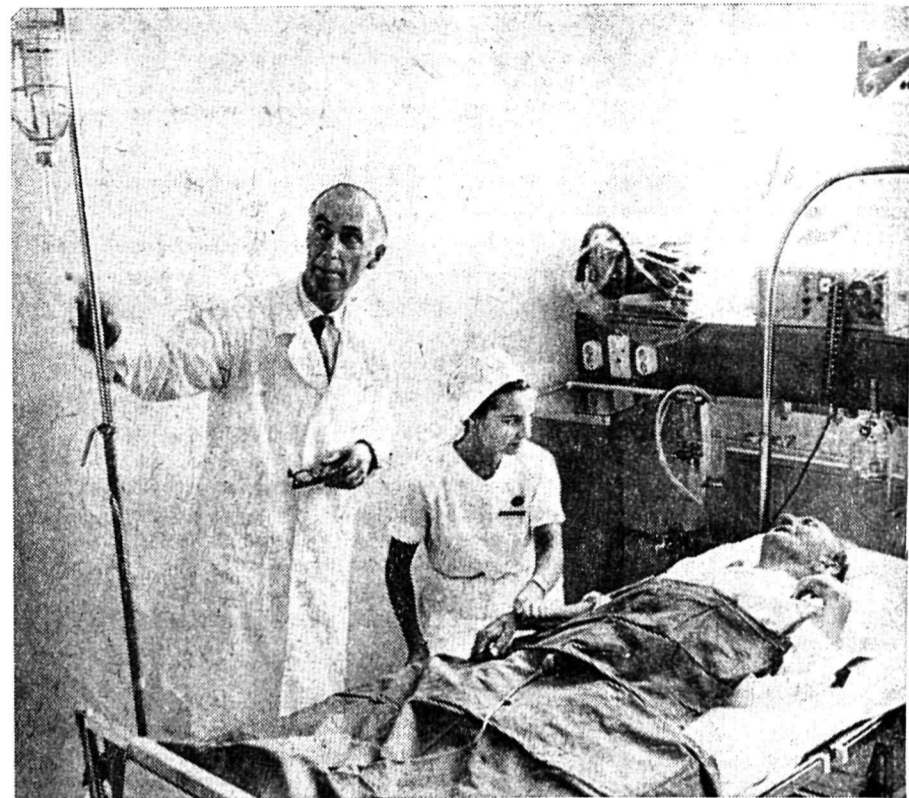
2. « Ne vous permettez aucune infraction à votre nouvelle règle, jusqu'à ce que l'habitude de ne pas fumer soit fermement ancrée en vous. » Lorsqu'une habitude n'est pas acquise, elle disparaît relativement vite. Mais elle peut subsister longtemps avec le plus léger aliment. Si vous allumez de temps en temps une cigarette sous le prétexte qu'une seule ne peut faire de mal, vous entretenez en vous le désir de fumer. Chaque fois qu'on repousse une tentation, on facilite le prochain refus. Les instants critiques, de toute façon, se présentent un à un. Gagnez la bataille du moment et évitez de penser à ce qui se passera dans une heure ou à tout autre moment.

3. « Exposez-vous délibérément à de petites tentations et triomphez-en. » Ingingniez-vous fréquemment à prouver que vous avez véritablement rompu avec la cigarette. Allumez les cigarettes des autres.

4. « Dorsotez-vous dans d'autres domaines. » Cesser de fumer présente suffisamment de difficultés pour qu'on ne se complique pas encore la tâche en prenant simultanément d'autres résolutions.

Remémorez-vous divers moments de tentation. Dites-vous que vous n'avez pas succombé. Jouissez de cette sensation soudaine de liberté, d'indépendance, de confiance en soi. Au lieu de savourer une cigarette, savourez votre victoire !

L. LINCIO.



NOUVELLE CHIRURGIE DU CANCER

Un médecin suédois, le Dr Karl Helmstein a introduit à l'hôpital de Södersjukhuset, au sud de Stockholm, une méthode originale pour traiter le cancer de la vésicule biliaire. Ce nouveau traitement laisse de grands espoirs et on espère qu'il pourra être appliqué à d'autres organes, mais il est encore trop tôt pour se prononcer sur son efficacité définitive. Voici le Dr Karl Helmstein avec une infirmière auprès d'un malade. (Photo ASL.)

# La femme et l'alcool

L'alcoolisme féminin est en nette « progression ». Selon le Bureau fédéral des statistiques, les décès féminins par suite de

cirrhose du foie avec alcoolisme ont subi, pour la période de 1961 à 1966 une augmentation de 135 % par rapport aux années 1936-1938 (augmentation de la population : 35 %).

Or, selon l'avis d'éminents internistes et d'experts de l'OMS, la statistique des décès par cirrhose du foie avec alcoolisme représente une sorte de baromètre de la fréquence de l'alcoolisme dans un groupe de population ou un pays.

Les admissions premières de femmes pour cause d'alcoolisme dans les hôpitaux psychiatriques suisses accusent pour les années 1961-1964 une augmentation de 183 % par rapport à 1933-1938.

La dégradation de la personnalité qui accompagne l'alcoolisme chronique évolue plus rapidement chez la femme et porte plus en profondeur. L'alcoolisme d'une épouse, d'une mère, a des répercussions plus néfastes sur la vie familiale que l'alcoolisme du mari, du père. La femme alcoolique néglige son ménage, son époux, et surtout ses enfants dont l'éducation première lui incombe.

Une femme atteinte d'alcoolisme devrait donc être dirigée le plus rapidement possible vers un médecin ou un service médico-social pour subir un traitement adéquat. La règle qui dit que « plus le traitement est précoce plus les chances de guérison sont grandes » se révèle encore plus exacte pour la femme que pour l'homme.

Or, l'alcoolisme féminin est accompagné d'une particularité qui contrecarre très souvent un traitement précoce.

Ayant honte de son état, une femme alcoolique cherche à le cacher. Elle montre un *pouvoir de dissimulation* extraordinaire, et arrive parfois assez longtemps à tromper son entourage immédiat.

Souvent le traitement de l'alcoolisme féminin est encore retardé par l'attitude de la famille qui cherche à son tour à cacher la véritable situation dans l'espoir trompeur que les choses s'arrangeront avec le temps sans intervention de l'extérieur.

**MÊMES QUANTITÉS D'ALCOOL : EFFETS ACCENTUÉS**

Il faut encore tenir compte du fait que chez la femme la quantité d'alcool ingérée donne une alcoolémie supérieure à celle de l'homme de même poids. Lorsqu'un homme, par exemple, qui pèse 65 kilos, boit un décilitre de whisky — qui contient en moyenne 35 g. d'alcool — l'alcoolémie sera, après 40 à 60 minutes, de 0,8 pour 1000. Chez la femme de poids égal, un décilitre de whisky occasionnera une alcoolémie de presque 1 pour 1000. Cette différence s'explique par le fait que le corps féminin comporte plus de tissus gras que l'organisme masculin. La solubilité de l'alcool dans les tissus gras étant plus faible que dans les autres, la concentration d'alcool dans ces derniers tissus se trouve ainsi augmentée. Il faut aussi tenir présent à l'esprit que la femme accuse généralement un poids corporel plus faible que celui de l'homme. Le problème est d'importance pour toute la nation, car, en dépit de tous les bouleversements des dernières décennies, l'ordre naturel, lui, ne saurait varier : c'est toujours la femme qui donne le jour à des vies nouvelles et veille sur elles au moment de leur développement le plus délicat.

Ida ODERMATT.

LES CONSEILS DE L'HOMME EN BLANC, PAR LE DOCTEUR ANDRÉ SOUBIRAN

# MINCE, MAIS PAS COMME UN FIL

« Trop maigre ! ». Ainsi, chaque année, en toutes saisons, se jugent des dizaines de milliers de jeunes filles. Trop maigre, il semble que cela ne soit pas un défaut en cette époque où le cinéma et la haute couture ont imposé aux femmes de tous les âges une taille de garçon. Et pourtant si ; la maigreur n'est pas la minceur. Des clavicules apparentes, des « salières » au décolleté, une colonne vertébrale apparente, des cuisses pas plus grosses qu'un bras d'homme, tout cela est non seulement inesthétique, mais aussi anormal du point de vue médical.

La maigreur est une dysfonction tout comme l'obésité. Elle est moins grave que l'obésité, car elle fatigue moins le cœur, mais elle peut être dangereuse, à d'autres égards. Et rien n'est plus faux que de croire qu'il suffit de beaucoup manger pour engraisser.

La maigreur exprime très souvent une débilité générale de l'organisme, qui en fait une cible particulièrement vulnérable pour les maladies infectieuses et, d'une façon générale, la fatigue.

Sachez, cependant, distinguer ce qu'on appelle les « maigres sthéniques », qui sont énergiques, doués d'un bel appétit, et, dans la plupart des cas, promis à une belle longévité. Ceux-là constituent des exceptions heureuses ; ils peuvent manger tout ce qu'ils veulent sans que leur poids varie et leur résistance aux maladies tient quelquefois du miracle.

Cette distinction est nécessaire, car elle permet d'éviter une recherche inutile des causes de maigreur anormales, telles que le cancer ou la tuberculose. Si vous êtes maigre, si vous mangez autant qu'ils vous convient sans engraisser et si vous vous portez bien, ne cherchez pas ; vous êtes une maigre sthénique.

Mais si vous vous sentez perpétuellement lasse et somnolente, si vous avez le sommeil lourd ou, au contraire, si vous souffrez d'insomnies, si vous êtes facilement déprimée, vous êtes une maigre asthénique. Il faut vous soigner.

**Les causes de la maigreur asthénique**

Quelles peuvent être les causes principales d'une maigreur asthénique ?

D'abord, les désordres glandulaires ; la température normale est au-dessus de la moyenne, l'on tremble facilement et, dans les cas extrêmes, l'on souffre de goitre.

Ensuite, les maladies du système digestif, les troubles de l'estomac, les maladies intestinales telles que colites, amibiase et constipation, les maladies de l'œsophage l'insuffisance du foie ou les troubles hépatiques graves les calculs biliaires.

Le diabète est une cause de maigreur très souvent méconnue ; il est dû à des troubles du pancréas.

Une adolescence anormale, marquée par des troubles au moment de la puberté est une cause possible de maigreur.

Les maladies pulmonaires, qui passent parfois inaperçues dans leur premier stade, doivent être comptées parmi les causes probables de maigreur anormale.

Le surmenage, si fréquent à notre époque, est une cause simple et assez commune de maigreur.

Il faut placer à part les conflits psychologiques. Tous les médecins ont connu de jeunes enfants qui menaient

une vie apparemment normale, mais qui restaient cependant maigres en dépit d'une alimentation très riche. Le plus souvent, il s'agit d'enfants impressionnés par un choc émotionnel (deuil, séparation ou par un climat psychologique défavorable, tel qu'en peuvent causer un conflit avec les parents ou une atmosphère familiale discordante). Cette dernière cause, plus courante qu'on le croit, est à la base de déséquilibres organiques qui se prolongent durant toute la vie, sans parler des déséquilibres psychologiques.

Ce n'est pas la suralimentation qui peut guérir de telles maigreurs, mais le changement radical de milieu.

N'hésitez pas à aller voir un médecin pour lui demander d'examiner votre cas, si vous soupçonnez que votre maigreur puisse avoir l'une des causes physiologiques énoncées plus haut. Pour les mamans qui s'inquiéteraient de la maigreur de leurs enfants, il est indispensable qu'elles envoient ceux-ci seuls chez le médecin. En effet, s'il existe un conflit psychologique, il est très probable que celui-ci vous a échappé et il est certain que l'enfant refusera d'en parler devant l'un de ses parents.

**Surveillez votre rythme de vie**

Mais si votre maigreur ne s'explique par aucune de ces causes, c'est alors votre alimentation et votre rythme de vie qu'il faut surveiller.

Bien se nourrir quand on veut engraisser ne consiste pas à manger n'importe quoi en n'importe quelles quantités ; non, cela consiste à manger une nourriture riche en sucres et en graisses — mais en graisses digestes — et hautement vitaminées. N'ayez pas la « superstition » de la viande rouge ; aliments très énergétiques, le steak grillé ou le roastbeef, par exemple, seraient même plutôt conseillés à ceux qui veulent une alimentation substantielle qui leur permette de mener une vie active sans gagner du poids. Mais mangez souvent des fromages, des œufs, du beurre frais, de la crème, des pâtes et des féculents, des pâtisseries ; vous comptez parmi les bienheureux qui peuvent se servir de sel sans parcimonie. N'abusez pas des fruits, mais préférez-leur les compotes bien sucrées.

Il est essentiel de varier votre menu autant que possible, afin de stimuler votre appétit.

**N'abusez pas des « fortifiants »**

N'abusez pas des « fortifiants » même s'ils vous paraissent « classiques » ; ce sont des produits qui sont surtout recommandés dans les périodes de convalescence ou d'affaiblissement exceptionnel. Il vaut mieux observer votre engraissement naturel.

Dormez votre saoul — couchez-vous aussitôt qu'il le faut pour cela — et prenez vos repas à heures régulières. Mangez lentement et, surtout, dans le calme.

Vous ne tarderez pas à prendre ainsi des formes plus iodées. Si les résultats se manifestent de façon trop généreuse, n'ayez crainte : il suffira de quelques jours de Minvitine, par exemple, ou de tout autre aliment en Cal pour restaurer l'équilibre recherché.

(Copyright by Opera Mundi.)

# La "densité médicale" n'a pas changé en Suisse

Selon les dernières statistiques publiées par le secrétariat des médecins suisses, il y a en Suisse 8,8 médecins pour 10 000 habitants. Le pourcentage n'a pas changé par rapport à l'année dernière, malgré un accroissement effectif de 9066 à 9304 médecins. Sur ce total, on dénombre 2200 généralistes, et 3137 spécialistes, les autres étant des assistants ou des médecins chargés des tâches spéciales. La part des femmes est de 13 %.

C'est le canton de Genève qui note la plus forte densité (un médecin pour 754 habitants), suivi de Bâle-Ville (841), Vaud (889), le Tessin (951) et Zurich (957). Moins bien lotis sont notamment les cantons de Neuchâtel (un médecin pour 1101 habitants), Berne (1183), Valais (1484), Fribourg (1717) et, en queue de liste, Appenzell Rh. Int., qui n'a que cinq médecins (un pour 2700 habitants).

En 1967, 289 étudiants en médecine ont passé avec succès leurs examens. On note une augmentation de 22 % par rapport à la moyenne de 1961-1965. Pour 1968, on prévoit que le chiffre de 300 sera dépassé. L'âge moyen des diplômés est de 27 ans et demi.

Le nombre des étudiants en médecine s'accroît d'ailleurs régulièrement : 5280 pour le semestre d'hiver 1967-1968, soit 280 de plus qu'une année avant. La part des étrangers, en revanche, se réduit de 24 à 21,7 %. La part des étudiantes est de 20 %.

Il est intéressant de noter qu'en 1900, il y avait en Suisse 1286 étudiants en médecine, dont 50 % d'étrangers.

# Terribles drames de la route dans le Haut-Valais: cinq morts

Quatre morts dans une voiture, un blessé grave. Un enfant tué contre une barrière. Un seul responsable: le verglas.

A ce bilan très lourd, il convient d'ajouter de nombreux véhicules sortis de la route toujours à cause du verglas qui a surpris, lundi matin, de nombreux automobilistes.

C'est probablement ce qui est arrivé aux victimes des accidents survenus lundi matin dans le Haut-Valais.

Vers 6 h. 45, une voiture conduite par M. Karl Zurverra, de Ried-Brigue, circulait sur la route cantonale en direction de Brigue. Elle transportait, outre le chauffeur, quatre jeunes gens, tous de Ried-Brigue, qui se rendaient à leur travail à Viège.

A la sortie de Brigue, le véhicule dérapa sur le verglas et vint s'écraser contre un camion survenant en sens inverse au même instant et conduit par M. Valentin Schroeter de Martigny.

Le choc fut effroyable et la voiture complètement écrasée. Les témoins qui s'empressèrent, retirèrent de la voiture le chauffeur, puis MM. Andreas Arnold et René Arnold, tous trois tués sur le coup, Gérard Perrig, grièvement blessé qui devait décéder à son arrivée à l'hôpital et German Rittiner, grièvement blessé.

Ce bilan déjà terriblement lourd devait s'aggraver moins d'une heure plus tard.

A Viège, M. Eric Wasmer, d'Enggerber circulait au volant de sa voiture. Cette dernière dérapa sur le verglas et écrasa contre une barrière le petit Kurt Schmid âgé de 11 ans. Grièvement blessé, le bambin devait décéder quelques minutes plus tard.

## FINHAUT Inauguration officielle

Ce matin, la population de Finhaut est en fête. La route reliant le village à la plaine est inaugurée officiellement. Après des années de discussions, puis des années de travail, le village pourra enfin sortir quelque peu de son isolement relatif en utilisant des véhicules motorisés pour se rendre en plaine. Cette route, qui a été construite dans le cadre de l'aménagement du barrage d'Emosson, servira également aux nombreux touristes qui apprécient grandement la région de Finhaut, région qu'on atteignait, jusqu'à aujourd'hui, par le train Martigny-Châtelard-Chamonix. (Voir notre photo en première page.)

## RIDDÉS Les candidats radicaux ont été désignés

Le Parti radical de Riddes vient de désigner, au cours de son assemblée générale, ses candidats aux prochaines élections communales. Deux conseillers ont renoncé à se reporter. Il s'agit de MM. Georges Remondeulaz et Albert Delaloye, à qui l'assemblée a rendu un vibrant hommage pour leur activité au sein du Conseil.

La liste des candidats a été établie de la manière suivante:

MM. Jules Monnet, président, ancien; Gaston Delaloye, instituteur; Jean Vogt, avocat; Marcel Vouillamoz.

L'assemblée a en outre désigné MM. Joseph Defayes et Jean Morard, respectivement juge et vice-juge, comme candidats aux mêmes fonctions.

L'impression laissée par cette assemblée laisse bien augurer du résultat de la votation de samedi et dimanche prochains.

## LEYTRON Les candidats son' connus

Réunis en assemblée générale hier soir sous la présidence de M. Jean Cleusix, plus de 130 radicaux de Leytron ont établi la liste de candidats suivante pour les élections communales: MM. Henri Crittin, conseiller sortant; Siméon Roduit, conseiller sortant; Edouard Crettenand, nouveau.

\*\*\*  
Pour sa part, le parti conservateur a désigné les candidats suivants: MM. Simon Roh, président, ancien; Antoine Roduit, ancien; Candide Huguet, ancien; Ulrich Roduit, ancien; juge: Cyrille Michélet, ancien; vice-juge: Martial Arrinoni, ancien.

## GRANGES Les candidats de l'Union démocratique

En 1964, l'Union démocratique constituée à Granges renversait le régime conservateur dans cette commune en obtenant trois sièges sur cinq. Pour les élections de dimanche prochain, cette liste reporte les trois sortants soit MM. Maurice Bagnoud, président, Alfred Rey, vice-président et Michel Massy, conseiller.

Deux autres candidats nouveaux s'ajoutent à cette liste: ceux de MM. Edouard Imhof et Raymond Roh.

Le candidat de l'union pour le poste de juge est le sortant de charge M. Luc Lamont et le candidat vice-juge est également l'ancien, M. Zengaffinen.

## NENDAZ Départ en masse chez les conservateurs

Cinq conseillers conservateurs sur six ne se représenteront plus aux élections communales de Nendaz, dont M. Michel Michélet, président.

Il y a fort longtemps qu'on n'a pas enregistré un tel bilan en une seule journée en Valais.

Cette hécatombe doit d'une part rendre attentif les usagers de la route que leur

## Pressant appel de la police valaisanne

SION (VP) — A la suite des nombreux accidents survenus en Valais, la police cantonale valaisanne donnait, lundi soir le communiqué suivant:

Au début de l'année 1968, dans le cadre de la prévention routière, la police cantonale valaisanne s'était fixée comme objectif de base, la diminution du nombre des accidents de la route. Maintes fois par la presse et la radio, elle a fait appel à la raison et à la prudence des usagers. A la fin septembre, la statistique dénombrait 20 morts de moins qu'en 1967 à la même date. Malgré l'augmentation de la densité du trafic, c'était un succès et le

10 octobre et novembre ont vu un diminution très sensible de la circulation mais paradoxalement une recrudescence d'acci-

véhicule doit être parfaitement équipé pour l'hiver et que surtout il convient de rouler avec prudence, et d'autre part les services de l'Etat à prendre les mesures qui s'imposent avant que le drame éclate.

dents graves dus à des vitesses exagérées, non adaptées et à un équipement des véhicules ne répondant pas aux conditions de la route. Voici subitement qu'en quatre jours, neuf personnes ont perdu la vie sur nos routes valaisannes et que de nombreux blessés gisent dans des lits d'hôpitaux.

Un pressant appel est lancé à tous les usagers, afin que ce sombre tableau ne prenne pas des proportions catastrophiques. La police cantonale sollicite une fois encore la collaboration et la compréhension de chaque conducteur. Elle se montrera très sévère envers les indisciplinés.

Le commandant de la police cantonale: E. Schmid

## Révision de la Constitution fédérale Propositions radicales vaudoises

La commission spéciale du Parti radical vaudois chargée de l'étude de la révision de la Constitution fédérale a reçu hier la presse pour l'entretenir du résultat de ses travaux.

Après une introduction de M. G.-A. Chevallaz, président du Parti radical-démocratique vaudois, M. J.-P. Delamraz, secrétaire général commenta les résultats du sondage d'opinion réalisé cette année par le PRDV.

Ceux-ci seront d'ailleurs rendus publics lors d'une journée d'étude fixée au samedi 30 novembre, à 10 heures, au Cercle démocratique (Café Vaudois à Lausanne).

Mais nous pouvons d'ores et déjà constater que les 400 personnes interrogées en proportions égales dans les différentes couches de revenus et dans toutes les tendances politiques sont en majorité pour la démocratie et contre la centralisation. Leurs opinions sont plus partagées cependant sur la question de savoir s'il faut réformer le Conseil fédéral et surtout comment.

Ces résultats du sondage d'opinion sont l'occasion d'un dialogue avec le public. Du choc des idées jaillit la lumière et la plus large discussion possible est souhaitable sur les constatations faites.

La commission d'étude du Parti radical vaudois, quant à elle, présente les idées suivantes à propos des sept questions de l'enquête:

— Favorable à l'introduction du suffrage féminin au plan fédéral, quitte à proposer une révision partielle de la Constitution si la révision totale devait tarder.

— En matière de droits populaires, favorable à l'introduction de l'initiative législative et au maintien du droit de référendum (à des conditions, cependant, évitant de déranger le corps électoral pour peu de chose). Favorable à l'institution d'une Cour constitutionnelle se prononçant sur la constitutionnalité des lois et ordonnances, sur le caractère législatif ou constitutionnel d'une initiative, sur le caractère « de portée générale » ou non d'une disposition Opposée à l'élection du Conseil fédéral par le peuple.

— Dans le domaine du fédéralisme, favorable à une réforme de la nature et des effets des rapports intercantonaux car les Etats confédérés sont condamnés à dépérir s'ils ne réalisent pas mieux qu'aujourd'hui la collaboration entre eux. Favorable à des transformations du mode d'élection du Conseil des Etats afin que celui-ci soit structurellement la véritable Chambre des cantons.

— Favorable à une adaptation rapide des méthodes de travail du gouvernement fédéral: renforcement de la Chancellerie dans ses rôles de coordination interne et d'information (déjà améliorés récemment) et dans sa mission de contrôle de l'administration fédérale: création d'un « état-major de commandement », hors administration, pour chaque conseiller fédéral; « contrat de législature » liant gouvernement

## Hockey sur glace

### Star Lausanne - Salvan 3-7 (0-3, 1-2, 2-2)

Composition du HC Salvan: J.-M. Fournier; S. Saudan; Schroeter; Fiora; Fleury; P.-M. Décaillet; J.-P. Décaillet; Gay; F.-L. Revaz.

(RZ). — Malgré l'absence de plusieurs titulaires, le Hockey-Club Salvan a fait une rentrée remarquable dans le championnat de deuxième ligue et ceci grâce au travail de tous les joueurs qui sont à légitimer en bloc. Une mention spéciale aux chevronnés Serge Saudan, entraîneur, et Guy Schroeter. Ces deux joueurs, toujours aussi jeunes, n'ont pas quitté la glace. Nous souhaitons au HC Salvan bonne chance pour la suite de la compétition.

## SION

# LA QUATRIÈME LISTE

Les partis traditionnellement présents aux élections communales dans la capitale du canton sont le Parti conservateur, le Parti radical et le Parti socialiste. A plusieurs reprises pourtant, que ce soit aux élections cantonales ou communales, une quatrième tendance s'est exprimée. C'est ainsi qu'en 1964, on avait retiré des urnes 240 listes ne portant aucune entée. On a su par la suite que cette manière de voter exprimait, de la part de nombreux citoyens, généralement rattachés au Parti conservateur, un avertissement à ce Parti contre la politique de clans et d'intérêts privés qu'il pratique au détriment de l'intérêt bien compris dans la capitale.

Cet avertissement n'a certainement pas été pris au sérieux par les responsables du parti majoritaire puisque, quatre ans plus tard, ces protestataires doivent constater que leurs postulats sont demeurés

## AYENT

### Le président Raymond Blanc se retire

M. Raymond Blanc, président de la grande commune d'Ayent, ne se présente plus aux élections. Il se retire après avoir passé 24 ans à l'administration communale, dont 12 comme conseiller. Il avait succédé, comme président, à M. Adolphe Travellotti, l'actuel directeur de la Banque Cantonale Valaisanne.

## MARTIGNY

### Les candidats radicaux

Le Parti radical de Martigny a tenu hier soir, sous la présidence de M. Pierre Moret, puis de M. Charles Crittin, une assemblée générale qui avait réuni le nombre extraordinaire de 600 adhérents enthousiastes.

La liste du Parti pour le Conseil communal a été élaborée comme suit:

Edouard Morand, président, ancien; Pierre Crettex, vice-président, ancien; Eloi Cretton, ancien; Pierre Moret, ancien; Jean Bollin, nouveau; Bernard Contat, nouveau; Pascal Couchepin, nouveau; Robert Franc, nouveau; Pierre Saudan, nouveau. Juge: Victor Dupuis, ancien; vice-juge: Charly Tornay, nouveau, qui remplace M. Jean Bollin, candidat au Conseil communal.

## SAXON

### Renouvellement complet chez les radicaux

Le Parti radical de Saxon s'est réuni hier soir au Casino sous la présidence de M. Marco Bruchez, président du Parti.

Ce fut une assemblée très fréquentée puisqu'on comptait plus de 150 adhérents présents pour discuter des affaires communales et désigner les candidats aux élections. La liste du Parti ne comportera que des noms nouveaux. Elle a été établie comme suit: Marco Bruchez, Ronald Burrier, Simon Farquet.

## CHALAIS

### Les candidats radicaux

C'est au cours d'une assemblée générale très fréquentée que le Parti radical de Chalais a désigné ses candidats aux élections communales. Le parti présentera aux citoyens la liste suivante: René Devanthery, conseiller, ancien; Charles Christen, de Pierre, nouveau; Edelbert Perruchoud, nouveau.

Pour le poste de juge, le parti ne présente aucun candidat. Il revendique légitimement, par contre, le poste de vice-juge en présentant la candidature de M. René Christen, de Paul.

## SALVAN

### Assemblée du Parti radical

Samedi soir, sous la présidence de M. Aimé Fournier, les radicaux de Salvan étaient réunis à l'Hôtel Bellevue afin de désigner leurs candidats aux élections communales. Après un tour d'horizon de la situation politique, l'assemblée fut informée de la décision du vice-président de la commune, M. Roger Fournier, de ne pas se représenter pour une nouvelle candidature. Malgré l'insistance de quelques-uns de ses amis, sa décision est restée irrévocable. Reconnaissant l'inlassable et fructueux travail qu'il a accompli durant trois législatures au sein de l'administration communale, le Parti radical, par la voix de plusieurs de ses membres, lui a exprimé sa très sincère reconnaissance.

La liste radicale comprendra quatre candidats soit: MM. Revaz Ulrich, Heitz Jean-Robert, anciens, Fournier Roland et Décaillet René, nouveaux.

Après un rappel impérieux du devoir qu'a chaque citoyen d'accomplir ses obligations civiques, c'est dans une sérénité confiance que se termina cette belle assemblée.

lettre morte et qu'ils se trouvent par conséquent dans l'obligation de porter le dialogue devant l'ensemble du corps électoral. C'est ainsi que s'est créé le MDS. Mouvement démocrate séduinois, qui vient de publier un communiqué annonçant, en raison de « l'insouciance et de l'exclusivisme de certains responsables du parti majoritaire », le dépôt d'une liste d'opposition portant trois noms bien connus à Sion: MM. Bernard Ambord, avocat, René Comina, architecte et Jean-Charles Haenni, avocat, ancien juge instructeur.

A dire vrai, on s'attendait depuis longtemps au dépôt de cette quatrième liste. Pour les candidatures, plusieurs noms étaient avancés, dont ceux qui y figurent. Ce n'est donc pas une surprise pour les séduinois.

Cette liste, selon les déclarations même des promoteurs, a le caractère d'une opposition bien marquée et non d'une simple dissidence. C'est là l'élément nouveau et très important de l'actualité politique séduinoise à la veille des élections communales et il faut le considérer en lui-même avant de chercher à savoir si le Mouvement démocrate séduinois atteindra ou non le quorum.

Car quel que soit le résultat, cette nouvelle opposition issue principalement des rangs du parti majoritaire fera sentir son poids dans la politique séduinoise et c'est à ce niveau qu'il convient de considérer l'événement plutôt qu'à celui des soucis électoraux sans lendemain.

G. R.

## SION

### Soirée annuelle de l'Harmonie municipale

L'Harmonie municipale de Sion a coutume de fêter la Sainte-Cécile un jour avant ses confrères musiciens.

Ainsi, pour marquer le cap de cette année 1968, près de 100 personnes, musiciens, familles et invités officiels se sont retrouvés samedi soir dans un hôtel de la ville.

A l'issue du banquet officiel, M. Alexandre Theler, président, se plut à relever l'intense activité de l'Harmonie. M. Emile Imesch, président du Conseil municipal apporta le message des autorités, avant que M. Gabriel Bérard, vice-président de la Fédération suisse des musiques n'en fasse de même.

Durant la soirée, M. Jules Coudray se vit décerner un magnifique plateau, le récompensant de son assiduité. Il n'a manqué en effet qu'une seule répétition.

MM. Berthousoz Alain et Emery Emile furent eux aussi chaleureusement félicités pour n'avoir manqué que deux répétitions durant l'année.

Fait intéressant à relever, l'équipe des tambours a elle aussi fait preuve durant l'année d'une très belle assiduité.

Ainsi que le veut la coutume, la soirée officielle fut suivie d'un bal emmené par « Les Bouchons » de Champlan, formé de très jeunes musiciens de Champlan dont le talent n'a d'égal que leur jeune âge.

Cr.

## BOURSE DE NEW YORK

Alcan	27 1/4	27 1/8
Amer. Tel.	57 3/4	57 1/4
Caterpillar	46 1/8	46 3/4
Cons Nat G	32 3/8	32 7/8
Corn Prod.	41 3/8	42 1/4
Dow Chem.	80 1/2	80 1/2
Dupont	171 1/2	70 1/8
Eastm Kodak	77 3/8	77 1/2
Ford	55.—	55 3/8
Gen Elec.	97 3/8	99 3/8
Gen Foods	88 3/8	88 1/8
Gen Motors	43 3/4	83 1/4
Gen Tel Elec	43 3/8	44 1/4
Goodyear	58 1/2	58 3/8
IBM	327 1/4	327 1/4
Intl. Nickel	35 3/8	35 3/4
Intl Paper	38 3/8	39 1/4
Intl Tel.	61 —	61 1/8
Kennecott	48 3/8	49 3/8
Litton	78 3/8	77 1/8
Mobil Oil	59 1/2	60.—
Montgomery	50 3/8	52.—
Nat Cash Reg	120 3/4	121 3/8
Nat. Dist.	42 1/4	41 3/8
Pac. Gas. El.	37 3/8	37 3/8
Pennsy RR	62 3/4	63 3/4
Phil. Morris	59.—	59.—
Proct. Gamble	91 1/4	92.—
Royal Dutch	52 1/4	53.—
St. Oil NJ	82.—	82 1/8
Un. Carbide	47 1/4	47.—
Un. Royal	65.—	64 3/8
US Steel	40 3/4	40 3/4
Woolworth	32 1/4	32 1/4
Can. Pac.	79 1/2	79 1/2
Ches. Ohio	72 1/4	72 1/4
Dow Jones Industrial	967.06	971.47
Rails	272.46	272.86
Utilities	140.34	140.69
Volume	15.420	13.990

Pour une couronne naturelle ou artificielle

## RUMMEL, fleuriste

Lausanne - Tél. 23 52 30 - Haldimand 8



**PKZ** le vêtement de qualité chez  
**DUCRET-LATTION**  
 Avenue de la Gare  
**MARTIGNY**  
 P 2027 S

# Le Confédéré

dernière illustrée

## QUOTIDIEN

ÉDITE PAR LE PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN

Vêtements

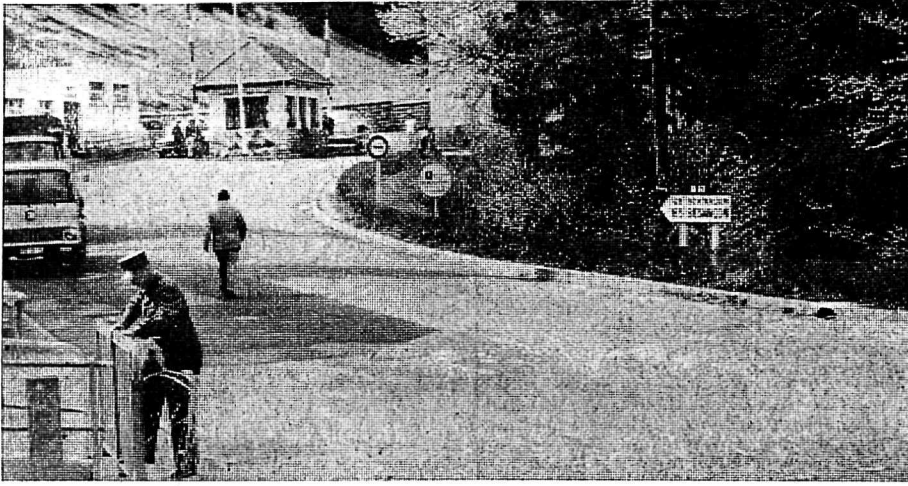


Place Centrale  
 Martigny

P 4658 S

## LA FRANCE SOUS LE RÉGIME DE L'AUSTÉRITÉ

### Contrôle des changes strictement appliqué par les douaniers et CRS aux frontières



Le contrôle des changes est strictement appliqué depuis la nuit de dimanche à lundi aux frontières françaises dont la plupart des postes douaniers ont été renforcés. Des formations de CRS ont commencé à épauler les douaniers aux postes les plus fréquentés et chaque voyageur est strictement contrôlé.



### Aux négociations de Paris

## M. Cabot-Lodge remplacerait M. Harriman

Le président Nixon, une fois installé à la Maison Blanche, aurait l'intention de remplacer M. Avrell Harriman, à la tête de la délégation américaine aux négociations de Paris par M. Cabot-Lodge (notre photo).

## VERGLAS MEURTRIER HIER EN VALAIS

### 5 tués à l'entrée de Brigue



## Encore deux grands prix littéraires

### Le Fémina à Marguerite Yourcenar

### Le Médicis à Elie Wiesel



### ELLE A REÇU

## « L'OSCAR des jeunes acteurs »

Récemment a eu lieu à Paris la remise du 26e Prix Suzanne Bianchetti. On sait que ce prix qu'on a surnommé « l'oscar des jeunes comédiens » a été créé en souvenir de la célèbre artiste dont il porte le nom. Il est destiné à signaler au grand public celle que le jury considère comme la meilleure jeune comédienne de l'année. C'est à une jeune actrice d'origine bretonne — elle porte le nom de son village, Ker Evenoul — qu'est revenu le Prix Suzanne Bianchetti 1968.

Voici Danielle Evenou.

## LES IDÉES NEUVES DU TOURISME VAUDOIS (I)

### Un grand projet prend corps : les Agites centre sportif et station des Préalpes les plus proches de Lausanne (1 h. d'auto)

Il y a plusieurs années que des projets touristiques s'ébauchent sur les hauts de Corbeyrier où un télésiège était prévu (notre photo). Aujourd'hui, il est question de créer une nouvelle station dans cette région des Agites. Lire notre article dans ce numéro.

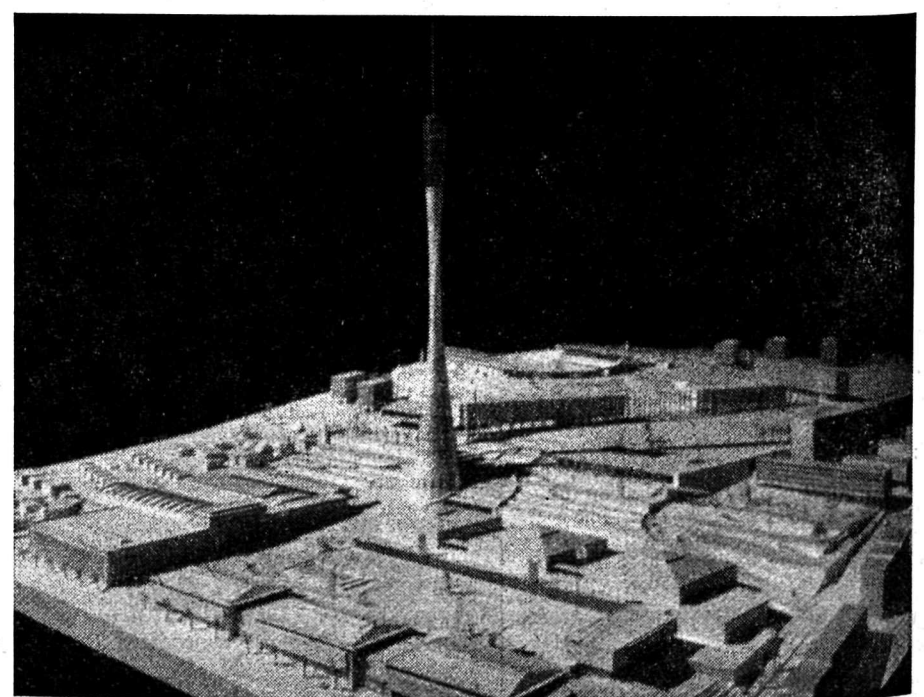


Le verglas a provoqué hier deux accidents presque au même endroit, à l'entrée de Brigue.

Notre photo : ce qui reste de la voiture

à bord de laquelle on déplore cinq victimes. Lire notre information détaillée dans ce numéro.

(Photo Valpresse, Sion).



## Un grand projet refait surface

### LA « TOUR DE LAUSANNE »

Le projet fascinant de « Tour de Lausanne », né il y a plusieurs années déjà n'a pas été abandonné. Plusieurs groupe-

ments s'intéressent à sa réalisation qui constituerait un élément d'attraction et de prestige touristique de premier ordre.